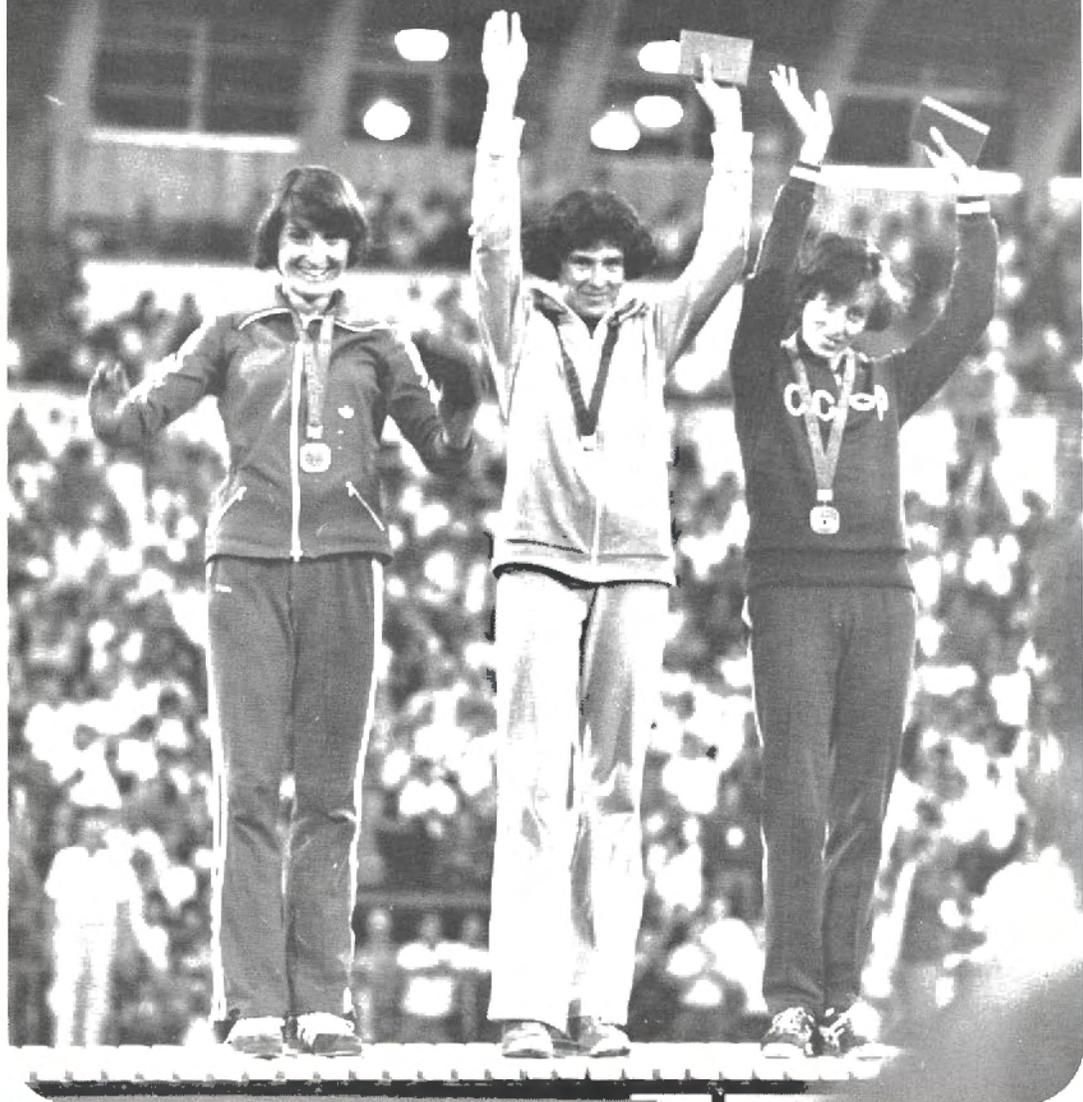


Gaudeamus igitur!



Passage au 18e des 100 km de Migennes



Le souffle du bonheur

Un jour, Catherine Dreyfus écrivait dans le « Nouvel Observateur » : « *Après le hash, le LSD et la méditation transcendante, la course à pied ? Inattendu mais sain, c'est le dernier hallucinogène en vogue, de plus en plus. Et particulièrement euphorisant, jurent ses adeptes qui, dépassant largement le cercle habituel des intellectuels et des hippies attardés, vont de la ménagère au PDG !* ».

« *Je redécouvre mon corps*, disait à mi-chemin entre Sierre et Zinal, une concurrente assise dans l'herbe tendre au bord du sentier tout en massant ses membres douloureux. *La souffrance qui coule de l'effort voulu n'est pas lourde à porter. Elle tait l'effet d'un révélateur et, sous son action, j'ai l'impression que mon âme angoissée, torturée, s'est allongée en moi pour prendre quelque repos* ». Puis, repartant d'une foulée tranquille, elle murmurait encore : « *C'est dur, mais c'est bon, parce que, ici, je sais que j'existe* ».

Cinq minutes d'allure soutenue : au début, on croit mourir. Et puis le corps se réajuste à l'effort et le deuxième souffle prend le dessus, l'irrigation sanguine est meilleure, les effets bénéfiques commencent à se faire sentir ! Un frisson suivi d'un courant chaud passe sous la peau : c'est l'illumination : « *Le troisième souffle au cours duquel, subitement, commencerait à s'éveiller l'hémisphère droit du cerveau* », assure le docteur Georges Sheehan, un cardiologue de New Jersey, coureur passionné. « *L'hémisphère droit, c'est-à-dire celui des émotions, de la créativité, des illuminations* ».

« *Est-ce, demande un biologiste de New York, Vince Chiapetta, parce que, soumis à cet effort continu, le cerveau se mettrait soudain à produire lui-même des dérivés de la morphine ?* » Toujours est-il que les effets de l'effort de longue durée, ne semblent guère faire de doute. Les témoignages sont innombrables qui prouvent que les « populaires » commencent à courir d'abord pour leur santé, avant que cet aspect de bien-être physique ne soit plus qu'un « cadeau » en plus du réel « plaisir de courir ».

Pour le docteur Thaddeus Kostrubala, un psychiatre de San Diego, atteindre le troisième souffle c'est « *lorsqu'une trappe s'ouvre soudain en soi, découvrant une mystérieuse grotte aux trésors* ». Or ce qui est bon pour le souffle l'est aussi pour l'esprit et révèle, progressivement l'inconscient. Voilà une des sources du bonheur.

Combien de fois n'ai-je pas vu des promeneurs béats d'admiration et de jalousie au passage des coureurs. L'un dit : « *Mais qu'ont-ils donc ? Ils souffrent, leurs visages sont marqués par l'âpreté de la lutte, leurs pieds sont meurtris et le sang tache leur peau par endroit, et pourtant ils ont l'air heureux !* ».

Oui, ils sont heureux, car ils savent, au terme du voyage, de quoi ils sont capables. La force intérieure qui leur permet, sur le trajet, d'« allonger leur foulée sans que faiblissent leurs chevilles » sera suffisante pour les mener avec succès, étape par étape, sur le dur chemin de la vie. Cette force, tous, presque tous les sédentaires la possèdent en eux, mais elle reste en veilleuse. N'est-il pas temps de la réveiller ?

Certes, mais ceux qui dorment ne sont pas toujours faciles à atteindre. Il y faut l'occasion et la chance réunies. Ce fut le cas, par exemple, le 3 août dernier, au Stade Pierre-de-Coubertin, à Lausanne. Pour la première fois dans l'histoire de l'athlétisme, probablement, les organisateurs d'un meeting réunissant quelques-unes des plus grandes vedettes du moment ont eu l'audace d'introduire et de conclure la phase centrale de la réunion par des courses populaires dans le vrai sens du terme. Régionaux et débutants, hommes et femmes ensemble, des centaines de jeunes et de moins jeunes exposèrent leurs convictions profondes, par le geste et en silence, à une foule de 12 000 personnes : « *Une innovation passionnante*, écrivait Peter Hartmann peu après. *Gageons que l'année prochaine, nombreux seront, parmi ces spectateurs, ceux qui se muniront d'une paire de chaussures de course pour venir au stade, afin de prendre eux-mêmes, le goût de l'effort avant d'applaudir à celui des champions !* »

Yves Jeannotat

Contre l'entraînement en altitude mais pour le régime glucidique !

« Les facteurs limitant l'endurance humaine et les techniques d'amélioration de la performance » tels étaient les thèmes généraux du Colloque de physiologie médico-sportive organisé les 15 et 16 juillet à Saint-Etienne (France), sous l'impulsion du professeur Lacour, jeune agrégé de physiologie. C'était l'occasion d'entendre les meilleurs physiologistes des Etats-Unis et de Scandinavie (Astrand, Costill, Gollnick, Hermansen, Saltin, etc.), pays où ce secteur de la médecine sportive est le plus développé, faire le point de leurs recherches.

Avant d'extraire de ces deux journées certains sujets de réflexion qui intéressent plus particulièrement nos lecteurs, il convient de remercier chaleureusement le professeur Lacour et son équipe d'avoir non seulement organisé à la perfection ce Colloque (plus de 200 participants venus de 12 pays !), mais de l'avoir rendu accessible tant aux théoriciens soucieux de parfaire leur savoir qu'aux pratiquants désireux de mieux connaître leurs possibilités et leurs besoins. Nous y avons en effet rencontré avec plaisir des coureurs comme Serge Cottreau, le docteur Carcenac, Vidal, Delarras, Sutter et d'autres comme Jovenelle et Lunzenfichter. Des gens qui n'avaient pas voulu rater cette occasion « d'en savoir plus ».

Né à Athènes peu de temps après la célèbre bataille de Marathon, Socrate, « le plus sage des sages » (selon l'oracle de Delphes), avait peu à peu acquis la conviction... de son ignorance. « Je sais que je ne sais rien », aimait-il à se répéter en allant par les rues et par les places, questionnant jeunes et vieux. « Tous croient savoir quelque chose, mais ils ne savent pas qu'ils ne savent rien » constatait-il toutefois. A Saint-Etienne, il aurait pu en dire autant de certains questionnés plus enclins à détecter quelque recette-miracle qu'habiles à appréhender les vrais problèmes.

Entendre parfois les professeurs Astrand ou Costill leur répondre avec humilité : « Pardonnez-moi, Monsieur, mais je ne connais rien de la

question que vous m'expliquez ; il faudra vous adresser à mon confrère Intel... », cette leçon de simplicité faisait sur l'assistance l'effet d'une douche bienfaisante. Je sais que je ne sais rien... ». Plusieurs spécialistes en étaient presque convaincus à l'issue de ce Colloque, tellement sont vastes les horizons qu'on découvre toujours plus, et perfectibles les multiples connaissances que nous acquérons de problèmes qui nous touchent de près.

* * *

Pour l'entraînement en altitude ? non mais... (Prof. Astrand)

La performance physique est fonction de trois groupes de facteurs :

- la dépense énergétique (processus aérobie et anaérobies)
- l'activité neuro-musculaire (force et technique)
- les facteurs psychologiques (motivations et tactique).

« Mais tout est relatif, précise le professeur Astrand car si j'étais psychologue ce sont surtout les facteurs psychologiques que je classerais en premier... »

Et le professeur Astrand de faire part de ses travaux sur la consommation maximale d'oxygène (V_{O_2} max.). Tout effort nécessite une énergie obtenue grâce à l'oxygène, qui déclenche le processus métabolique de libération d'énergie par oxydation du glucose. L'énergie produite est donc fonction des possibilités d'absorption d'oxygène. Or cette consommation maximale d'oxygène varie selon les individus (sexe, poids, taille, etc.) et selon les facteurs externes (mode de vie,

¹ Mondialement connu pour ses travaux sur la consommation maximale d'oxygène, P.O. Astrand est directeur du département de physiologie à l'Institut d'éducation physique de Stockholm.

entraînement, environnement, température, altitude, etc.). La consommation maximale d'oxygène peut ainsi être améliorée par l'entraînement physique.

Cette V. O₂ max., Astrand l'a mesurée sur un sujet « normal ». Après vingt jours passés immobile au lit, la V. O₂ max. de cet homme atteignait 1,74 l/min. Puis, après deux jours de vie sédentaire, on pouvait mesurer 2,52 l/min. Après cinquante jours d'entraînement physique, la V. O₂ max. arrivait à 3,4 l, soit le double de ce qu'elle était à la première phase de l'expérience. Le « record » de cette V. O₂ max. aurait été mesuré pour un skieur de fond finlandais vainqueur de la célèbre Vasaloppet : 7,4 l !

La V. O₂ max. donne la mesure exacte du rendement selon les processus aérobies (effort sans dette d'oxygène).

Sur les avantages de l'entraînement en altitude, Astrand aboutit à une conclusion catégorique, qui ne manque pas d'étonner certains : « Pour obtenir de bons résultats au niveau de la mer, déclare-t-il, un athlète n'a rien à gagner, sur le plan de la V. O₂ max., à s'entraîner en haute altitude. Il en va différemment de compétitions à disputer en altitude. » Astrand précise encore à ce sujet : « Il se peut toutefois que la diminution des réserves alcalines ait des conséquences sur l'effort aérobique. »

— Comment expliquer les excellents résultats obtenus par certains coureurs après leur séjour aux Jeux et à l'altitude de Mexico ? demandera quelqu'un dans l'assistance.

— Le retour à une vie normale, la fin du stress et des « responsabilités » au niveau olympique, il n'y a pas d'autre explication.

On se souvient peut-être des excellentes performances réalisées, par exemple, par un Puttemans ou un Del Buono après... les Jeux de Munich.

Le professeur Astrand a abordé également le problème des prélèvements et réinfusions sanguins si discutés. « Nous pouvons parler de trois cas : pour chacun d'eux nous avons retiré 800-1200 ml de sang, les sujets retrouvant leur taux normal d'hématies au bout de trente jours environ. On réinjecta alors le sang prélevé, et l'on nota une augmentation systolique de 13 %, amélioration sans aucun doute spectaculaire. »

Où au régime glucidique ! (Dr Gollnick)

Le temps de travail réalisable varie linéairement en fonction de la teneur en glycogène du muscle. Le glycogène, c'est-à-dire les réserves de glucose stockées dans le foie et les muscles, est un facteur important pour la poursuite de l'effort submaximal. Il intervient dans l'expression de l'endurance, mais non de la vitesse ou de la résistance. Il permet donc surtout de maintenir le plus longtemps une cadence inférieure au maximum, et donc de ménager les ressources

permettant d'accélérer en fin de parcours. On mesure donc bien son importance pour des coureurs de fond, mais aussi pour les athlètes de certains sports collectifs (en football notamment, où des expériences ont montré que les niveaux de mobilité et de vitesse sont plus élevés pour une équipe dont les joueurs ont d'importantes réserves de glycogène).

Lors d'un effort d'intensité supérieure à 75 % de la V. O₂ max. on a pu démontrer que la majorité des substrats énergétiques utilisés sont les glucides. Et dans ces conditions, ce stock s'épuise peu à peu en 90 minutes environ.

Il y a deux façons d'améliorer ces réserves de glycogène, précise le professeur Gollnick². Tout d'abord par l'entraînement, qui renforce la capacité du muscle de synthétiser le glycogène. Mais aussi grâce à un régime alimentaire approprié, appelé « régime dissocié scandinave » (ou encore « régime glucidique », ou « régime à trois phases »). Rappelons ce qu'il en est.

Dès 1939, des travaux de physiologistes scandinaves ont démontré que si, en vue d'une compétition d'une certaine durée (dès 60 min.), on accomplit une effort épuisant les stocks de glycogène, et que l'on adopte ensuite une alimentation basée presque exclusivement sur des glucides, on obtenait un accroissement important des réserves de glycogène. Cette sorte de « vidange » stimule l'organisme, et lui permet de stocker ensuite davantage de glucides. Nos lecteurs savent que la chose est plus complexe qu'elle en a l'air, sommairement expliquée ; et que certains coureurs ont de la peine à s'accommoder de ce procédé, utilisé depuis plusieurs années et avec succès par nombre de grands coureurs de fond.

Gollnick tient à préciser avec raison qu'il existe une autre variante de ce régime dissocié (variante que nous avons expliquée à nos lecteurs dès les Nos 12 et 13 de SPIRIDON), et dont le principe est le suivant :

- effort de longue durée ou « vidange »
- deux jours d'un régime à base de protides + lipides seulement, plus quelques exercices
- deux jours d'un régime exclusivement glucidique, et très peu d'exercices ; puis compétition (de 90 min. ou plus).

Ce n'est pas toujours pratique, et d'ailleurs les applications de ce régime varient en fait d'un individu à l'autre. En Suède, lors de la fameuse course de Lidingö (30 km en forêt), Karlsen et Saltin ont étudié ce régime avec un groupe de coureurs, qui ont accompli ce parcours à deux reprises : lors de la compétition, puis en groupe mais contre une rémunération. Les résultats obtenus n'ont laissé planer aucun doute sur les avantages du régime dissocié. A tel point qu'on est ainsi parvenu à prolonger une cadence de compétition jusqu'à 4 h d'affilée !

² Spécialiste de l'étude des substrats énergétiques et des fibres musculaires.



VENTE DIRECTE et MAGASINS DE SPORTS

Le professeur Astrand intervient pour noter à juste titre que dans le cas d'un effort inférieur à 60 min. un régime tout simplement équilibré est ce qu'il convient. Gollnick fait observer qu'à l'université de Washington le coureur Kimombwa, nouveau recordman mondial du 10 000 m, suit « un régime équilibré, avec prédominance des glucides ». A l'adresse d'un auditeur perplexe, le professeur Gollnick précise encore :

— En Suède, puis dans les autres pays scandinaves, les skieurs de fond appliquent à vrai dire le régime dissocié depuis la fin de la guerre. Et avec certains succès, notamment aux Jeux olympiques...

Que boire au cours de l'épreuve ? de l'eau et du glucose ! (Prof. Costill)

On sait ou non que 20% seulement de l'énergie produite par l'organisme est transformée en énergie mécanique, les liquides absorbant ou évacuant les 80% d'énergie dégagée en chaleur. Contrairement aux automobiles, ce système de refroidissement par eau ne fonctionne pas en circuit fermé, mais se termine par évaporation.

Vendredi 2 décembre

« A TRAVERS PAYERNE »

dans les rues illuminées.

1er départ : à 19 heures ; puis toutes catégories.

Vestiaires au stade municipal.

Organisation : **C.A. Broyard**, c.p. 82, 1530 Payerne (Suisse).
Tél. (037) 61 25 17.

Le professeur Costill³ a ainsi mesuré que cette perte d'eau peut atteindre 5-6 litres durant un marathon particulièrement éprouvant. Selon les cas, un exercice de trente minutes à deux heures suffit à provoquer une déshydratation équivalant à 3% du poids du corps. Et quelles sont pour la performance les conséquences d'une grande perte de liquide et d'électrolytes (sodium, potassium, etc.) ? Le rythme cardiaque augmente, de même que la température du corps ; la consommation maximale d'oxygène diminue, d'où baisse de la capacité de travail aérobie. On a calculé que pour une déshydratation de 4% du poids du corps, le rendement de l'organisme se réduit de 40% si la température ambiante est de 10° C, mais de 60% si celle-ci atteint 40° C.

Que faire pour prévenir et limiter ces conséquences ? consommer un liquide rapidement assimilable au cours d'un effort prolongé. La nature de cette solution, mais aussi sa température et son volume jouent un rôle important. C'est l'eau pure, ou légèrement glucosée, qui est le plus rapidement assimilée. D'autre part, un liquide froid stimule la motricité de l'estomac. Enfin, il est important de maintenir constamment dans l'estomac un certain volume de liquide. Résumons : ce qu'il faut donc, c'est

- de l'eau à faible teneur en glucose (2,5-5%)
- plutôt froide
- absorbée régulièrement : 150 ml environ tous les quarts d'heure durant une compétition.

Par temps froid — et ceci concerne donc tout particulièrement les skieurs de fond — on a observé avec surprise que l'idéal consiste en une solution contenant... 30-40% de glucose.

— *Que penser de ces préparations à la mode aujourd'hui, comme le GATORADE ?* demande un théoricien.

— *A vrai dire, on a surévalué l'importance de la teneur en électrolytes*, répond le professeur Costill. *En fait, sous l'effet de la transpiration la concentration de ces électrolytes a plutôt tendance à... augmenter ! Et puis les reins permettent de minimiser la perte en sels minéraux (potassium, magnésium), laquelle n'excéderait jamais 2-3% des réserves totales dont dispose l'organisme. Une nourriture normale en assure une fourniture suffisante⁴.*

³ Président de l'« American College of Sport Medicine », qui regroupe tous les médecins sportifs des Etats-Unis et du Canada, le professeur Costill a orienté ses recherches surtout vers la natation et l'athlétisme, en liaison avec les membres des équipes nationales.

⁴ Bien que la chose ait été étudiée par le professeur Ernst Joki, de l'université de Lexington (Kentucky), et que cette étude ait fait l'objet d'un article paru dans la revue allemande « Leistungssport » (No 3/1974), il est étrange que l'on passe encore sous silence le problème des crampes musculaires et des courbatures, quasiment supprimées ou évitées par absorption préventive d'un produit (comme le BIOFIT ou le FITOGENE) à base de différents sels, des phosphates surtout.

**On peut détecter les futurs champions !
(Dr Saltin)**

Grâce à la technique mise au point par le Suédois Bergström, on peut aujourd'hui étudier les fibres musculaires aux différents stades de l'effort ou du repos. Le docteur Saltin, de l'université de Copenhague, a fait le point de ces recherches.

On distingue les fibres musculaires à contraction lente et celles à contraction rapide. Les sprinters possèdent une majorité de fibres à contraction rapide alors que les coureurs de fond ont une majorité de fibres à contraction lente. Et l'on parvient aussi à déterminer les modifications apportées sur la nature et le nombre de ces fibres par l'entraînement (la musculation notamment), la diététique, etc.

Il serait donc dès à présent possible de détecter les champions dès l'enfance ou l'adolescence pour les orienter vers la discipline où ils peuvent exceller. On assure que pareilles mesures de dépistage systématique — qui nécessitent des moyens financiers considérables — seraient déjà appliquées en Allemagne de l'Est.

De là à penser qu'on fabriquera demain des champions « bioniques » comme on forme aujourd'hui des astronautes...

Imaginons au départ d'un 1500 m un Juantorena, un Wohlhuter, un Boit, un Nevens, un Gonzales et un Délèze, dont on saurait scientifiquement qu'ils valent chacun 3'33"30 dans les conditions de cette piste et de cette heure-là. Or, il ne fait aucun doute que la motivation de ces Messieurs mais aussi leur intelligence tactique (ils ne peuvent d'ailleurs pas courir de front mais échelonnés...) vont déterminer quand même les différences que l'on constatera à l'arrivée de ce 1500 m imaginaire.

La motivation et l'intelligence, deux éléments de plus en plus déterminants, outre la production énergétique et la fonction neuro-musculaire. Deux éléments qui paraissent bien échapper à toute manipulation artificielle... Encore que la puissante motivation de certains soit artificiellement entretenue (mais ce n'est plus de notre secteur, comme dirait le professeur Costill).

N. Tamini

N. B. - Pour rédiger le présent texte, nous avons largement complété nos notes grâce à un article paru dans « Le Monde » du 9 août dernier sous la plume de Gérard Albouy et intitulé « La V. 02 max., clé des performances ». Rendons à César...

D'autre part, il semble qu'on puisse, au prix de 50 F, se procurer l'original, en anglais ou en traduction française, des exposés faits à St-Etienne. Tous renseignements à ce sujet auprès de M. A. DEBRINAY, c/o Consulat de Norvège, 11, rue Auguste-Lacroix, 69003 Lyon, tél. (78) 60 65 33.

Enfin, le Colloque de St-Etienne était l'occasion de découvrir ou de redécouvrir deux « bibles » : le « Manuel de physiologie de l'exercice musculaire » de P.O. Astrand et K. Rodahl, traduit par le prof. Lacour (1973, Masson et Cie, 120, bd St-Germain, 75006 Paris, relié, 606 p., 200 F) et « Physiologie de l'activité musculaire » de P.V. Karpovitch et W.E. Sinning, traduit par le docteur Michelat (1975, 7e édition, Vigot Frères, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris, relié, 520 pages, 130 F). Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs le premier des deux ouvrages.

**BULLETIN D'ABONNEMENT
A PRIX RÉDUIT**

réservé aux nouveaux abonnés

OUI, je désire faire une économie de 10 FF / 6 FS / 80 FB et recevoir les six prochains numéros de SPIRIDON

Je réglerai donc mon abonnement au prix de

50 FF (au lieu de 60 FF)

30 FS (au lieu de 36 FS)

400 FB (au lieu de 480 FB)

après réception du premier numéro de mon abonnement.

M. Mme Mlle

Adresse :

Pays : 1er No désiré

Signature :

N'envoyez pas d'argent maintenant... Envoyez simplement ce bon à

— pour la France : **Michel Bourquin**, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

— pour la Belgique : **Jean Trullemans**, 105 Otterweg, 1600 St-Pieters-Leeuw.

— autres pays : **SPIRIDON-Abonnements**, Marité Bochatay, 1922 Salvan

Cottereau raconte Cottereau :

De la piste aux chemins de campagne

« J'ai commencé à courir dans une course de village, une course de kermesse. Il y avait 10 partants à peu près pour 3-4 km, et j'ai fait 4e. J'avais alors 17-18 ans. C'était ma première course, mais depuis toujours, à l'école déjà, j'aimais courir. Jusque-là j'avais jamais eu l'occasion. Je travaillais comme ouvrier boulanger, un travail plutôt dur, et il y avait pas de club là où j'habitais. Et puis un jour il y a eu cette kermesse, avec une course, et je me suis inscrit. Ce jour-là, le gars qui avait gagné m'a dit : t'as l'air pas trop mauvais, viens dans notre club ! C'est comme ça que ça a commencé... »

Affrique, ou Africain (on ne sait plus très bien), c'était un évêque que les Wisigoths chassèrent de son trône au VI^e siècle. Près du tombeau du saint homme et à deux pas de Rochefort (le fromage) s'est construite la ville de St-Affrique, chef-lieu du canton de l'Aveyron. C'est là, à une trentaine de kilomètres de Millau, qu'habite Serge Cottereau, connu de tous les coureurs de fond français, depuis que, dans une région qui ne s'y attendait pas du tout, il a lancé les 100 km de Millau, première épreuve de ce genre organisée en France.

A l'étranger, qui dit Cottereau dit surtout « Le grand fond à style libre », un livre écrit très simplement par un homme de terrain qui, sans tambour ni trompette, est devenu, par la force et l'évolution des choses, le pionnier de la course de grand fond en France. A l'heure où de leur tour d'ivoire d'austères Cassandre ne cessent de pleurer la mort imminente de l'athlétisme de papa et de grand-papa, il fait bon bavarder avec un Français de la trempe de Serge Cottereau. Car cet homme jeune, d'un abord plutôt réservé, mais bourré d'idées et prêt à les défendre (avec souvent beaucoup d'humour !), cet homme — on le reconnaît bien un jour — est de ceux qui ont ramené l'athlétisme français dans le droit chemin de ses origines : la nature, celle des champs et des forêts, des sentiers et des routes, celle des campagnes et des villages. A l'heure où l'athlétisme de papa s'enlise dans les stades déserts, un homme des stades (il a couru le 1500 m en 3'46"3) nous dit comment il est venu à la piste, et ce qu'il a découvert sur les sentiers battus. — N. T.

« J'ai fait alors un cross de 5-6 km, en juniors, et j'ai terminé... avant-dernier ! On était 30 ou 40. C'était à Château Gontier, dans la Mayenne. J'ai continué sur piste (on m'avait dit : puisque tu n'es pas bon en cross, essaie sur piste...), j'ai fait un 800 m en 2'20", avant-dernier encore une fois. Ben, essaie un 1500 m, qu'ils m'ont dit. J'ai fait un 1500 m : en 5 min. environ. Entre-temps je m'étais tout de même entraîné un peu : je faisais 4-5 km deux fois par semaine. Toujours tout seul dans la campagne. D'ailleurs je ne travaillais pas à Château Gontier, mais à 15-20 km de là. (Je suis presque Breton : la Mayenne, c'est le Maine-Anjou, c'est pas vraiment la Bretagne).

Un jour, j'y arriverai !

L'année suivante, en cross, je me suis un peu amélioré : je finissais au milieu du peloton. Petits cross départementaux, 20-30 partants, j'étais junior 2e année. Et puis je suis devenu champion départemental du 800... en 2'11". Eh, je m'entraînais, ça roulait... Le moindre résultat — relatif — m'encourageait. Je me disais : « De toute manière, un jour j'y arriverai. Plus lentement que d'autres, mais avec de la volonté j'y

arriverai ! » Je continuais à courir seul ; après le travail j'allais courir une heure. ça se passait comme ça.

Dans ma famille, ils étaient ni pour ni contre mais ça les dérangeait pas. Au contraire, ils étaient contents si je faisais un bon résultat. Il y eut un temps, à cette époque-là, où je commençais le travail à minuit. Je me levais à 11 heures et je courais jusqu'à minuit. Eh hop, au boulot ! A l'époque, je travaillais dans les 15 heures par jour. Et fallait y aller, les guiboles en prenaient un coup ! Mais quand on est jeune, on supporte beaucoup de choses.

Après, en seniors 1^{re} année, j'ai fait 4'20" en 1500, et 2'05" au 800. Puis en 2^e année, je m'entraînais quasiment tous les jours : j'ai fait 4'10 au 1500. Il y a eu le service militaire, j'ai été en Algérie. Là pas de club, rien, tout juste les championnats du régiment, mais c'était pas très relevé. Et... j'étais la vedette ! Il faisait parfois 40 degrés à l'ombre, mais je m'entraînais. J'avais tracé à la chaux une piste sur un terrain vague, que j'entretenais. Et je m'entraînais là-dessus. C'était vers Tébessa, il y avait aussi du sable (c'était en 1960, l'époque d'Elliot et de l'entraînement dans les dunes !).

On disait que ça servait à rien...

Au retour, j'ai dû cesser un an à peu près, à cause de douleurs dans les genoux. Un beau jour, j'ai utilisé du Thermolactil, et en quelques jours ça a cessé. J'ai repris alors l'entraînement : tous les jours, mais toujours en résistance seulement (je connaissais pas autre chose). C'était toujours des répétitions de 100, 200 ou 400 m. Au total, je faisais 8-9 heures par semaine : c'était beaucoup à cette époque-là. Je faisais aussi des côtes, mais jamais en endurance. On disait alors que « ça servait à rien »... Et puis j'ai fait 3'54"8 sur 1500 l'année suivante, à 24 ans. D'ailleurs, j'étais pas du tout endurant de nature, car en cross, sur de plus longs parcours, j'étais minable. Dès que ça dépassait 3 km... Et puis j'avais une foulée sautillante, pas du tout économique. Il m'a fallu changer depuis. Si vous faites du fond en tous terrains, pour durer vous êtes obligé de courir de manière économique. Pour monter les côtes, par exemple, faut être économique. Après, c'est venu tout seul.

Il y a eu 3'51"6, puis 3'50", et même 3'46"3. J'ai commencé à faire du 3000 m, mais ça me semblait trop long. J'ai fait 8'20". Et puis du 5000, du 10 000, et du cross (là j'avais tout de même fait des progrès). Durant 3-4 ans j'ai fait ça. Peu à peu, j'en ai eu marre de faire de la résistance, j'en étais écœuré.

On se sentait beaucoup mieux

J'avais pas d'entraîneur, mais je bouquinais et je faisais les stages de Mimizan (avec Jazy, Frassinelli, etc.). J'ai lu alors des articles de van Aaken, ça a paru en France dans le « Miroir » : j'ai donc commencé à faire de l'endurance. Il faut dire que c'était plus agréable, on se sentait beaucoup mieux... Toujours tout seul.

Il y a eu aussi ce relais, en 1965 je crois, sur 4 x 1500 m, quand Vervoort, Nicolas, Jazy et Wadoux ont battu le record du monde en 14'49"0. J'étais dans l'équipe B, avec Salomon, Toussaint et Lurot : on a fait 15'19"8. A l'époque j'ai été sélectionné deux fois dans l'équipe de France.

¹ Vieux record amélioré le 17 août dernier à Cologne par les jeunes Allemands Hudak, Wessinghage, Lederer et Fleschen, en 14'38"8.

Je m'étais donc mis à l'endurance, mais sans objectif spécial. C'est que ça me plaisait mieux, c'est tout. J'espérais peut-être m'améliorer en cross, oui. J'ai aussi fait un marathon : en 2 h 36 (13e au championnat de France). C'était le temps où il fallait courir sur piste et dans l'heure pour être qualifié... J'avais fait 18 km et quelques.

Aujourd'hui encore, je ne m'entraîne qu'en endurance. Et 1-2 fois par semaine je fais un peu de rythme sur 1-2 km (quelque chose comme 3'30" par km). Quelquefois des 200 m en 33-34", mais c'est rare. Je fais un peu d'assouplissement et des abdominaux, mais pas de musculation.

Les premiers 100 km de France

C'est alors que je suis venu faire les 100 km de Bienne : ça a bien marché, puis je l'ai fait 3e en 7 h 45 derrière Schadt (7 h 01) et Urbach (7 h 12). C'était en 1972. Je m'entraînais pas mal : environ 12-15 heures par semaine. Je faisais des séances de 35-40 km. A Bienne, j'étais parti très lentement et ça s'est bien terminé. J'avais pas d'accompagnateur, et je buvais quand j'avais soif, en prenant ce qu'il y avait.

J'avais lu quelque part — ce devait être dans « Le Miroir de l'athlétisme » — qu'il y avait en Suisse une épreuve de 100 km. Cent kilomètres ! ça attirait l'attention, ça frappait l'imagination. C'est à Bienne que j'ai d'ailleurs découvert SPIRIDON. Il y avait un stand, mais je ne connaissais pas du tout. La revue m'a botté tout de suite : une revue de course à pied, oh la la ! Je me suis abonné au retour chez moi.

Je m'étais dit que sur 100 km ça avait bien marché et que je pouvais remettre ça. Tout d'abord je voulais introduire ça dans ma région. La même année donc, entre juin et septembre, on organise les premiers 100 km de Millau. On n'avait pas perdu de temps ! J'avais un collègue, Guittard, il avait fait un coup 50 km à l'entraînement. C'était devenu un mordu... On a bossé ensemble, on s'est lancé avec des gars de Millau et de Rodez.

Pourquoi à Millau et pas dans la Mayenne ? A cause de mon travail. J'avais fait des stages pour devenir moniteur d'éducation physique. A 23 ans, j'ai commencé ce métier dans un lycée à Enghien, puis j'ai passé à une école E.D.F. (Electricité de France), où j'enseigne depuis 12 ans. Il y a 5 ans que je me suis mis au grand fond.

Les trois premières années, je me suis entraîné en moyenne 14-15 h par semaine, c'est-à-dire à peu près 200 km et cela toute l'année. C'est beaucoup et sans doute à la limite des possibilités de récupération. Depuis deux ans, je me contente de 150 km à peine, et c'est bien suffisant. D'ailleurs mes résultats n'ont pas baissé, au contraire. A l'entraînement, il m'arrivait de dépasser d'une seule traite 50 km, et même 70... Maintenant je ne dépasse pratiquement jamais 40 km (c'est-à-dire environ 3 heures). Je crois qu'à l'entraînement il est inutile d'en faire plus ; ça peut toutefois servir à acquérir une foulée très économique, ce qui est important sur 100 km.

Qu'est-ce que vous cherchez ?...

Ici au début j'étais tout à fait seul. Les gens me regardaient, y en a qui me disaient : « Qu'est-ce que vous cherchez ?... » Et puis l'école a formé un club, que je dirigeais au départ. Il n'y avait rien en fait de sport : les gens ne connaissaient que le rugby. Je m'entraînais dans les rues, n'importe où et n'importe quand. Je crois que c'est une question de tempérament : si l'on peut s'entraîner ainsi seul, partout et par n'importe quel temps, on finit tôt ou tard par faire de longues distances. Le gars qui a besoin de copains pour s'entraîner — on n'est d'ailleurs pas libres aux mêmes heures — il risque de pas aller très loin.

Il faut dire aussi que j'ai la chance d'être aidé par une épouse très compréhensive, qui a toujours accepté les contraintes dues à l'entraînement et aux déplacements. C'est vraiment très important. D'ailleurs ma femme m'accompagne dans presque toutes mes courses.

Première édition des 100 km de Millau : les concurrents étaient enthousiastes. Mais la population... Des coureurs étaient venus de partout, même de Paris et de Suisse. Il faut dire que j'avais écrit à tous les clubs, et c'était la première fois qu'on organisait des 100 km

LE GRAND FOND A STYLE LIBRE

UN LIVRE INDISPENSABLE
pour acquérir cette qualité fondamentale : L'ENDURANCE.

UN LIVRE écrit par un coureur au service des coureurs, mais aussi du dilettante, de l'amateur amoureux de la marche et de la course. Un livre clair, précis, qui traite de l'alimentation, de l'hygiène de vie, de l'entraînement, de l'équipement, des blessures, de la compétition, des moyens de supporter la chaleur, ... etc.

33 F.F. Port compris, à commander à :

Serge COTTEREAU - B.P. 55
12400 St-AFFRIQUE - France.

A découper ou à recopier

Je désire (par retour du courrier) livre(s) « Le Grand Fond à style libre » 3^e édition

Nom

Prénom

Rue et N°

N° postal et localité

Pays Signature :

Conditions avantageuses pour commandes groupées

Le 4 décembre

l'AJ BASTIA vous invite à son

CROSS INTERNATIONAL DE BASTIA

(sélectif pour le championnat de France cat. 2)

Toutes catégories (pas de taxe d'inscription !)

Facilités de séjour pour étrangers et continentaux.

Pour tous renseignements :

M. Jossen, 20215 Venzolasca, Corse (France).

Vainqueur en 1976 : Lismont devant Ryyfel et Gomez.

en France. Il y a eu des articles dans les journaux : 100 km ! ça a frappé les gens. Et dès la 2e année ils ont commencé à s'intéresser. Les gens ont compris aussi qu'en somme c'était à la portée de chacun : puisque des gens pas très sportifs l'avaient fait... La 3e année on en était déjà à 532 et à 920 deux ans plus tard ! Toujours à peu près 55% d'arrivants. Maintenant je ne suis plus tellement dans le coup ; oui dans le coin, mais pour le reste il y a une équipe qui s'occupe de l'organisation générale et tout.

Pas de régime particulier

J'aime faire les 100 km de Millau, tout d'abord parce que c'est dans ma région. Ensuite parce que les difficultés évitent la monotonie : on s'ennuie moins qu'ailleurs. Et puis il y a toujours des spectateurs pour vous encourager, et ça compte ! Bien sûr, on ne peut guère espérer réaliser ici son meilleur temps sur 100 km, à cause des dénivellations, mais battre son record du parcours est une motivation suffisante. De plus je m'entraîne toute l'année dans une région très accidentée, et les côtes m'ennuient peut-être moins.

Côté nourriture, j'essaie d'avoir une alimentation saine et équilibrée, sans plus. Pas de régime particulier. Je n'ai jamais fumé ni bu d'alcool. J'essaie de dormir suffisamment, bien que j'aie en général de la peine à m'endormir. Je ne suis pas partisan du régime glucidique (je l'ai essayé deux fois et ça ne m'a pas réussi). On peut se trouver bien à la suite d'un régime atténué, mais je pense que ce n'est pas indispensable. Conserver l'alimentation habituelle jusqu'au dernier repas me paraît encore le plus sûr.

Durant l'épreuve, je prends une boisson au glucose toutes les 20 min., parfois un peu de FITOGENE et de sel (très peu), c'est tout. Je bois beaucoup, rarement moins de 4 litres ; et parfois plus s'il fait chaud. Je pars lentement : mes 5 km les plus lents de l'épreuve sont généralement les premiers (environ 23 min. si c'est plat), et les plus rapides les derniers (18'30" à 20 min.). Lors de mon meilleur temps à Millau, j'ai couru les deux moitiés dans le même temps, et pourtant la seconde est nettement plus difficile. Jusqu'aux 50 km en tout cas, je ne me soucie pas de la place de mes principaux adversaires, ni de leur avance éventuelle.

Pour réussir sur 100 km il faut avoir une foulée très économique, tout à fait rasante. Et partir comme à la promenade, ne pas se soucier des autres concurrents. Bien répartir ses efforts, bien se connaître, et ne pas oublier que 100 km c'est long, ça n'a rien à voir avec un marathon.

Sentir son corps obéir

Je ne me fixe que trois objectifs par an : deux 100 km et une épreuve de 50 km ou autre. C'est bien suffisant si l'on fait le maximum à chaque fois. Je fais aussi 3-4 autres courses genre semi-marathon, 1-2 cross, 1-2 courses sur piste, mais tout cela sans m'attacher au résultat. Car ma préparation est tout à fait axée sur les 100 km.

Au point de vue chaussures, à mon avis il faut des chaussures souples, à semelles épaisses et tendres. Il faut surtout que la semelle soit épaisse ; le poids, c'est moins important. Elles ne doivent pas serrer le pied ; il faut compter l'épaisseur d'un doigt entre le bout du pied et celui de la chaussure.

Pourquoi des 100 km ? Parce qu'il faut y réfléchir. Il ne suffit pas d'être fort, il faut savoir comment répartir son effort, comment se préparer. Et puis c'est merveilleux quand on court depuis des heures et des heures de sentir son corps capable de soutenir encore le rythme, sentir la machine répondre à la volonté et obéir avec harmonie.

Bien sûr, il y a des moments de découragement, de souffrance, des périodes où on se jure de ne jamais recommencer. Mais quand on arrive au but, on oublie tout, et on se fixe déjà un nouvel objectif...

Et d'autres épreuves sont nées dans la région. Cette année, il y en a eu treize (alors qu'avant il n'y en avait pas du tout !). Fallait aller je ne sais pas où pour courir... Oui, en Bretagne, il y avait les pardons, et en Mayenne à l'occasion une course de kermesse, avec 8-10 partants. Avec des prix en argent ! Il y avait donc

Serge Cottreau

39 ans, 172 cm, 62 kg - Marié, père de deux fillettes, moniteur d'éducation physique à l'E.D.F. de St-Affrique.

Meilleures performances : 100 m en 11"8, 400 m en 51"9, 800 m en 1'52", 1000 m en 2'26", 1500 m en 3'46"3, 3000 m en 8'20", 5000 m en 14'22", 10 000 m en 30'37", marathon en 2 h 36.

Sur 100 km : 7 h 45, 7 h 24, 7 h 50 (à Millau), 8 h 07 (à Millau), 7 h 17, 7 h 43 (à Millau), 7 h 38, 7 h 25 (à Millau), et aussi... trois abandons.

des gars qui arrivaient à courir trois fois la même journée : ils roulaient en tout cas dans les 150-200 km pour gagner à chaque fois le premier prix... Mais ici ça n'existait pas.

Ici, la troisième année, avec 500 partants, les concurrents me demandaient souvent des conseils (forcément puisque j'avais gagné trois fois) : comment tu cours ? comment tu te prépares ? etc. J'avais mes idées là-dessus. Et à l'époque il n'y avait rien. Si, il y avait « Spiridon », mais ça traitait pas spécialement des 100 km, sauf le numéro que j'avais découvert à Bienne et qui m'avait bien intéressé.

« Le grand fond à style libre »

Les gars, ils mangeaient n'importe quoi, ils avaient des ampoules, etc. Je me suis dit aussi que depuis le temps que je courais j'avais peut-être une expérience à apporter. Je n'avais jamais écrit, ou alors des articles pour les journaux du coin, des petites chroniques. D'ailleurs je ne me sens pas doué pour écrire, j'ai toujours du mal à coucher mes idées sur le papier. Mais j'ai voulu être simple. Des fois, après coup ça paraît même trop simple. Quand j'ai écrit « Le grand fond à style libre », je n'ai pas pensé à lire des bouquins ou des articles et à les résumer ; j'ai pensé à mon truc à moi, à ma propre expérience de la course du grand fond. Je voulais dire strictement ce que je ressentais moi-même.

Ce que les gens ont aimé peut-être ce sont les idées du gars (qui n'est pas un professionnel de la plume), plutôt que des textes bien écrits mais signés par des gars qui ne courent pas eux-mêmes. Je remarque aussi actuellement que les gars — la plupart des gens lisent très peu — aiment quelque chose de simple. Mais si c'était à refaire, je ferais mieux sans contredit.

Je dirais peut-être ce que je pense de l'athlétisme français puisque c'est un sujet à la mode depuis qu'on le dit au fond du gouffre. Je dirais — j'ai d'ailleurs rencontré M. Dudal il y a quelque temps, nous en avons parlé ; il a d'excellentes idées... mais il doit les défendre souvent auprès de gens qui sont attachés à des carcans d'un autre âge —, je dirais par exemple que ce qu'il faut avant tout c'est replacer l'église au milieu du village. Le stade n'est qu'un pis-aller en somme, c'est fait pour les gens qui n'ont pas d'autre endroit pour s'entraîner ou courir, dans les grandes villes par exemple.

Je verrais fort bien, moi, des compétitions de saut en hauteur — jusqu'au niveau départemental au moins — qui se dérouleraient sur la place du village, sommairement aménagée, pour toutes les spécialités sauf les lancers longs. Et puis, il faudrait réduire le nombre des spécialités, et simplifier les règlements. L'athlétisme est devenu beaucoup trop sophistiqué chez nous, il faut le rendre de nouveau populaire.

A vrai dire, j'ai parfois du remords à orienter certains de mes élèves vers ce sport, en sachant d'avance que sur les stades, ils s'ennuieront. Un sport où l'on s'ennuie, et dont les règlements ne sont bien connus que par quelques grands-prêtres, un sport de surcroît boudé par le public, eh bien autant l'avouer : c'est un sport foutu... Mais c'est en soi une autre question, et l'on pourrait en parler des heures et des heures.

(propos recueillis par N.T.)

² En juillet dernier, une compétition de saut à la perche a eu lieu sur la place du Palais fédéral à Berne (Suisse), à laquelle 5000 spectateurs ont assisté.





L'Anglaise Tranter en tête du 1500 m des Universiades

A Sofia, le Cubain JUANTORENA vient de battre le record mondial du 800 m, devant le Yougoslave SAVIC (à dr.) et le Français MARAJO (à g.)





Gaudeamus igitur!

Réflexions sur les Jeux universitaires de Sofia

« Le principal enseignement de ces Jeux, écrit Gérard Albouy¹, reste qu'il est de plus en plus difficile, quel que soit le régime politique, de concilier études universitaires et compétitions de haut niveau. » En d'autres termes : à l'Est comme à l'Ouest, comment être à la fois « étudiant universitaire » et « compétiteur de haut niveau » ? Certains ont le loisir — sinon même l'obligation — de prolonger leurs études le temps qu'il faut pour briller au firmament des compétiteurs de haut niveau. La plupart des autres sont amenés tôt ou tard à préférer les concours universitaires au sport de haute compétition. Quant à ceux — les Paul Martin², les Bannister, les Calmat, les Clerc, les Piette ou les Jackie Curtet, par exemple — qui courent avec succès les deux lievres à la fois, on les montre du doigt comme on le ferait de surdoués.

A propos, qu'est-ce qu'un étudiant universitaire ? Un étudiant en médecine, en architecture ou en lettres ? ou sans aucun doute. Un étudiant en éducation physique ? c'est une autre question. Il aurait été intéressant de savoir quelle était aux Jeux de Sofia la proportion des étudiants en éducation physique, et comment a évolué cette proportion au cours des divers Jeux universitaires.

Ces remarques un peu désabusées, nous les avons exprimées à Willy Lehmann, physiothérapeute de mout éduqué nationales helvétiques, et qui à ce titre a sillonné le vaste monde des Jeux et des Championnats.

— Dans bien des cas, nous a affirmé Lehmann, on peut penser que les dés sont pipés. Comment savoir si tel athlète d'élite est un vrai étudiant universitaire ? Pas moyen d'examiner de près les dossiers des différentes fédérations universitaires nationales. Par contre, que dire de ces vrais étudiants en éducation physique auxquels l'accès aux Universiades est strictement interdit ? C'est le cas des élèves de l'École fédérale de Macolin, en Suisse, laquelle n'est pas une université.³

— Faisons abstraction de tout cela, et considérons les Universiades avec les yeux d'amateurs de sport, de beau sport. Vous qui étiez aux Jeux de Montréal, qu'appréciez-vous tout particulièrement aux Jeux universitaires de Sofia ?

— On retrouve à Sofia certains des meilleurs athlètes du monde, mais l'ambiance entre compétiteurs est bien plus décontractée qu'à Montréal. Au village universitaire, les athlètes des différents pays peuvent facilement fraterniser, ce qui n'était pas le cas à Montréal, où les nationalismes étaient souvent chauffés à blanc⁴.

Qu'on nous pardonne ces remarques préliminaires : l'indépendance d'esprit et la liberté d'expression de SPIRIDON (d'autant plus chères qu'elles furent chèrement acquises) sont, tout comme l'amitié, de ces qualités qui s'usent dès qu'on renonce à s'en servir.

Et sans plus attendre, détrompons nos hôtes sofotes : nous n'avons jamais boudé notre plaisir lors des compé-

titions d'athlétisme des Jeux universitaires. S'il est vrai que jamais encore nous n'avons assisté à des Jeux olympiques, nous nous réjouissons d'être des Universiades de Mexico en 1979.

— Tu entends ce que je vois ? demanda à brûle-pourpoint Giors Oneto à sa femme.

Nous venions de franchir le seuil de l'hôtel « Moskva », transformé en centre de presse et comme tel quasiment réquisitionné pour les journalistes, un peu trop bien protégés par des policiers ou des fonctionnaires, en civil ou en uniforme. Ce 19 août à 20 h. 30, au-dessus du stade « Vassil Levski » éclataient les pétards d'un formidable feu d'artifice, celui qui mettait fin à la cérémonie d'inauguration. Et nous, tout à la joie d'avoir parcouru Salvan-Sofia en 48 heures, et d'être sortis indemnes de l'hallucinatoire encombrement de l'« autoroute » yougoslave, nous venions de manquer le prologue des Universiades.

Pourquoi pas des « Charpentriades » ?

85 nations se trouvaient représentées à ces Olympiades estudiantines. On notera que si la Suède n'avait délégué que 13 représentants, la Norvège 11, le Portugal 4, l'Éthiopie 3, le Kenya 8 et la R.D.A. 61, il en était venu 95 du Brésil, 64 de Belgique, 186 de France, 45 de Suisse, 50 d'Algérie, 53 d'Autriche, 50 d'Égypte, 63 de Hollande, 31 d'Iran, 29 de Mongolie, 191 d'Italie, 89 du Koweït, 157 du Mexique, 202 du Canada, 67 de Chine populaire, 45 du Soudan, 48 de Tunisie, 134 du Japon, 261 des États-Unis, 84 de Grande-Bretagne, 223 de Cuba, 291 d'URSS et 370 de Bulgarie. Au total 4389 participants pour 339 médailles.

— Pourquoi des « Universiades », et pas aussi et tout d'abord des « Charpentriades » ou des « Ouvriades » ? pourquoi ce rassemblement des futures « élites intellectuelles » et d'elles seules ? s'était écrit un jour le bouillant journaliste Bonomelli, ancien rédacteur sportif du quotidien communiste « L'Unità ».

La question ne manque ni de sel ni de piquant.

Les organisateurs bulgares (Sofia avait déjà accueilli les Universiades en 1961) avaient fort bien fait les choses. Certes, il était théoriquement interdit aux journalistes de pénétrer dans le village olympique. Il fallait surtout montrer patte blanche pour franchir le seuil de l'hôtel « Moskva », et nul doute qu'on y avait tout fait pour faciliter le travail des journalistes. Grâce à une organisation très prévenante, envoyer un télex ou poster un télégramme, confirmer un vol de retour, faire développer un film ou acheter aujourd'hui des photos réalisées hier, tout cela s'accomplissait en deux temps et trois mouvements.

¹ « Le Monde » du 30 août 1977.

² Les Jeux universitaires datent de 1923. Trois ans plus tôt, le baron de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, avait dit au futur chirurgien suisse : « J'aimerais que vous puissiez donner l'exemple d'un athlète qui réussit de grandes performances au même titre que les études ». Martin tint sa promesse. Mais on était en 1920...

³ Mais pour avoir travaillé six ans là-haut, nous pouvons certifier que, bien mieux que certaines universités, Macolin forme de vrais professeurs d'éducation physique d'ailleurs très prisés, dont le seul tort sera de ne pas posséder un diplôme frappé du sceau d'une université.

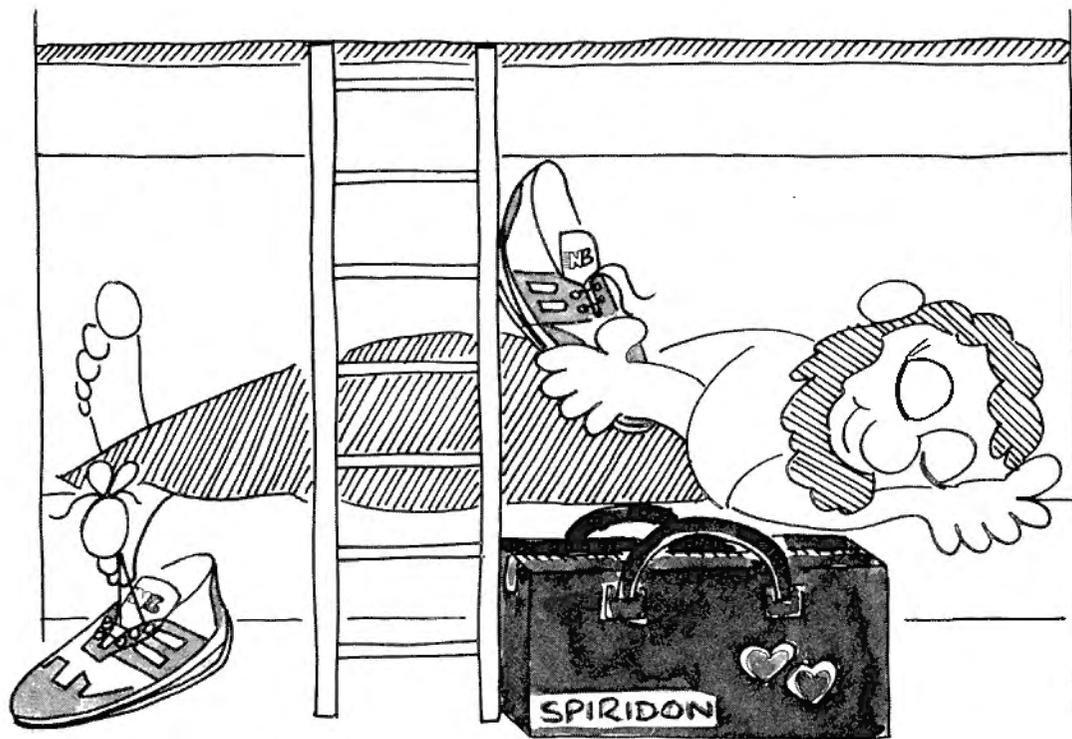
⁴ Agréable surprise : pas le moindre hymne national aux Universiades, mais le fameux « Gaudeamus igitur » (réjouissons-nous donc), cher à tous les étudiants.

Photos des 3 pages précédentes

p. 10 : L'Anglaise Tranter en tête du 1500 m, suivie par les Roumaines Marasescu et Puica, la Soviétique Ivanova, l'Anglaise Brown, l'Allemande de l'Est Strotzer et la Bulgare Petrova, qui gagna.

p. 11 : Les notes du « Gaudeamus igitur » retentissent pour célébrer la victoire de Juantorena.

p. 12 (ci-contre) : Le jeune Letton Sellik « secoue » le peloton du 5000 m. A ses troupes, le Japonais Nakamura, l'Anglais Smedley, l'Italien Ortis, l'Américain Macdonald, le Soviétique Moisseev, le Polonais Kowol, le Bulgare Karpatchev et le Mexicain J. Gomez (photos Akademik)



Voyez comme il dort tranquille, maintenant qu'il a enfin des chaussures

NEW BALANCE SPIRIDON

NEUF LARGEURS POUR CHAQUE POINTURE !

Où en obtenir ?

en France : *Seigneuric, avenue du Bois 24, 77230 Moussy-le-Neuf. Tél. 430 94 65.
Sport et Santé, articles SPIRIDON, rue Jean-de-Bernardy 65, 13001 Marseille. Tél. (1691) 66 74 19.*

en Belgique : *Spiridon-Belgique, Delhasse, Pierre-Saint-Hubert 17, 5400 Marche.
Tél. (084) 312 473.*

en Suisse : *Articles SPIRIDON, 1922 Salvan. Tél. (026) 8 22 12.*

A votre première commande, joignez le dessin-empreinte de votre pied NU dessiné - stylo tenu verticalement - sur un feuille de papier. Et vous obtiendrez enfin des chaussures SUR MESURE !

Nouveaux modèles : **New Balance Cross-country** (livraison dès novembre).

New Balance Super Competition (pour la compétition sur route).

Dessin de A. Natterer

Au stade «Vassil Levski», construit entre le centre de la ville et l'un de ses grands parcs-poumons dont Sofia, ville jeune, peut s'enorgueillir, au stade les contrôles étaient heureusement moins draconiens et les contacts plus faciles. On pouvait par exemple — ce que nous fîmes — bavarder avec un Fava, une Marasescu, un Karpatchev ou un Floroiu, sans pour cela devoir déployer des ruses de Sioux. Par contre, dans un stade constamment gratifié d'une chaleur torride, il fallait se transformer en détective pour dénicher (très difficilement) de quoi se désaltérer.

Cela, les Bulgares qui peuvent voyager (et donc comparer) en conviennent sans réticence :

— Chez nous, nous a dit l'un d'eux, c'est au client à solliciter le marchand ; chez vous au contraire, c'est le marchand qui traque le chaland !

Le message du Maltais

Le 10 000 m était la première des compétitions intéressant SPIRIDON. En tête, cinq coureurs qui avaient déjà lâté du marathon : les Soviétiques Moisseev (2 h 12'19" en 1976) et Djumanasharov (2 h 16'14"), l'Italien Fava (2 h 12'54"), le Roumain Floroiu (2 h 18'53") et le Polonais Kopijarz (2 h 16'20"). Après avoir donné des sueurs froides à ses supporters, Fava réussit à terminer sur les talons de Moisseev (29'12"0) mais devant Floroiu (29'13"4). Voir les classements complets à la rubrique « Classements », page 21. Tout à l'arrière, le Mongol Munkdalai (32'42") et le Kényen Mareka (33'58"... après avoir mené la course durant deux tours de piste !) sont sans doute de vrais étudiants venus dire que les Universiades sont et restent accessibles à chacun. C'est sans doute aussi le message de la Monnaie Sakantuaq (4'44"5 sur 1500 m), du Kényen Nyariki (9'32"8 sur 3000 m steeple), du Tunisien Overfezzi (9'17"7), de l'Éthiopien Asbers (4'12"00 sur 1500 m), du Suisse Schönenberger (4'13"8), du Maltais Attard (4'14"5), du Tunisien Abdi (4'02"4) et du Sri-Lankais Chandrasona (4'10"1), tous éliminés en séries.

Sur 800 m féminin, Totka Petrova, nouvelle étoile de l'athlétisme bulgare (et qui n'en était qu'à 2'04"7 l'an dernier) réussit 1'57"6, devant la championne olympique Kasankina (1'58"6) et une autre Bulgare, Koleva-Zlateva (1'58"9). Et que devient Nikolina Shtereva ? elle attend famille, comme on dit en Wallonie. Vivement qu'elle revienne s'exprimer aussi sur les stades !

Portée à nouveau par la foule, Petrova, 20 ans, enlèvera aussi le 1500 m, mais de justesse : en 4'05"7 contre 4'05"8 à la Roumaine Marasescu (aussi belle de visu qu'en couverture du No 32 de SPIRIDON) qui nous dit son espoir d'être à la Corrida d'Octodure puis d'aller à São Paulo.

Nette victorie du favori du 3000 m steeple, l'Allemand Karst (en 8'25"9) sur le Roumain Copu (8'28"8), aussi sympathique et discret que son compatriote Floroiu.

Il a rejoint Wohlhuter

En cette série du 800 m, le « maître » Juantorena fait la course derrière ses « élèves » (Hasler et consorts), pour accélérer à 100 m de l'arrivée, et terminer en tête de cette « promenade d'école ». Même aisance apparente en finale : passant en 51"4 au 400 m, mais sans adversaire, le Cubain, ami personnel de Fidel Castro, porte son record du monde à 1'43"43 (au tableau électronique). L'air de dire : « Vous voyez que ce n'est pas compliqué... d'égaliser la performance de Wohlhuter ! ». Le 8 juin 1974 en effet, au temps où il ne passait pas encore pour une « petite nature » (il mesure 175 cm pour 59 kg), l'Américain avait couru à Eugene un 880 yards en 1'44"1 : soit 1'43"4 au passage du 800 m, disent les spécialistes. Le second avait terminé à sept secondes ! On ne saura jamais ce que le Juantorena de Sofia aurait pu réussir à la lutte avec Wohlhuter d'Eugene ?

Derrière, le Yougoslave Savic (1'45"6). Le Français Marajo (1'45"9) et le Brésilien Guimaraes (1'46"0) démontrent leur talent.

Il fallait venir aux Universiades pour rencontrer un curieux bonhomme : le Tchécoslovaque Plachy, qui fut 5e de la finale du 800 m des Jeux de Mexico (en 1968 !) Plachy, nous assure-t-on, s'est attaqué fort tard au baccalauréat ; actuellement militaire, l'étudiant Plachy suivrait par correspondance des cours de droit. On le verrait une fois par semaine à l'université. C'est ainsi. Toujours est-il qu'il gagne le 1500 m au sprint (en 3'40"2).

devant l'Anglais Kearns (3'40"9) et l'Algérien Morsli (3'41"0), l'une des révélations de l'année puisqu'à moins de 20 ans il a réussi 3'36"3 l'autre jour à Tunis.

Le Letton Sellik remportera le 5000 m, au sprint également : 13'44"6 pour lui, 13'45"1 pour le Polonais Kowol, 13'45"6 pour Moisseev. A trois ans des Jeux de Moscou, on se heurte à un étrange mystère : Sellik et Moisseev sont quasiment les seuls coureurs de classe internationale dont l'immense URSS dispose aujourd'hui !

Une parenthèse. On sait les résultats stupéfiants obtenus par la R.D.A., confirmés plus que jamais quelques jours plus tard à Düsseldorf. « Je m'éleve personnellement contre les attaques systématiques lancées contre la R.D.A. », écrit Roland Krzentowski, médecin français. Mais il ne faut pas masquer la vérité en disant que la R.D.A. fait la différence grâce à des moyens artificiels, grâce à la préparation biologique. Ce n'est pas la pilule qui remplacera l'entraînement. Les athlètes féminines de la R.D.A. supportent une quantité de travail qui approche celle de l'homme. D'où les résultats étonnants. Chez nous en France, et dans tous les sports en général, nos sportives sont souvent effrayées à la perspective de prendre du muscle et « des cuisses ». Que la France sportive s'entraîne d'abord comme les autres, comme le fait d'ailleurs en ce moment l'autre Allemagne, la R.F.A. Et que l'on ne donne pas en pâture au public de fausses vérités pour accabler ceux qui réussissent sous prétexte que nous sommes incapables de bouleverser notre organisation ». Le docteur Krzentowski a mille fois raison : ce que la R.D.A. obtiendrait par des pilules ou par de soi-disant transfusions sanguines, croit-on que l'URSS ne pourrait l'obtenir de la même manière ?

Un jeune homme heureux de vivre

Le 5000 m c'est pour nous l'occasion de revoir notre ami Petko Karpatchev, de l'équipe bulgare. En 14'14" Petko a passé facilement le cap des séries ; il terminera la finale en 14'22".

— Si Karpatchev voulait bien manger de temps en temps un peu de viande, il serait bien meilleur, nous assure un dirigeant bulgare. Car Petko est végétarien autant qu'on peut l'être. Et comme il se nourrit surtout de fruits et de légumes, c'est en été qu'il peut s'entraîner au mieux.

Pas sectaire du tout, Petko est surtout un végétarien souriant, et il semble toujours et partout heureux de vivre. Il est d'ailleurs convaincu que la consommation de viande, outre l'abondance des toxines qu'elle laisse dans l'organisme, est source de bien des maux, tant physiques que psychiques. Petko est aussi un fervent adepte du yoga, très satisfait d'avoir pu obtenir en Suisse des cassettes de musique spécialement conçue pour accompagner les différents exercices.

— Quoi que l'on puisse penser de son abstinence et de sa passion du yoga, m'a précisé l'un de ses amis, Petko est un véritable amateur qui pratique son sport sans qu'il en coûte à l'Etat le moindre leva. Individualiste, il veut rester libre de s'entraîner à sa guise. En tout cas, contrairement à d'autres universitaires, qui ont coûté des centaines ou des milliers de levas à l'Etat, et qui ont échoué pitoyablement aux Universiades, Petko est arrivé en finale !

Petko Karpatchev vient d'achever ses études universitaires (sciences économiques et commerciales).

— Maintenant, je vais faire mes dix-huit mois de service militaire, nous a-t-il précisé après son 5000 m. Mais je pourrai m'entraîner...

Nous n'avons pas osé lui demander comment il s'accommoderait de la tambouille militaire...

Nous nous sommes serré la main. Et les yeux de Petko ont brillé de mille éclats, de ce sourire rayonnant dont il cultive le secret.

La joie de vivre d'un étudiant bulgare qui a réussi à concilier amateurisme, études universitaires et compléments de haut niveau... Si nous devions ne garder qu'une seule image de ces Universiades, c'est celle-ci que nous choisirions. Gaudeamus igitur !

Noël Tamini

⁵ « L'Equipe » du 7 septembre 1977

⁶ Il a couru cette année à Lausanne, à Versoix et à Saint-Maurice

⁷ Il y a là pour SPIRIDON ample matière à réflexion. Nous y reviendrons tôt ou tard.

SPIRIDON-BELGIQUE asbl

105 Otterweg, 1600 St. Pieters-Leeuw

Vers un conflit L.R.B.A. - Spiridon-Belgique ?

Il y a quelques mois, la presse belge a largement fait écho du succès des Crêtes de Spa. A cette occasion, les propos acerbes de certains journalistes — émanant de sympathisants soit, mais non du mouvement lui-même — qui reprochaient à la LRBA d'ignorer une réalité, obligèrent le secrétaire de la LRBA à user de son droit de réponse et à justifier sa position.

Critiques de journalistes, partiellement justifiées sur le fond, mais débat trop jeune encore pour être porté sur les places publiques de Belgique. Réaction inévitable : condamnation aux yeux de la LRBA de tout ce qui porte la griffe de « Spiridon... mouvement dit dissident et absolument pas reconnu ! Notre position à l'égard de la Ligue n'a pourtant rien d'équivoque ; notre seul péché fut de nous lancer dans de grands patronages sans nous être présentés aux instances.

La LRBA est organisée, efficace et sectaire (discipline = ordre) ; nous sommes « gâtés » comparativement à nos voisins :

- profusion, voire pléthore d'épreuves été comme hiver, à travers le pays, et des organisations généralement de très bonne tenue ;
- information (calendrier) fort complète, éditée par la LRBA à longueur d'années ;
- dossard annuel (carte d'identité d'athlète) d'une utilité évidente pour les clubs : évite la confusion et facilite la tenue des statistiques et la réalisation des sélections.

Revers de cette apologie ?

- attitude négative face aux épreuves sur route (taxe d'organisation élevée, justifiée pour certaines organisations « commerciales » mais dont souffrent les organisations purement sportives) ;
- sectarisme souligné par certains : faites un tour chez des voisins plus « coulants », où la tolérance côtoie souvent l'anarchie (par voisins, j'entends aussi certaine Fédération belge parallèle) ;
- autre reproche régulièrement entendu : manque d'épreuves de masse. Est-ce du ressort de la Ligue ou des « sponsors », dirigeants de clubs et édiles politiques communaux ?

Un contact avec la très digne LRBA est en perspective. Gageons que, débarrassé de nos ultras — pas toujours excessifs mais guère plus réalistes — l'horizon de nos relations se dégagera bien vite, pour le plus grand bien des courses sur route et de grand fond.

G. R.

Trophée Spiridon 1977

Au moment de rédiger ce texte, le résultat final n'est pas connu ; nos lecteurs le trouveront dans le prochain numéro. Les récompenses seront remises à l'occasion du cross d'Obourg (8 janvier 1978), où nous fixons d'ores et déjà rendez-vous à tous les Spiridoniens.

Improvisation...

Tout arrive. Voilà que le KAA Gent, club connu comme détracteur de courses sur route, a voulu en organiser une. Malheureusement, on ne s'improvise pas organisateur d'une ville à ville : kilométrage inconnu et non marqué, un seul ravitaillement pour environ 30 km et par une chaude journée, absence totale de fichage et de signaleurs... Autre constatation : en Hollande, il y a un monde fou le long des routes des coureurs, en Belgique, personne ! D'un triste...

La victoire est revenue à Parmentier (1:33:59), devant Van Duyse 1:35:28, De Kimpé 1:36:07, Van Laere 1:36:48, Bours 1:37:01 et le vétéran Staelens 1:37:24. Suivent Verbraken, Schout, Van Tyghem (v) 1:39:08, et Mertens. Pas de temps dès le 16e... 79 classés.

Organisation sans faille et succès

Un événement s'est produit l'autre jour en Belgique : près de 2000 coureurs au départ d'un marathon ! Cela ne s'était jamais vu encore. Et quelle impeccable organisation ! Une ombre au tableau : pour ce nombre élevé de participants, il a fallu la présence de nombreux amis d'Angleterre, de France, des Pays-Bas et de Grèce. Le coureur belge serait-il vraiment allergique au marathon ?

Un bref coup d'œil sur le classement : vainqueur l'Anglais Dugdale en 2 h. 19'10", devant ses compatriotes Hurd 2 h 20'46", Eales 2 h 21'06", Edgington 2 h 25'39", l'Irlandais O'Shea 2 h 26'13", et le Grec, Mitsikas 2 h 28'24". Viennent ensuite Duprix 2 h 29'25", Jacobs 2 h 31'36", Frères 2 h 32'25", Stiennon 2 h 32'57" et le vétéran Peiren 2 h 33'39" (premier marathon depuis son terrible accident de voiture en 1976) ; 14. Métayer (F) 2 h 37'22", 15. Depré, 17. Coosemans, 18. Kila (NL), 19. Sebillé 2 h 40'41",... 26. Schepetlevane 2 h 43'34", 28. Cornou (F), 29. Bonnin (F) 2 h 45'03", 32. Triboulet (F) 2 h 47'33", 102 Raymonde Cornou (F) 3 h 27'21", etc. (classement plus complet dans no prochain).

Ski de fond

Depuis le début de la saison d'été, de nombreux skieurs de fond sont venus nous rejoindre, participant à nos compétitions sur route. A leur tour, ils invitent les Spiridoniens belges à découvrir le ski de fond, en s'adressant tout d'abord soit au Ski-Club de Belgique, 50, rue des Drapiers, 1050 Bruxelles, tél. 02/512.64.23, soit à Hermathenae, Hockal 448, 4878 Francorchamp, tél. 087/275.535.

Jean T.

Spiridon-Club de Suisse

Cotisation : 14 fr. plus abonnement à SPIRIDON
CCP 19 - 10 762 Spiridon-Club de Suisse
Adresse : Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes
au 30 septembre : 470 membres.

Hélas, à la date ultra-limite du 4 octobre, le texte de Jeannotat ne nous était pas parvenu.

Brefs classements (plus complets dans No prochain)

A **Mallieray**, victoire de Baudet en 3 h 11, devant Barrot 3:28, Froidevaux 3:32, Bonaz, Hannapel, Caillie, etc.

A **Lausanne**, victoire de Standing (GB) en 21:59, devant Treadwell (GB) 22:16, Lafranchi 22:26, Wulliemier 22:29, Schull 22:42, Rhyt 22:49, etc.

A **Fully-Sorniot (CIME)**, victoire de Soler en 59:13, devant Tramonti 61:25, Short (GB) 62:37, Sodupe (E) 63:12, Schneider (RFA) 65:36, Salamin 67:45, G. Thompson (GB) 67:49, Caselli (I) 68:19, Lattion, F. Favre, Fattori 70:45, etc.

A **Morat-Fribourg** (17 km 150 ; 5546 classés), victoire de Ryffel 54:36, devant le Chilien Warnke 54:37, le Colombien Tibaduiza 54:47, Moser 55:03, Rüfenacht 56:18, Rügsegger 56:30, Berset 57:11, 10. Gorbunov (RFA) 57:27, 14. Soler 58:14, 18. Niklès 58:50, 20. Rosset (F) 58:58, 24. Wulliemier 59:09, 25. Seppéy 59:12, 26. Beuchat 59:18, 27. Moulin 59:22, 32. Hélène (F) 59:49, etc. Première femme Marijke Moser, 458e en 68:08, devant Liebi 68:38, Bracco 74:12, 5. Vetter 75:45, 7. Ruchti 78:41, 9. Fioramonti 79:01, 10. Birrer...

A **Berne** (corrida du 6 octobre ; 20 000 spectateurs !), 1. Ryffel 23:32, 2. Warnke 23:33, 3. Tibaduiza 23:50, 4. Lismont (B) 23:55, 5. Moser 23:57, etc.

Sachez...

... que Jean et Marité Bochatay ainsi que Noël Tamini fermeront boutique du 17 au 28 novembre prochain, pour cause de voyage à Nazaré. Passez donc vos commandes assez tôt, et n'attendez pas en vain une réponse à une lettre écrite à la rédaction.

... que la « Soirée Rivella » du 17 août avait attiré à Vidy (Lausanne) 8 coureurs sur 3000 m steeple, 70 sur 1000 m, 75 sur 5000 m et... 110 sur 10 000 m !

... qu'une ou un Spiridonien est attendu chez les Hejda (le réputé — et parfois servilement — copié ! — statisticien de SPIRIDON), chez les Kaminsky (l'homme-orchestre de SPIRIDON-Brazil et de la Corrida de São Paulo), et chez les Jossen, nos fidèles traducteurs expatriés en Corse. Nos meilleurs vœux aux trois mamans.

... que Jim Mouat (voir pp. 25 et 49) précise qu'il n'est pas Anglais mais Britannique ; né en Angleterre de mère galloise et de père écossais, Jim est marié à une Irlandaise !

... que nous pouvons encore vous dénicher quelques places pour les voyages à **Nazaré** (595 FS, 18-27.11) et à la **Corrida de São Paulo** (3 variantes du 26 déc. au 9 ou au 14 janvier). Mais hâtez-vous ! Tous renseignements à la rédaction de SPIRIDON ou à Voyages SPIRIDON, Régine Theylaz, 3961 Vissoie (Suisse), 161. (027) 65 14 78.

... que comme l'an dernier SPIRIDON offrira à quelques dizaines de personnalités du monde de l'athlétisme un splendide calendrier présentant douze photos (format 25,5 x 38 cm) réalisées par David Hamilton. Nous avons de nouveau choisi cette manière de leur dire qu'à travers l'illustration de l'effort, de la douleur, de la joie d'avoir conquis des morceaux d'inutilité, c'est bien aussi la beauté des êtres — aussi relative et fugitive que leur jeunesse — que SPIRIDON essaie d'appréhender pour ses lecteurs. Seuls trente exemplaires de ce calendrier sont réservés à ceux de nos lecteurs ou lectrices qui apprécient le talent de David Hamilton. Le commander en versant la somme de 22 francs suisses (frais d'envoi compris) à Calendrier SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse). Livraison : mi-décembre.

... que 368 coureurs (281 en 1976) ont participé cette année aux épreuves estivales de Verbier (Valais) mises sur pied de main de maître — si l'on peut dire — par le Spiridonien Guinnard. Victoires de Perren et de Dumortier (F) chez les hommes, de Loir (F), Guinnard et Humbiet (B) chez les femmes. Prix tirés au sort.

... que la Hongroise Sarolta Monspari, championne du monde de course d'orientation et marathonnienne de talent, n'a pas obtenu l'autorisation de quitter son pays pour courir **Sierre-Zinal**. Venue aux « 5 jours internationaux de Suisse » à fin juillet, Sarolta n'y a terminé qu'à la 3e place cette année. « Un jour, nous a-t-elle écrit, distraite et fatiguée, je me suis trompée de 180 degrés à la boussole... » Sarolta a été autorisée à courir la **Corrida de Martigny (22 octobre)**, en Suisse, afin de tenter sa chance pour l'épreuve brésilienne de la Saint-Sylvestre.

On sait que les deux premières de Martigny seront officiellement invitées à São Paulo, ainsi que l'Américaine Neppel (vainqueur de l'épreuve sélective américaine) et l'Allemande Vahlensieck, vainqueur de la Corrida de fin

1976. Ont accepté avec joie de venir courir à Martigny : les Danoises Hansen, Rasmussen et Olafsson, les Italiennes Cruciani et Tomasini, les Suisses Moser, Burki, etc., la Hollandaise Spauwen, la Belge Hlands, les Françaises Audibert, Loir et Langlaccé, les Suedoises Knutsson et Gustafsson, l'Allemande Teske et la Roumaine Marasescu. Hélas pour Natalia, sa Fédération ne l'a pas autorisée à quitter son pays à cette époque.

... qu'à la Foire internationale de Cologne (25-27 septembre) nous avons découvert une **chaussure révolutionnaire** qui nous vient d'Amérique, naturellement. Pourvue d'une semelle spéciale antidérapante, elle est dotée d'un support plantaire qui en quelques séances d'entraînement prend la forme qui convient à votre pied. D'autre part, afin de lutter efficacement contre la fâcheuse tendance à courir « en dedans » (avec sollicitation excessive des articulations des chevilles et des genoux), la semelle de cette chaussure est légèrement surélevée vers l'intérieur. Nous allons tester cet hiver quelques exemplaires de ce modèle, qui hélas ne sera pas livrable en Europe avant le printemps prochain.

... que « **Tout le village court** » se traduit pour les Allemands par « **3 contre 333** », lancé l'an dernier par Steffny et SPIRIDON Allemagne. A Königfeld le 25 septembre 111 femmes, 111 hommes et 111 enfants ont donc couru avec et contre la Finlandais Viren, quadruple champion olympique, l'Allemande Vahlensieck, détentrice de la meilleure performance mondiale en marathon (2 h 34 47") et le Suisse Umberg, champion national de marathon. L'épreuve s'est déroulée sur un circuit de 900,90 m à parcourir 111 fois (300,30 m par villageois). Au 23e km, les Königfeldois avaient pris 2 tours à Lasse Viren, qui désirait s'astreindre à une sérieuse séance de train. Mais il fallut 90 tours pour que la victoire se dessine : le village l'emporta en 5 h 25 38". Et puis, dans l'enthousiasme général, on tira au sort le seul prix offert : un voyage en Finlande avec visite à Myrskylä, chez Viren. Une course, un prix, un grand gagnant : la course à pied.

... que Jacques Warland (rue de la Régence 40, 4000 Liège, Belgique) et Christian Lharidon (64, pl. de la Reunion, 75020 Paris), aimeraient bien obtenir les introuvables Nos 3 et 6 de SPIRIDON. Faire offres directement. N. T.

A Saint-Claude (Jura français)
le samedi 31 décembre de 13 à 15 h.

Ve Corrida de la St-Sylvestre

à travers la ville.

Toutes catégories : de minimes à vétérans II, hommes et femmes, 8 km 800 pour seniors licenciés.

Renseignements et engagements (gratuits) : (avant le 23 décembre) :
Claude Jeantet, Ecole du Faubourg, 39200 St-Claude (France). Tél. (84) 45.15.77

A Bulle (canton de Fribourg)
le samedi 26 novembre dès 16 h. 30

2e CORRIDA BULLOISE

avec participation internationale

(course en nocturne à travers la ville : 1000 m à 8000 m selon les catégories).

Renseignements et inscriptions : (jusqu'au 7 novembre), **J.-P. Cuennet**, 1630 Bulle (Suisse). Tél. (029) 2 95 39 ou 2 89 59 (bureau).

Dimanche 19 mars 1978 à 12 heures

4e marathon international de l'Essonne

de Verrières-le-Buisson à Corbeil-Essonnes par un parcours entièrement remanié.

Médaille, diplôme et prix à tous les arrivants. Temps limite : 5 heures.

Renseignements et bulletins d'inscription : **Claude Noury**, 3 rue Corvisart, F-91200 Athis-Mons., tél. 938. 2427.

Dimanche 18 décembre dès 12 h. 15

A TRAVERS AIGLE

Course internationale ouverte à tous et à toutes. Circuit dans les rues de la ville.

Renseignements et inscriptions : **C.A.A.** case postale 141 ou J.-P. Reichenbach, rue du Midi 4, 1860 Aigle (Suisse). Tél. (025) 2 21 46

Classements

Au stade

3'000 m st., Kigali, RWAN, 8 avril
1. Nsabimana, Burundi 9:26,0 RN

3'000 m f., Dakar, SEN, 15 mai
Riang, Sénégal 10:55,5 RN

1'500 m f., Chandigarh, INDE, mai
1. Geeta Zutshi 4:31,2 RN

3'000 m f., Elbasan, ALB, juin
1. Yu Jeng-yin, Chine 9:29,9 RN
2. P. Durrishi, Albanie 9:35,2 RN

800 m f., Alger, ALG, 17 juin
Boutamine, Algérie 2:06,7 RN

5'000 m, Rose Hill, MAUR, 21 juin
Gokhool, Ile Maurice 15:04,4 RN

1'000 m f., P. Brasov, ROU, 7+8,7.
1. Silai, Roumanie 2:36,3 RN
800 m f.: Tarita 2:01,8; Lovin 2:01,9

1 heure, Biesheim, F, 9 juillet
Nallard 17 km 994; Suter 17 km 608;
Pierson 17 km 500; Wurtz (v) 16 km 955;
Baumann 16 km 862; Varin (CH) 16 km 861;
Péquignot 16 km 851; Doppler 16 km 756

10. Maccabiah Games, Tel Aviv, Israel,
17-19 juillet
800 m f.: Fabian 2:14,7...
1'500 m f.: Shmuelic 4:35,0...
800 m: Stern (AUS) 1:52,8...
1'500 m: Rotschild (USA) 3:52,4...
5'000 m: Cohen (USA) 14:26,7...
10'000 m: Cohen (USA) 31:19,2...

3'000 m, St-Maur, F, 23 juillet
Baccouche, Tunisie, cadet 8:11,4

800 m, Rio, BR, 24 juillet
1. A.C. Guimaraes 1:46,9 RN
2. Waïke, Venezuela 1:47,7
Guimaraes a débuté en 1975 par 2'15"0 sur 800 m!

10'000 m, Rome, I, 26 juillet
Zarcone 28:02,3; Fava 28:14,8...
3'000 m f.: Tomasini 9:12,3

1'500 m, Leipzig, RDA, 27 juillet
1. Straub, RDA 3:38,5
2. Kanev, Bulgarie 3:39,8 RN
5'000 m: Baumgartl 13:29,7...
800 m f.: Bruns 2:00,2; Lovin (ROU) 2:00,7; Wolfrum 2:00,7; Stoll 2:01,0...
2e série: Roock 2:00,5; Schiller 2:00,8

800 m f., Moscou, URSS, 26-29 juillet
Styrkina 1:58,7; Kasankina 1:59,3;
Providochina 1:59,4; Musita 1:59,8...
1'500 m f.: Kasankina 4:04,2; Bragina 4:07,0; Tijnych 4:09,9; Saïzeva 4:10,3;
Ivanova 4:10,4; Kalznikajaja...
3'000 m f.: Bondartchuk 8:59,3; Safret-dïnova 9:07,0; Ulimasova 9:12,0...

1'500 m, Bydgoszcz, POL, 29-31 juillet
Wasilewski 3:37,4; Matosz 3:39,4...
3'000 m f.: Sokolowska 9:07,1; Ludwi-chowska 9:09,0; Pentlinowska 9:09,2...

1'500 m f., Siena, I, 30 juillet
1. Bruns, RDA 4:08,6

1'500 m, Kisumu, KEN, 30 juillet
Waigwa 3:38,2; Serem 3:41,6...

800 m: Boit 1:47,0; Maina 1:48,0
5'000 m: Mayaka 14:09,5; Kilili...
10'000 m: Musyoki 29:42,6; Kilili...
3'000 m st.: Kolombo 9:00,2; Cheron...
800 m f.: Tata 2:10,4; Chepyator...
1'500 m f.: Cheptum 4:33,3; Chepyator 4:37,7; Nyambogo 4:39,8...

3'000 m f., Oslo, NOR, 2 août
1. Waltz, Norvège 8:36,8 RN
100 m en 66"6, 800 m en 2'15"8, 2000 m en 5'43"4 (RM.)
10'000 m: Christodoulidis, Chypre, 29:10,7 RN

1'500 m, Lausanne, CH, 3 août
12'000 spectateurs; épreuves précédées et suivies de courses populaires de 10'000 m (env. 90 partants!), 2'000 et 1'000 m.
1. Walker, Nlle-Zélande 3:34,31
3'000 m: Rose (GB) 7:44,3; Simmons (GB) 7:52,1... Deïèze, jun. 8:02,5...
10'000 m: Kimombwa (KEN) 27:57,9; Ng'eno (KEN) 28:28,5...
Samson Kimombwa (169 cm pour 55 kg) est né le 5.9.1955 à Kakenguria, district de Pokot. En 1971, il court un 10'000 m en 31:29,0; et à 17 ans, le 5'000 m en 15:42,0 et le 10'000 m en 31:05,0. En 1973: 30:04 sur 10'000 m et 14:38 sur 5'000 m. A 19 ans: 29:30 et 14:23. En 1975, 1re année senior, nette amélioration: 13:42 sur 5'000 m et 28:54 sur 10'000 m, ce qui lui vaut une bourse à l'université américaine de Washington, avec ses compatriotes Kimeto et Rono. Accaparé par ses études en agronomie et en sciences économiques, Kimombwa se désintéresse des Jeux olympiques. En juin dernier, il réussit 28:10,7 sur 10'000 m, et 13:38,6 sur 5'000 m. (d'après "Athletica Leggera")

3'000 m, Viareggio, I, 3 août
1. Eshetu Tura, Ethiopie 7:43,18
2. Joshua Kimeto, Kenya 7:46,67
Zarcone 7:47,5; Kacemi (ALG) 7:52,9...
10'000 m: Yifter (ETH) 27:50,4; Fava 27:58,2; Regassa (ETH) 27:59,2...

3'000 m, Merksen, B, 4 août
Luc Wjns, junior 8:06,6

1'500 m f., Sofia, BUL, 5-7 août
1. Kim Ok Sen (NC, jun.) 4:21,1
800 m f.: ... Kim Ok Sen (NC) 2:07,9...

3'000 m, Charleroi, B, 6 août
Etie Aubertin, junior 8:01,9

800 m f., Trinec, CSSR, 6 août
Koleva (BUL) 2:00,9; Dubois (F) 2:01,2; van Roy (B) 2:04,2...
3'000 m f.: Tchavdarova (BUL) 9:09,1; Debrouwers (F) 9:09,3...

1'500 m, Hamburg, RFA, 6+7 août
Wessinghage 3:37,0; Fleschen 3:37,4; Lederer 3:38,9; Hudak 3:39,3...
5'000 m: Fleschen 13:23,4; Uhlmann...
3'000 m st.: Karst 8:20,7; Weyel...
800 m f.: Hook 2:01,7; Schacht 2:02,4; Merrill (USA) 2:02,8...
1'500 m f.: Merrill (USA) 4:06,5; Kraus 4:08,7... Angenvoorth 4:27,0...

1'000 m f., Dresden, RDA, 7 août
Liebetrau 2:34,8; Bruns 2:35,2; Strotzer 2:36,2; Langhammer 2:36,8; Ullrich 2:36,8; Meinel 2:38,0; Stoll 2:38,8...

1'000 m: Busse (jun) 2:18,3...
3'000 m: Peter 7:52,0; Pönitzsch 7:54,4; Kuschmann 7:54,7...

800 m f., P. Brasov, ROU, 7 août
1. Ileana Silai, 36 1:58,3 RN

10'000 m, Pietasaari, FIN, 9 août
1. Kimeto, Kenya 28:00,6

3'000 m f., Jesolo, I, 10 août
Mols (B) 9:15,2; Rastello 9:16,0...

800 m f., Potsdam, RDA, 10 août
Bruns 1:58,7; Meinel 2:04,0...
1'500 m: Arndt 3:39,1; Weippert 3:39,7

1'000 m, Karlstad, S, 10 août
1. Plachy, CSSR 2:17,6 RN
2. Savic, Yougoslavie 2:17,9
1'500 m: 3. Eriksson (jun) 3:42,1

800 - 10'000 m, Göteborg, S, 8-13 août
Championnats mondiaux vétérans
Voir "Grappillons" p. 38

40-44 ans: 800 m, 1'500 m, 5'000 m, 3'000 m st., 10'000 m, cross 10 km
Blue (AUS) 1:54,8; Huysen (B) 3:56,7; Roelants (B) 14:03,0; Roelants 8:56,6; Fowler (GB) 31:45,7; Roelants 28:57 45-49 ans:
Hasselberg (NL) 1:57,9; Majoor (NL) 4:05,6; Manuel (E) 15:15,0; Higdon (USA) 9:39,0; Alonso (E) 32:08,9; Stoddart 31:00

50-54 ans:
Smith (USA) 2:05,7; Turnbull (NZ) 4:23,5; Taylor (CAN) 16:02,0; Taylor 10:18,6; Hinderks (RFA) 33:43,2; Lotsberg (S) 32:50
50-59 ans:
Gilmour (AUS) 2:14,5; Gilmour 4:28,3; Gilmour 16:29,0; Merrett (AUS) 11:29,8; Østbye (S) 34:13,4; McGrath (USA) 34:55

60-64 ans:
Isman (TUR) 2:23,1; Isman 4:54,5; Samuelsson (S) 17:46,8; Melin (FIN) 13:11,8; Samuelsson 37:14,0; Samuelsson 36:29
65-69 ans:
Andberg (USA) 2:28,0; Andberg 5:04,8; Kruzycki (RFA) 18:29,1; Boal (USA) 12:47,4; Kruzycki 38:10,5; Kruzycki 38:10

70-74 ans:
Kiuchi (JAP) 2:50,0; Kiuchi 5:34,0; Nordin (S) 19:59,3; Wiseman (GB) 18:03,0; Nordin 40:48,5; Hjortling (S) 42:55
75 ans et plus:
Chapson (USA) 2:41,4; Chapson 5:30,1; Spangler (USA) 21:20,2; ---; Spangler 48:44,5; Schreiber (S, +80:) 56:17

FEMMES
35-39 ans: 1'500 m, 3'000 m, 10'000 m, cross 10 km
Syrjälä (FIN) 4:30,6; Larsson (S) 9:49,1; Konings (NLL) 37:12,2; Syrjälä 35:43
40-44 ans:
Gorman (USA) 4:46,1; Gorman 10:15,4; Sippelle (USA) 39:57,8; Gorman 35:28
45-49 ans:
Seger (S) 5:15,2; Seger 11:17,4; Seger 41:21,8; Andersson (S) 39:57 (S. p. 21)

Photo ci-contre

Linda Ferrari, 9 ans, de St-Rémi-en-Provence, 2e féminine de la course CIME (21 km) de Hyères.





50-54 ans:
Garbo (RFA) 5:33,5; Garbo 11:41,7; Haus-
hofer (RFA) 46:33,8; Garbo 42:21
55-59 ans:
Koldga (USA) 6:20,6; Jöckle (RFA)
12:48,0; Jöckle 46:31,6; Kazdan (CAN)
49:00
60-64 ans:
Eriksson (S) 6:26,5; Eriksson 13:42,8;
Werbel (USA) 54:03,4; Luther (RFA)
48:30
65 ans et plus:
Clarke (USA) 7:34,2; Bucher (RFA)
18:02,4; ---; Bucher 61:05

3'000 m, Copenhague, DK, 11 août
... Millonig (A) 7:56,0 RN; Steiner
(A) 7:56,2; Wagger (A) 7:58,9...

3'000 m f., Helsinki, FIN, 13+14.8.
1. Bragina, URSS 8:49,86
2. Puica, Roumanie 8:50,96
3. Meinel, RDA 8:53,91
4. Ford, GB 8:55,92
Kraus (RFA) 9:01,29; Tchavdarova (BUL)
9:06,28; Ludwichowska (POL)...

800 m f.: Liebetrau (RDA) 2:00,2; Pe-
trova (BUL) 2:00,2; Styrkina (URSS)
2:01,0; Silai (ROU) 2:01,3; Schacht
(RFA) 2:01,6; Januchta (POL) 2:02,0;
Colebrook (GB) 2:03,0; Tynnelä 2:03,5
1'500 m f.: Sasankina (URSS) 4:04,4;
Bruns (RDA) 4:04,5; Marasescu (ROU)
4:05,1; Jainska (BUL) 4:05,4; Tynne-
lä 4:06,0; Schacht (RFA) 4:10,0...
5'000 m: Rose (GB) 13:27,8; Sellik...
10'000 m: Peter (RDA) 27:55,5; Uhle-
mann (RFA) 27:58,8; Moissejev (URSS)
28:03,6; Vainio 28:07,2; Kowol (POL)
28:10,0; Fava (I) 28:11,6; Gomez (F)
28:15,7; Simmons (GB) 29:04,0
3'000 m st.: Karst (RFA) 8:27,9...

800 m f., Podolsk, URSS, 13-14 août
Mushta 2:01,9; Ivanova 2:02,2...
3'000 m f.: Iljinysh 9:07,1...
800 m: Podoljako 1:47,0...
10'000 m: Parlui 28:09,0...

800 m, Tunis, TUN, 13+14 août
Boit (KEN) 1:45,95; Brahmia (ALG)
1:47,10; Morsli (ALG) 1:47,39...
1'500 m: Scott (USA) 3:36,13; Morsli
(ALG) 3:36,26; Brahmia (ALG) 3:38,35;
Khalifa (SOU) 3:40,20...
5'000 m: Yifter (ETH) 13:28,07; Mayaka
10'000 m: Yifter (ETH) 28:52,9; Musyoki
3'000 m st.: Tura (ETH) 8:26,22; Rono
800 m f.: Tata (KEN) 2:07,81...
1'500 m f.: Boutamine (ALG) 4:21,99...
3'000 m f.: Cheptum (KEN) 9:46,17;
Chepyator (KEN) 9:47,0...

1'500 m, Bruxelles, B, 16 août
30000 spectateurs:
1. Walker, Nlle-Zélande 3:32,7
2. Vifian, Suisse 3:38,4
Clement (GB) 3:38,4; Mignon 3:40,1...
800 m: Boit (KEN) 1:45,2; Eneyart
(USA) 1:46,2; Coe (GB) 1:46,3; Kipkur-
gat (KEN) 1:46,3; Labryvère (B) 1:47,0
10'000 m: Kimombwa (KEN) 28:26,1; Ryf-
feT (CH) 28:36,0...5. Quax (NZ) 28:56,1

Photo ci-contre

Après la naissance de sa fillette
Mirja, la toujours souriante et très
svelte Marijke Moser a trouvé de nou-
veau le goût et donc le temps de
s'entraîner, puis d'accompagner acti-
vement son mari Albrecht sur les sen-
tiers et les routes de Romandie.
(Photo Yves JEANNOTAT)

800 m f.: Van Nuffel (B) 2:05,0
Walker a déjà couru le 1'500 m en
3'32"4 (1975), 3'32"52 derrière Bayi
(3:32,16 RM) en 1974, 3'32"72 (1977),
3'33"89 (1974), 3'34"14 (1977), 3'34"19
(1976), 3'34"3 (1977), 3'34"3 (1974),
3'34"3 (1976) lors de son RM du mille
en 3'49"4, 3'34"50 (1976) et 3'34"6
(1977).

900 m, Tallinn, URSS, 17 août
Wolfrum (RDA) 2:00,3; Katolik (POL)
2:00,9; Schiller (RDA) 2:02,1...

5'000 m, Nijmegen, NL, 17 août
McLeod (GB) 13:25,2; Quax (NZ) 13:25,2;
Hermens 13:26,0; Tebroke 13:28,0...

4 x 1'500 m, Köln, RFA, 17 août
Hudak & Wessinghage & Lederer & Fle-
schen (RFA) 14:38,8 RM

3'000 m, Nice, F, 19 août
1. N'geno, Kenya 7:47,6
2. Kimombwa, Kenya 7:47,8
3. Boxberger, France 7:49,0
Kimoto (KEN) 7:50,5; Mayaka (KEN)
7:53,9; Martinez (MEX) 7:55,6; Gomez
(F) 7:55,9; Musyoki (KEN) 7:56,4; Ti-
baduiza (COL) 7:57,1; Regassa...
1'500 m: Liquori (USA) 3:38,6; Waigwa
(KEN) 3:38,9; Boit 3:40,2...
800 m f.: Katolik (POL) 2:00,3...

Championnats d'Europe juniors

Domezk, URSS, 19-21 août
800 m féminin
1. Kämpfert, RDA 2:01,7
2. Ulrich, RDA 2:02,3
3. White, GB 2:03,4
1'500 m féminin
1. Rasmussen, Danemark 4:20,3
2. Sauer, RDA 4:21,7
3. Rodina, URSS 4:22,6
800 m masculin
1. Busse, RDA 1:47,8
2. Wagenknecht, RDA 1:48,2
3. Tondeur, Belgique 1:48,6
1'500 m masculin
1. Paunonen, Finlande 3:41,6
2. Sly, GB 3:44,6
3. Delèze, Suisse 3:45,0
3'000 m
1. Abascal, Espagne 7:58,3
2. Schildhauer, RDA 8:01,0
3. Kunze, RDA 8:01,2
5'000 m
1. Muir, GB 13:49,1
2. Betz, RFA 13:51,0
3. Lees, GB 13:53,3
2'000 m steeple
1. Laukkanen, Finlande 5:30,2
2. Ramon, Espagne 5:34,1
3. Nothacker, RFA 5:34,8

3'000 m st., Skelleftea, S, 19-21 août
Gtans 8:22,3; Söderström 8:42,3...
3'000 m f.: Gustafsson 9:13,7; Knutsson
9:14,4 (8'51" en 1975, puis blessée)

Universiades, Sofia, BUL, 19-23 août
Voir aussi pages 39 et 40
10'000 m
1. Moissejev, URSS 29:12,0
2. Fava, Italie 29:12,7
3. Floroiu, Roumanie 29:13,4
Djumanazarov (URSS) 29:19,4; Kopijarz
(POL) 29:34,4; Poschmann (RFA) 29:40,9;
Aguino (MEX) 29:46,0; Magnani (I)
29:49,2; Brown (GB) 30:08,8; Ortega (E)
30:12,8; Toivola (FIN) 30:12,9; Tchili-
kov (BUL) 30:34,3; Nakamura (JAP)
30:34,5; De Jesus (POR) 31:34,6; Char-
bonnel (F) 31:34,3; Butler (CAN)

31:59,9; Vassilev (BUL) 32:04,9; Munk-
dala (MON) 32:42,3; Mareka (KEN)
33:58,8
800 m féminin (voir couverture)
1. Petrova, Bulgarie *1:57,6
2. Kazankina, URSS 1:58,6
3. Koleva, Bulgarie 1:58,9
Lovin (ROU) 1:59,0; Tarita (ROU)
2:00,3; Stoll (RDA) 2:00,7; Januchta
(POL) 2:00,8; Langhammer (RDA) 2:00,9
* 400 m en 57"4, 600 m en 1'26"6

800 m masculin
1. Juantorena, Cuba *1:43,43RM
(a. RM: 1'43"5, Juantorena, 1976)
2. Savic, Yougoslavie 1:45,6
3. Marajo, France 1:45,9
Guinaraes (BR) 1:46,0 RAM; Zivotic
(YOU) 1:46,9; Balbe (E) 1:47,0; Re-
chetniak (URSS) 1:47,4; Ötvös (HON)
1:47,7

* 200 m: 25"0; 300 m: 37"6; 400 m:
51"4; 600 m: 1'17"8; 700 m: 1'30"0
3'000 m steeple
1. Karst, RFA 8:25,9
2. Copu, Roumanie 8:28,8
4. Addison, USA 8:29,4
Malinowski (POL) 8:30,8; Betini (ROU)
8:37,4; Weyel (RFA) 8:44,1; Rak (CSSR)
8:50,3; Skripkin (URSS) 8:55,9; Lar-
kins (AUS) 8:56,5; Volpi (I) 9:03,7;
Malley (USA) 9:04,6; Lindtner (AUS)
9:21,9. - 1'000 m en 2'46"0 (Weyel);
2'000 en 5'51"4 (Addison)

1'500 m féminin
1. Petrova, Bulgarie 4:05,7
2. Marasescu, Roumanie 4:05,8
3. Puica, Roumanie 4:06,4
Yatzinska (BUL) 4:07,2; Tranter (GB)
4:09,7; Ivanova (URSS) 4:11,8; Stro-
tzer (RDA) 4:13,2; Werthner (CAN)
4:13,2; Brown (USA) 4:13,6; Bradley
(MEX) 4:14,7; Sokulowska (POL) 4:18,1;
Cook (AUS) 4:19,6. - 300 m en 48"3
(Tranter); 700 m en 1'56"3 (Tranter);
1'100 m en 3'04"4 (Tranter)

1'500 m masculin
1. Plachy, Tchécoslovaquie 3:40,2
2. Kearns, GB 3:40,9
3. Morsli, Algérie, 1957 3:41,0
Medina (Cuba) 3:41,4; Sams (FIN)
3:41,5; Weipert (RDA) 3:41,5; Erokhin
(URSS) 3:41,7; Lawtner (GB) 3:41,8;
Abramov (URSS) 3:42,0; Kanev (BUL)
3:42,3; Hudak (RFA) 3:47,8; Lederer
(RFA) 3:56,0. - 300 m en 42"9 (Hudak);
700 m en 1'43"7 (Hudak); 1'100 m en
2'44"7 (Plachy)

b'000 m
1. Sellik, URSS 13:44,6
2. Kowol, Pologne 13:45,1
3. Moissejev, URSS 13:45,6
Ortis (I) 13:45,7; McDonald (USA)
13:46,2; Floroiu (ROU) 13:56,0; Schoen-
enberg (RFA) 13:56,5; Smedley (GB)
13:59,8; Brown (GB) 14:01,5; Nakamura
(JAP) 14:01,5; Magger (A) 14:02,1; Agui-
no (MEX) 14:11,0; Karpatchev (BUL)
14:22,4; J. Gomez (MEX) 14:37,9. -
1'000 m en 2'44"5 (Sellik); 2'000 m en
5'30"4 (Smedley); 3'000 m en 8:20"7
(Smedley); 4'000 m en 11'12"2 (Sellik)

800 m, Zurich, CH, 24 août

30000 spectateurs
1. Juantorena, Cuba 1:43,6
2. Boit, Kenya 1:44,6
Savic (YOU) 1:46,1; MacLean (USA)
1:46,3; Gesicki (POL) 1:46,8...
200 m: 23"9; 300 m: 36"4; 400 m: 49"6;
600 m: 1'15"2; 700 m: 1:28"9
5'000 m
1. Liquori, USA 13:16,0 RN
2. Quax, Nlle-Zélande 13:17,3
3. Yifter, Ethiopie 13:18,1 RN

4. Kimombwa, Kenya 13:21,6
 5. Rono, Kenya 13:22,2
 6. Boxberger, France 13:23,6 RN
 7. Uhlemann, RFA 13:23,6
 8. Ruffel, Suisse 13:24,0 RN
 Shorter (USA) 13:26,6; N'geno (USA) 13:32,0
 5'000 m B: Musyoki (KEN) 13:35,1; Tebroke (NL) 13:36,6... 5. Steiner (A) 13:41,1 RN...
 1'500 m: Messinghage (RFA) 3:37,4; Walker (NZ) 3:37,4; Vifian (CH) 3:38,4; Fleschen (RFA) 3:38,8...
 1'500 m f.: Bürki (CH) 4:12,1; Kraus (RFA) 4:12,9; Katolik (POL) 4:16,5; Lutz (USA)...

10'000 m, Edinbourg, GB, 25-26 août
 I. Stewart 28:03,1; Antipov (URSS) 28:16,0; Coupland 28:28,0...
 800 m f.: Mushata (URSS) 2:02,5...
 3'000 m f.: Bondartchuk (URSS) 9:07,1; Penny 9:09,6; Guskova (URSS) 9:12,5...

10'000 m, Berlin, 26 août
 N'geno (KEN) 27:58,8; Quax (NZ) 28:05,1; Tibaduiza (COL) 28:05,7; Kimombwa (KEN) 28:15,0; Warnke (CHI) 28:19,8; Kimeto (KEN) 28:25,0...
 800 m: Boit (KEN) 1:45,1; McLean (USA) 1:45,4; Wulbeck (RFA) 1:45,7; Hasler (Lie) 1:46,2; Enyeart (USA) 1:46,3; S.R. Singh (Inde) 1:46,4; Messinghage 1:46,6; Vinson (USA) 1:47,0...
 1 mile: Fleschen (RFA) 3:54,7; Walker (NZ) 3:55,1; Straub (RDA) 3:55,3; Hill (CAN) 3:55,9; Waigwa (KEN) 3:56,5; Wasilewski (POL) 3:57,6; Scott (USA) 3:58,7; Liquori (USA) 3:58,9...
 800 m f.: Katolik (POL) 2:00,1; Januchta (POL) 2:00,8; Morelli (CAN) 2:01,6; Bradley (MEX) 2:02,4...

800 m f., Lugano, CH, 27 août
 1. Dubois, France 2:02,2
 2. Bürki, Suisse 2:02,8 RN

10'000 m, Bamberg, RFA, 27 août
 Tebroke (NL) 27:41,5; Polleunis 29:01,6

800 m f., Bucarest, ROU, 27-28 août
 1. I. Silai (meTe 14.10.41) 1:57,39 RN
 Progression de Silai:
 1959: 2'22"6; 1960: 2'21"0; 1961-1964: interruption; puis 2'13"9, 2'05"6, 2'01"8 (1968); 2'03"0, 2'02"5, 2'00"9 (1971); 2'00"04, 2'02"8, 2'06"4, 2'04"4, 2'00"65, 1'57"3
 2. Suman 1:58,6; 3. Tarita 2:00,9; Lovin 2:01,0...
 1'500 m f.: Silai 4:06,2; Puica 4:08,6
 3'000 m f.: Puica 9:09,8; Marasescu... 3'000 m st.: Cefan 8:25,6; Betini 8:27,6; Bichea 8:28,2...
 5'000 m: Copu 13:44,3; Sandru...

5'000 m, Stockholm, S, 27-28 août
 Orimus (FIN) 13:32,4; Wiren (FIN) 13:35,8; Vainio (FIN) 13:42,9...
 3'000 m st.: Glans 8:24,3...
 1'500 m: Paunonen (FIN) 3:39,3...
 Ericsson (jun) 3:42,0...

Jeux d'Afrique occidentale
 Lagos, NIG, 27-29 août
 800 m: Azuh (NIG) 1:49,2...
 1'500 m: Azuh (NIG) 3:51,9...
 5'000 m: Umoru (NIG) 14:55,0...
 10'000 m: Osei (GHA) 31:07,2...
 3'000 m st.: Wubala (NIG) 9:21,8...
 800 m f.: Opoku (GHA) 2:08,8 RN; Afrakuma (GHA) 2:10,5; Ighabon...
 1'500 m f.: Niang (SEN) 4:36,9 RN; Ebukuyo (NIG) 4:37,4; Ajayi...

1'500 m, Rieti, I, 28 août
 Bayi (TAN) 3:37,4; Khalifa (SOU) 3:37,7 RN; Brahmia (ALG) 3:39,3...
 800 m: Enyeart (USA) 1:46,4; McLean (USA) 1:46,5; Zivotic (YOU) 1:46,6; Morsli (ALG) 1:46,7...
 5'000 m: Rono (KEN) 13:22,1...
 1'500 m f.: ...Boutamine (ALG) 4:18,5RN
 3'000 m f., Londres, GB, 28-29 août
 Ford 8:52,8; Fudge 9:16,0...
 1'500 m f.: Stewart 4:10,6...
 800 m f.: Colebrook 2:02,8; White 2:03,2; Koczelnik...
 3'000 m st.: Coates 8:28,2...
 mile: Coe 3:57,7; Bayi 3:57,9

5'000 m, Ludenscheid, RFA, 30 août
 Gomez (MEX) 13:27,5; Robertson (NZ)...
 800 m f.: Lutz (USA) 2:02,9; Morelli...

10'000 m, Bornem, B, 1er septembre
 Luc Wijns (jun) 29:40,6
 Et aussi: 14'06"9 sur 5'000 m le 9.8.
 Worldcup, Düsseldorf, RFA, 2-4.9.
 Au total 142'000 spect. - Voir p. 13
 800 m (photo p. 43)
 1. Juantorena, Amérique, 26 *1:44,04
 2. Boit, Afrique, 28 1:44,14
 3. Wulbeck, RFA, 23 1:45,5
 4. Enyeart, USA, 24 1:45,5
 5. Plachy, Europe, 28 1:45,5
 6. Higham, Océanie, 26 1:46,1
 7. Beyer, RDA, 20 1:46,6
 8. Singh, Asie, 27 1:47,3
 * aux 400 m: 52"3 (Singh)
 1'500 m féminin (photo p. 42)
 1. Kasankina, URSS, 26 4:12,7
 2. Lutz-Larrieu, USA, 25 4:13,0
 3. Bruns, RDA, 24 4:13,1
 4. Marasescu, Europe, 25 4:13,1
 5. Werthner, Amérique, 26 4:14,6
 6. Boutamine, Afrique/ALG, 24 4:18,5RN
 7. Yoshitomi, Asie/JAP, 25 4:24,8RN
 8. Garrett, Océanie 4:31,5
 10'000 m: Yifter (AFR) 28:32,3; Peter (RDA) 28:34,0; Hermens (EUR) 28:35,0; Uhlemann (RFA) 28:38,7; Gomez (AME) 28:45,5; Shorter (USA) 28:52,5; Kamata (ASIE) 28:56,3; Wardlaw: abandon
 3'000 m steeple: Karst (RFA) 8:21,6; Eshetu (AFR) 8:22,5; Malley (USA) 8:25,2; Robertson (OCE) 8:25,5; Baumgartl (RDA) 8:26,4; Shintaku (ASIE) 8:46,7; Martinez (AME) 8:58,7; Glans: chute et abandon
 800 m féminin: Petrova (EUR) 1:59,2; Liebetrau (RDA) 1:59,5; Styrkina (URSS) 1:59,7; Mackie-Morelli (AME) 2:02,5; Latter (USA) 2:05,0; Tata (AFR) 2:07,5; Lazarakis (OCE) 2:07,7; Fabian (ASIE) 2:12,9

1'500 m masculin (photo p. 41)
 1. Oveti, EUROPE/GB, 22 3:34,5RN
 2. Messinghage, RFA, 25 3:36,0
 3. Straub, RDA, 24 3:37,5RN
 4. Morsli, AFR, 20 3:37,8
 5. Ishii, ASIE/Japon, 23 3:38,2RN
 6. Hill, AMER, 25 3:39,2
 7. Scott, USA, 21 3:44,0
 Walker, abandon aux 1'350 m...
 400 m en 56"5 (Messinghage); 800 m en 1'55"0 (Walker); 1'000 m en 2'25"0 (Walker); 1'200 m en 2'54"9 (Hill)
 3'000 m féminin (photo p. 42)
 1. Waitz, EUROPE, 24 8:43,5
 2. Bragina, URSS, 34 8:46,3
 3. Merrill, USA, 21 8:46,6RN
 4. Bruns, RDA, 24 8:49,2RN
 5. Cook, OCEANIE, 24 9:14,6
 6. Scott, AMERIQUE, 19 9:18,7
 7. Cheptum, AFRIQUE/Kenya, 18 9:22,1RN
 8. Kandasamy, Singapour, 22 10:10,5RN
 2'52"4 aux 1000 m et 5'52"6 aux 2000 m

(Merrill)
 5'000 m
 1. Yifter, AFR/Ethiopie, 30 13:13,8RN
 (voir photo p. 41)
 2. Liquori, USA, 28 13:15,1RN
 3. Fitzsimons, OCEANIE, 27 13:17,4
 4. Rose, EUROPE, 26 13:20,4
 5. Kuschmann, RFA, 27 13:24,8
 6. Fleschen, AFR, 22 13:31,7
 7. Kita, ASIE, 25 13:40,4
 8. Tibaduiza, AMERIQUE, 27 14:13,3
 1000 m en 2'39"3 (Fleschen); 2000 m en 5'20"4 (Fleschen); 3000 m en 8'02"5 (Rose); 4000 m en 10'43"2 (Rose). - par km: 2'39"3 - 2'41"1 - 2'42"1 - 2'40"7 - 2'30"6

Champ. canadiens, Sudbury, 3-4.9.
 800 m f.: Gendron (Q) 2:06,1...
 1'500 m f.: D. Pearson (O) 4:22,1...
 3'000 m f.: D. Pearson (O) 9:37,0...
 1'500 m: P. Craig (O) 3:43,0...
 5'000 m: Bannan (O) 14:00,4...
 7. Za'far (Q), junior, 14:13,6...
 10'000 m: Bannan (O) 28:58,4...
 abandon de Drayton
 3'000 m st.: Sax (O) 8:47,7...
 3. Laheurte (Q), junior, 8:56,4...
 1'500 m, Hongrie, 3-4 septembre
 F. Gonzales (F) 3:37,5; Zemen 3:39,1; Ötvös 3:39,4...
 800 m: Sanchez (F) 1:46,2; Marajo (F) 1:46,6; Mihau (F) 1:47,0...
 800 m f.: Dubois (F) 2:01,6; Vaczi 2:02,5; Lipcsei 2:04,2...

1'500 m, St-Maur, F, 7 septembre
 Morsli (ALG) 3:36,6; Rutton 3:38,9; Cousin 3:41,1...

5'000 m, Merksem, F, 8 septembre
 Puttemans 13:25,6; Grillaert 13:40,6...

10'000 m, Londres, GB, 9 septembre
 1. Foster, Kenya *27:36,6
 2. Rono, Kenya *27:37,1
 3. Tebroke, Pays-Bas *27:37,6 RN
 4. Quax, Nlle-Zélande *27:41,9 RN
 5. Hermens, Pays-Bas *27:43,0
 6. I. Stewart, GB *27:43,0
 7. Ford, GB *27:43,7
 8. Goater, GB 27:55,2
 9. Fitzsimons, Australie 28:04,6
 Simons 28:12,7; Kimombwa (KEN) 28:16,0; Coupland 28:22,4
 * 2'44"0 - 5'32"6 - 8'17"8 - 11'06" - 13'57"2 - 16'44"7 - 19'29"8 - 22'13"9 - puis Tebroke, Foster et Rono (24'58"3)
 3'000 m: Walker (NZ) 7:41,9; Liquori (USA) 7:43,2; Kvalheim (N) 7:44,6; Rose 7:45,3; Coates 7:45,3; Lawther 7:49,5; Robertson (NZ) 7:50,9...
 Mile: Oveti 3:56,6; Messinghage (RFA) 3:57,5; Nilsson (S) 3:57,8; McGuinness 3:58,2; Kearns 3:58,3; Hudak (RFA) 3:58,3; Clement 3:58,4; Eriksson (S, jun) 3:59,3...
 800 m: Boit (KEN) 1:44,8; Coe 1:45,0RN; McLean (USA) 1:45,6...
 1'000 m f.: White (7.12.60) 2:38,6 RN; Boxer 2:38,7; Stewart 2:39,4...

1'500 m f., Ankara, TUR, 9-11 sept.
 Jeux balkaniques
 Silai 4:04,2; Marasescu (ROU) 4:07,8; Petrova (BUL) 4:12,5...
 800 m f.: Suman (ROU) 2:01,6; Lovin (ROU) 2:02,7; Petrova (BUL) 2:03,5

1'500 m, Barcelona, E, 10 septembre
 1. José M. Abascal, jun. 3:38,2 RN

800 m, Fürth, RFA, 11 septembre

Boit (KEN) 1:44,7*; Wülbeck 1:45,9;
McLean (USA) 1:46,0; Eneyart (USA)
1:46,2; Sanchez (F) 1:46,7; Brahmia
(ALG) 1:46,9...

* C'était pour Boit la 18e course à
moins de 1'45" !

3'000 m: Khalifa (SOU) 7:50,0; Rono
(KEN) 7:51,8; Zimmermann 7:52,1; Addi-
son (USA) 7:52,5; Malley (USA) 7:54,0;
Kimoto (KEN) 7:54,3; Paunonen (FIN)
7:55,1; Tibaduiza (COL) 7:55,5; Mali-
nowski (POL) 7:57,6; Quax (NZ) 7:58,5...

3'000 m, Gateshead, GB, 12 septembre
McLeod 7:49,1; Foster 7:49,6; I. Ste-
wart 7:53,2...

Mile: Walker (NZ) 3:56,8; Clement
3:57,0; Mottershead 3:58,8...

1'000 m, Bruxelles, B, 13 septembre
I. Puttemans 7:42,4

30'000 m, Sabadell, E, 18 septembre
Pro 1:43:59; Catalan 1:44:38; Jorba
1:46:41; Molins (vét., entraîneur de
Carmen Valera) 1:52:56...

5'000 m, Merkssem, B, 22 septembre
I. Puttemans 13:23,2

1'000 m, Wattenscheid, RFA, 23.9.

I. Boit, Kenya 2:15,3 RA
Wülbeck 2:16,3; Wessinghage 2:16,4;
Plachy (CSSR) 2:17,7; Savic (YOU)

2:18,9...
B: McLeod (GB) 2:19,7; Sanchez (F)

2:20,7; Hudak, Zemen...
3'000 m: Overt (GB) 7:41,3; Rono (KEN)
7:41,9; Fleschen 7:53,4...

1'000 m f.: Lutz (USA) 2:39,1; Bürki
(CH) 2:39,7 RN; Kraus...

2'000 m, Hannover, RFA, 24 septembre
Wessinghage 5:04,2; Overt (GB) 5:04,7;
Rono (KEN) 5:06,8; Fleschen 5:09,0; Hu-
dak 5:11,5...

3'000 m f.: Lutz (USA) 9:14,4; Bürki
(CH) 9:15,4; Teske 9:23,9...

Hors stade

492 km, Oviedo-S. Sebastian, E, juin
Alfredo Uria, Basque de 38 ans, a bat-
tu le record du monde de durée à la
marche en couvrant 492 km sans s'arrê-
ter. Parti le 16 juin d'Oviedo (Astu-
ries), Uria rallia San Sebastian le
20 juin, 7 h plus tard. L'ancien rec-
ord était délégué par le Britannique
Crawshaw, avec 409 km.

25 km, Braine-le-C., B, 25 juin
"Bel exemple de technocratie bureau-
cratie des fédérations belges: par suite
d'une omission administrative, l'é-
preuve a été décrétée... "pirate"! La
menace de suspension n'a pas fait recu-
ler une centaine de coureurs solidai-
res de l'organisateur." (Trullemans)
Depré 1:30:59; Decraecker 1:33:02; Zeg-
gers, Dorckens, Habran, Forges, Duchat-
tel, Denis, Leclercq, Eyraud, Trulle-
mans, Sculier, Pillez, Mimeur...

23 km, Froward, F, 26 juin
Ambiance Spiridon, bonne organisation
malgré la passivité de certains diri-
geants... - Au total 375 classés: (Roy)
Blein 1:16:05; Kosmala (LUX) 1:16:06;
Pierson 1:16:58; Lemoine 1:18:45; Ber-
nard 1:19:14; Roy 1:19:36; Bauerle,
Wambst (v) 1:21:53; Cravello, Nalle,
Colas, Lepinois, Donat, Davy, Cherrack,
Touzac, Metzger, Racon, Collet, Oiry,

DeHoef (B), Lurion, Dreyer, Humbert,
C. + B. Klein...

...Faur-Riou 1:44:18... Jacquet 1:48:47

100 km, Hartola, FIN, 1er juillet
Mollanen 7:29:00; Lamberg 7:40:29...

Env. 24 km, Vaur (81) F, 10 juillet
"Excellente organisation, circuit très
roulant, ravitailllements nombreux et
bien pourvus, buffet froid pour tous"
(Drhouin)
1. Bernabeu, Albi 1:19:53
2. Sabatier, Albi 1:22:20
3. Olinyck, Toulouse 1:25:24
4. Drhouin, Albi 1:26:45
Biasotto 1:27:22; Jeanne 1:27:52; Du-
querroy 1:28:38; Pencrech 1:30:27;
Grimal, Bernard (v) 1:32:03; Segura,
Sanchez 1:33:04; Sadoù, Strazzanto,
Castex 1:34:13... Vaissière (Jun)
1:51:17... Dumont 2:16:17... (154 cl.)

26,8 km, St-Beauzély, F, 11 juillet
106 classés, chaud (Bregues)
Ryelandt (B) 1:41; Bregues (v) 1:46;
R. Hurtes; A. Hurtes 1:53; Gineste,
Fabre, Robert 2:03; Canonge, Grèzes,
Rello, P. Boudet, Gaillard, Arnal, J.
Boudet, Zutter (v) 2:15; Gaston (18),
Pradal (v), Bastard, Raubesc (v)...
Violettes 2:57...

24 h relais, Colroy, F, 15-16 juillet
Équipes de 12 coureurs. - ASPTT Stras-
bourg 412 km 850 en 359 tours; SR Vit-
tel 400 km 200; 153e R; 393 km 300;
... Vittef juniors 338 km 100

10,5 km, Husseren, F, 16 juillet
Au total 129 classés (Ritzenthaler)
Gulyas (RFA) 35:36; Naillard 36:23;
Pfister (CH) 37:02; Jelsch 37:09; Ra-
dizzone 37:38; Baffray 37:42; Wiedmer
(CH) 38:02; Kiener (CH) 38:13; Perrin
38:43; Morat 38:46; Ubrigg 39:03; Flury
(CH) 39:20; Klufuts 39:23; Wambst (v)
39:26; Bechet 39:30; Woelfflin 39:50;
Bernet 40:05; Wasem (CH) 40:10; Lorenz,
Brossat, Michel, Cibille, Guibert,
Braesch, Doppler, Welker, Bisel, Wied-
mer, Ritzenthaler 41:15; Bodaine, Jo-
bin...
37. Sterki, CH, + 50 42:13
108. L. Boulkouk, Marignane 53:54

23 km, La Grave (05), F, 24 juillet
"Cross alpestre: sur sentiers de monta-
gne avec env. 1000 m de déniv. Assez
bien organisé pour une première: très
bien tracé et fléché, mais un seul ra-
vitailllement correct, et taxe d'ins-
cription (40 FF) trop élevée, malgré la
médaillon et le repas campagnard gratuit.
Mais les organisateurs sont décidés à
faire mieux en 1978." (ChARRIER) 60 cl.
Jean André 1:37:10; P. André 1:42:02;
Jullien 1:46:16; Causse 1:51:15; Motte
1:51:54; Fine 1:53:51; Gueyte 1:54:21;
Schickling 1:54:32; Feugier 1:55:15;
Fleury 1:55:31; Montagne 1:56:03; Char-
rier 1:57:09; Jamin 1:58:06; Mazas,
Jaubert, Ferretot, Renaud (v), Gosselin,
Descombes, Begot, Grezat, Djeddar...
... Andrieux (v) 2:09:36... Mathonnet
(61) 2:55:34... Lavenas 3:41:52...

10 km, Saxon, CH, 30 juillet
Moser 32:46; Wulliemier 32:53; Lenta
33:32; Seppy 33:34; Kung 33:38; Per-
ren 33:48; Margot 34:40; Läderach,
Glannaz, U. Wasem, Monnet 35:03; De-
curninge, H. Matter, Diener, JF. Bar-
bier 35:54...

Vétérans: Querry (F) 34:33; Serex
35:13; Vuillemin 35:38; Mariéthod
36:28; Simonet, Rigolone, Clerc, Da-
mond, Puippe 39:27; Meier...
Populaires: Robles 34:51; Croisier
35:29; Besson 35:33; Papilloud 36:20;
Michellod, Carron, Rausis, Hejda
37:26; Cretienand, Roduit 37:37...
Féminines: Loir (F) 37:53; Moser 38:21;
Vetter 42:04; Leuenberger...

25 + 10 km, Bruges, B, 30-31 juillet
Champ. mondial vétérans
"Chapeau à Serruys et à son équipe:
organisation parfaite, résultats et
diplômes en un temps record. - 656
classés sur 10 km, 714 sur 25 km; mais
pourquoi cette apathie du public belge
face à cette extraordinaire manifesta-
tion?" (Trullemans)

1. Roelants, Belgique 1:19:59
2. Leigh, GB 1:20:43
3. Van Tieghem, Belgique 1:22:56
4. Pulles, Hollande 1:23:09
5. Staelens, Belgique 1:23:13
13. De Bruyn (NL); 14. Gadisseur
1:25:17; 16. Seye, De Ridder; 24. Jan-
sen (NL) 1:27:58; 28. Van Bogaert;
30. Peeters, Arnaut (ROU) 1:28:53;
35. Vervaeert; 38. A. Ferreira (POR)
1:29:44; 40. Raes; 43. Fol; 47. Schoo-
nen (NL); Janssens 1:31:35... Terras,
De Mynck; 53. Gelaes; 55. R. Bernard
(F); 58. Lezy; 61. Rayebois (F)
1:32:58; 63. Canu (F) 1:33:45; 65. Sar-
tin (F); Devos, Koenders (NL)... De
Maeester; 70. Lecluyse; 74. De Bie...
77. Geleyn... (239 cl. de 40-44 ans)

45-49 ans (167 classés)
1. Van Alphen, Hollande 1:22:44
3. R. Gomez, France 1:24:42
4. Monseur, Belgique 1:25:16
6. Wertz, France 1:29:24
7. Moerman; 8. Demeyer; 9. Kail (LUX)
1:30:51; 10. Pulles (NL); 11. Goetschi
(CH) 1:31:22... 14. Martinez (F)
1:31:41; 17. Vandevelde; 20. Sterki
(CH) 1:33:11; 22. Van Bael; 23. Ha-
neuss; 24. Niedercorn (LUX) 1:34:16;
25. Logiste; 26. Smets; 29. Renard (F)
1:36:01; 32. Meens (F); 34. Poulin;
36. Barthélemy (F); 38. Dekeine;
42. Krut (NL); 44. Camille (F) 1:38:48
...D'Hoë...VandenBroeck

50-54 ans (103 classés)
1. Blanchard, France 1:30:06
2. Féleaud, France 1:31:42
4. Goussens, Belgique 1:32:32
5. Denie, Belgique 1:33:02
7. Verbaan (NL); Saez (CH) 1:34:23;
18. Hiver (F) 1:37:41 (1); 22. Bock-
landt; Martius (POR); 25. De Pauw;
Kystad (NL); 32. Vanderweik; Verkindere;
VanSanten (NL); 41. Raynaud (F) 1:45:23;
14. Martinez (F); Veillard (F); Ferrero
(I); 48. Manguin (F) 1:46:46; 50. Hur-
bain (F)...

55-59 ans (77 classés)
1. Ostbye, Suède 1:28:48
3. Hasler, Suisse 1:32:48
10. Keller (CH) 1:39:47; Overhof (NL);
13. Deopplimont 1:42:55; 16. Marquet;
21. Loreau (F) 1:49:55; Vanhove; Krei-
enbühl (CH); 25. Delmeiren; 30. Pireaux
1:54:16; Devriendt, Vermaut...

60-69 ans (84 classés)
1. McMinis, GB 1:38:43
3. Heuninck, Belgique 1:44:31
7. Michon (F) 1:49:08; 11. Lanica (CH);
Poelman; Daubricourt (F) 1:50:59;
20. Macht (CS); 23. Verflinden; 29. Bas-
tien 1:58:28; 33. Osselaers; 38. Boesch
(F) 2:00:51; De Pauw; 41. Braun (POL);
VanAsch; 46. Herlom (F); Letellier (F)

2:04:33...

70 ans et plus (16 classés)

1. Tempel, RFA 1:58:47
... Frey (80, CH) 2:24:33...

Féminines (18 classées)

1. Winter, RFA, 35 1:38:52
Lang, Norrish, 8. De Preter 1:51:00;
Holdener (CH) 1:52:21; Claissé (F)
1:56:29...

10 km (656 classés)

1. Roelants, Belgique 30:37
2. Schmitt, RFA 31:30
4. Staelens, Belgique 32:05
6. Van Tieghem, Belgique 32:39
7. De Bruyn, Pays-Bas 32:43
8. Schelfhaut, Belgique 32:48
11. Seye; 13. VanderStappen; 17. Kieckens 34:39; 24. De Smedt 35:29; Cre-sis; 28. De Mynck; 30. Goossens; Webers (NL); 35. Claeys 36:38; Kramer (NL)...Haecq; 40. Wetzelaar (NL); J.Ni-colas 36:51...Kerremans, VanLitterbeek...Vandenberghé, Jackers...50. VanRossum (NL)...VanBoxtael...53. Gattardo (I)
38:13; 59. Pascal (F) 38:52; 63. Thielemans... (152 cl. de 40-44 ans)

45-49 ans (137 classés)

1. Monsieur, Belgique 33:02
2. Scott, Ecosse 33:08
5. VanderHoeven, Belgique 34:07
6. Wambst, France 34:32
7. Vergison, Demeyer, Niedercorn (LUX) 35:06; Engelberts (NL), Marckx... Goet-schi (CH) 35:54...16. Mory...Simons;
19. DeCloedt...VanHerreweghe...25. Hen-dricks (NL)...27. Leutwyler (CH) 37:24;
31. Caillaud...Moyaerts...Caroubel...
42. Goegebeur...Kruit (NL)...Verheke...Waischap...47. Belkacen (F) 39:10...
Merveille, Van Bossel, Wittevrongel,
Hurier (F)...Haan (NL)...VanDriessche...Engelreist...DeKlerck (NL)...Verwil-ghen... 64. Debaue 40:34...

50-54 ans (85 classés)

1. Hinderks, RFA 33:52
5. Jean-Baptiste, France 36:11
8. Martins (POR) 36:54...Duault (F)
37:26...15. Brun (CH) 38:07...Andries...Botenberg...21. Loeb (CH) 39:29...
Verly...Blavier 40:15...DeJong (NL)...
Vermeys (NL)...28. VanBritsom... Ott
(CH) 41:24; Pestiaux; 31. Bourquin (F)
41:33...Steenacker... 39. Genadry (Li-ban) 42:40...

55-59 ans (79 classés)

1. Ostbye, Suède 34:21
4. Hasler, Suisse 36:22

6. De Berger, Overhof (NL) 38:33...

9. Depaplomont 38:44; 10. Beck (CH)

39:41...Emirze (F)...Charles...Delmei-ren, Verloop (NL)...Schoukens; 22. Bon-nemain (F) 42:37...27. Larroque (F)

43:29; Devriendt, Meulemans...VanGin-keel (NL) 44:41...Engels...Bral...

60-64 ans (55 classés)

1. Pauls, RFA 38:50

3. Dupire, France 40:05

4. Michon, France 40:51

5. Lanicca, Suisse 40:56

10. Poelman...Christiaens 43:27...

16. Van Asch (NL)...Aellen (CH) 45:45

...21. De Koning (NL)...Brauchi (CH)

...Mertens...27. Bebeume 47:50...

65-69 ans (47 classés)

1. Bright, USA 41:00

4. Dupuy, France 42:25

15. Letellier (F) 47:22...Delnest...

26. Zechser (F) 48:57; Capelle (F)...

70 ans et plus (36 classés)

1. Kitchi, Japon 43:18

4. Charbonneau (F) 45:11

...Kneepkens (NL)... Schreiber (S)

+ 80 : 57:35...

Féminines (65 classées)

1. Winter, RFA, 35 ans 37:16

2. Konings, Pays-Bas 38:40

6. Mertens, Belgique 42:50

8. Holdener (CH) 43:54...DeSchoenmacker

45:13...14. VanSantwoort 46:44... Réale

(F) 47:13... 19. Willems 50:04... Mi-chiels... 26. Descamps 51:51...

22 km 500, Bertrix, B, 31 juillet

1. Anclon, Bertrix 1:13:12

2. Van Notten, Wespelaar 1:14:02

3. Fossé, France 1:14:11

4. Michel, France 1:14:57

5. Didime, France 1:15:01

6. Evans, P. de Galles 1:15:51

7. Van Laere, Gand 1:16:14

8. Boursie, Arlon 1:16:18

9. Kosmala, Luxembourg 1:16:22

10. Dejonge, Bertrix 1:16:55

Verbraeken 1:17:21; Duprix 1:17:35;

Poinson 1:18:21; Bakari 1:18:41; Pier-son 1:18:54; Brinis 1:19:00; Quiniou

1:19:36; Valles 1:19:51; Seigneuric

1:20:06; Cocu 1:20:37; JR. Dupont, Le

Potier, Depré, SchepetLievane, Mattheus,

Peyronnet, Bogaerts, Dumortier 1:22:04;

Gricius, Stockmans, Braun, Klein, Koelf-
flin 1:23:43; Coosemans, Hoesser, Colaux,

Cuissard, Pirotte, Lucas, Lefebvre,

Hennes (v) 1:25:33; Lanotte, Vinot,

Briquemont, Alavoine, Schosse... Van-
steenkste (v)...Ritzenthaler 1:27:15

...Noël (v), vanDamme (v)...Burm (v)...

J.Nicolas (v) 1:29:35; Beaucer (v)...

Dounovetz 1:40:06; Carlier... (123 cl.)

19 km 250, Goes, NL, 6 août

"Course à l'intérieur de la petite vil-
le, très bonne organisation" (Trullemans)

Towler (GB) 1:06:44; Wijers 1:07:04;

Verbraecken 1:07:12; De Bock 1:08:48;

Roose 1:10:02; Beirns 1:10:07; Van

Molle, Stange, Cleeren, Osle, Peute, Op-
dorp, De Leeuw, De Oreu, Mol...

7 km 700, Champagnay, F, 7 août

"Inscription 1 F seulement, dép. à 18h

pour tous; une coupe aux meilleurs et

à la meilleure étaient les seuls prix,

mais ça suffit" (Manière) 113 classés

Delaby 26:15; Brandmayer 28:00; Monte-
mani 28:21; Negri 28:25; Charonnière

28:32...Bourquenez (jun) 28:45...Phi-
lippe (v) 33:38...Antap 35:11...Gre-
millot (70) 43:58...

12 km 150, Millevaches, F, 7 août

"Beaucoup de générosité des commer-
çants: tous les participants ont reçu

un cadeau, voire deux. De nombreux

coureurs ont exprimé leur satisfaction

et leur détermination à revenir l'an

prochain." (Chanboux)

"Très belle course s'il ne fait pas

trop chaud; prix disproportionnés en-
tre les 2 premiers et les autres;

classement officiel pas reçu." (Mathieu)

1. Amaarok, Asnières 41:23 R

2. Boiroux, Limoges 41:52

3. Durand, Saumur 42:52

4. Mallet, Suresnes 43:24

5. Mandon, SMAC 43:52

Tutou 44:14; Alexandre 44:17; Marchal

44:53; Thévenet 45:24; Meyer 45:42;

Pinaud 45:46; Dupouat 45:55; Bringuier

46:11; Dubreuillet, Durand, Sellier,

Maréchal, Loblauc 48:59; Clouzau, Mon-
rancelou, Mathieu, Légey, Grandier, Pe-
tit, Cunière, Chassaing, Bonnin 52:46

Vétérans; Clouzau 46:17; Bonnin 45:46

Beaumer 50:52; Manivière...Baletaud

(+50) 52:54... Veillard 57:30...

52 km, St-Rome-de-T., F, 7 août

"Exemplaire à tous égards: quelques

"bosses" mais quel régal pour l'oeil!

Public et organisateurs formidables;

buffet campagnard gratuit, diplôme et

médaille à tous; et esprit spiritonien

... c'est tout dire!" (Bregues)

1. Le Levier, Liévin 3:36:50

2. Bregues, Millau, + 40 3:43:00

3. Mullus, Bèthune 4:03:30

Gaillard, Menand, Delboy, Canonge, Fa-
bre 4:16:55; Barthez, Merle, Bleuzen,

JF.Fabre, Zuliani (v) 4:29:00; Pailley,

Labadan (v) 4:39:35; Boussique, Trigo...

Pradal (v) 4:45:15... Raubesc (v)...

Salles (v) 5:04:20... A. Bregues

5:27:00... Querelle 5:36:35... (93 cl.)

11,5 km, Maurs, F, 12 août

"Course quasiment parfaite et dans le

meilleur esprit" (Poure)

Sabatier 35:20; Vigüé 36:10; Hurtes

36:10; Mariani 37:25; Hurtes, Chatei-
gnier, Peugnot, Thévenet...

Vétérans; Beaumier 25:00; Molinier

25:09; Brodz, Roure...

Féminines; Arthaud 10:10; Boyer, Théve-
net, Roure, De Angelis...

100 km, Bornem, B, 12 août

2011 partants (Languille)

Deneuille (F) 7:15; Napievala (RFA)

7:50; Martens 8:10; Ohlsson (S) 8:11;

Maes 9:30; Van Kerkoven 9:58...

7,6 km, Rimou, F, 13 août

Au total 97 classés

Lazare (NC) 23:11; Evans (PG) 23:12;

Even 23:41; Sabine 24:11; Coias, Le-

Potier, Rosset, Amiot 25:58; Maccaire,

Bedou, Seigneuric 26:43; Yver, Couas-
non...

Fém.: Cahu 11:21; Seigneuric 11:30...

10 mi, Shaftesbury, GB, 13 août

Ellis 48:42; Plain 48:44; Watson 48:44

20. Hazelden 52:04...Joyce Smith (40)

56:27...L.Thompson 65:34... (278 cl.)

32 km, Debrezeit, ETH, 13 août

A 1'900 m d'altitude (Melisse) (S. p. 29)

Photos des 3 pages suivantes

p. 25 (ci-contre): Les discrets Hol-
landais Tebroek (à g.) et Hermens ont,

sans déclarations fracassantes ni

"lièvres" particuliers, couru le

10'000 m, l'un en 27'37"6, l'autre en

27'41"3.

(Photo Theo VAN DE RAKT)

p. 26: en haut: Sophie Navetch (8 ans),

Jeanne et Véronique Turinetta (13 ans),

et la populaire Augustine Berthuit (60

ans), ou quatre des 117 féminines qui,

malgré la chaleur torride, ont couru ou

marché de Marvejols à Mende (23km300).

en bas: Deux globe-trotters, le Neo-

Caledonien Lazare (à g.) et l'Anglais

Mouat, 3^e et 4^e de l'épreuve.

p. 27: L'Algérien Tafébi (23^e), l'An-

glais Towler (9^e à 500 m de l'arrivée,

mais qui abandonna, victime de la cha-

leur), le Belge Marzée et le vainqueur

Lardet, protagonistes de l'une des

plus célèbres courses de France. On se

souvient qu'elle a poussé sur une pau-

vre et inculte terre envahie par le

chientend de l'indifférence ou les ron-

ces de l'opposition d'un bon nombre de

dirigeants de l'athlétisme languedocien,

incapables toutefois d'étouffer la foi

de quelques jeunes pratiquants.



281
campina

150

Marvejols-Mende :
23 km 500

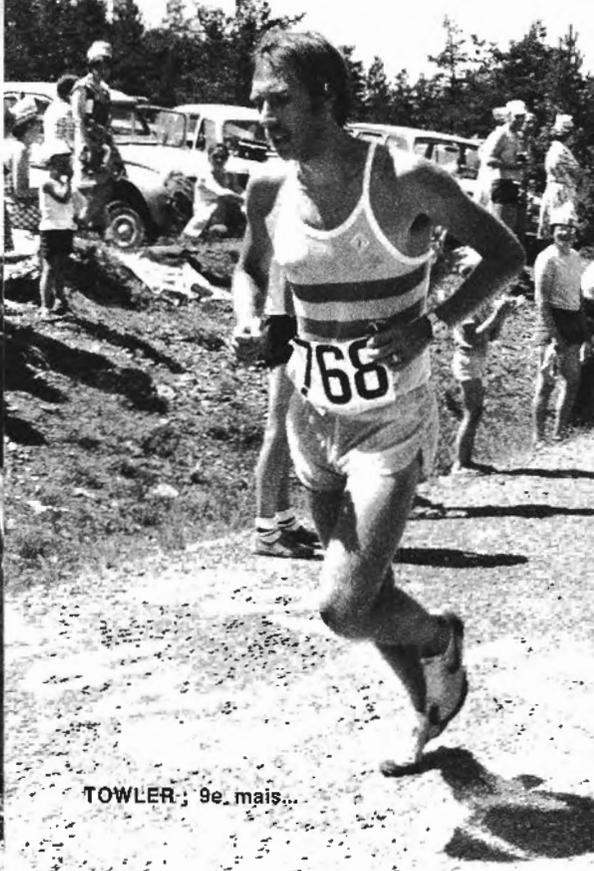


LAZARE (3e)

MOUAT (4e)



TAIEBI, Algérien de Vitrolles



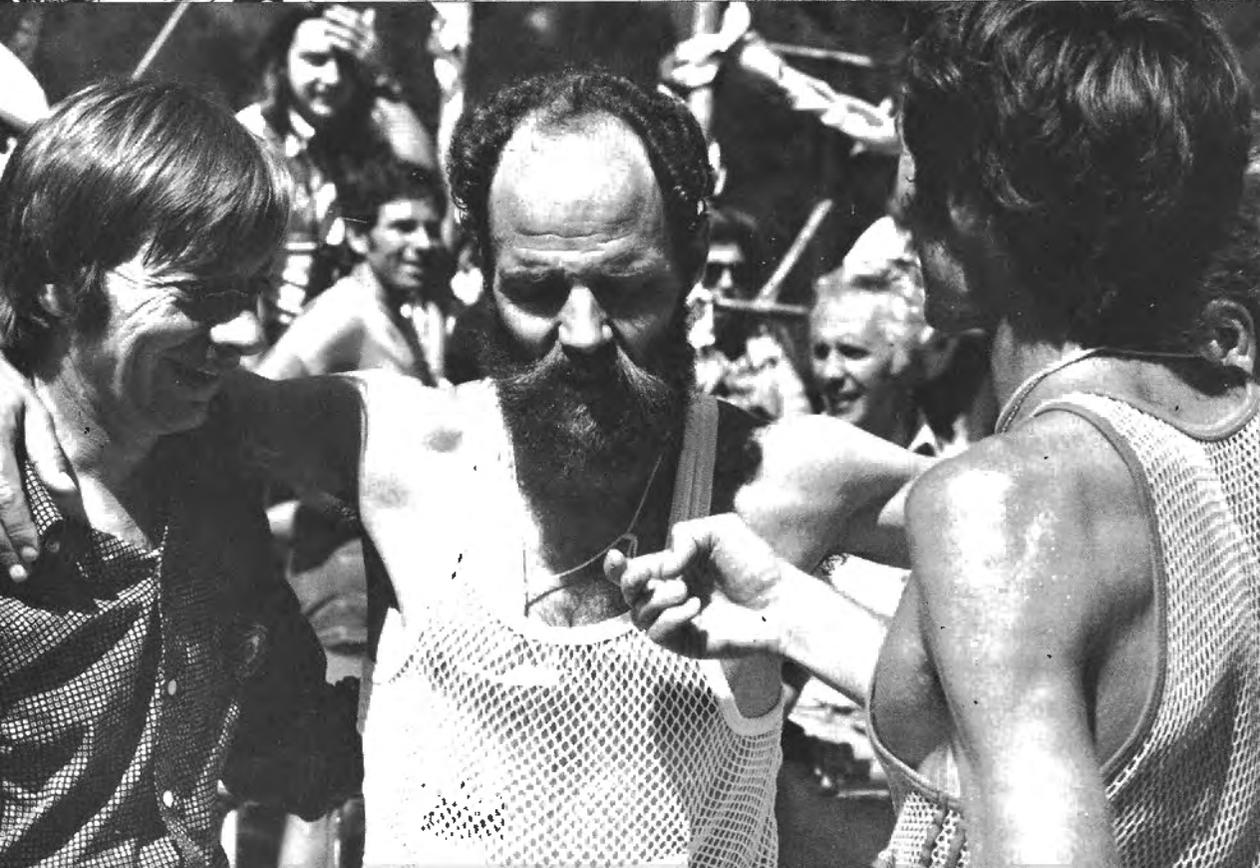
TOWLER; 9e. mais...



MARZEE (2e)



LIARDET, vainqueur



1. Kebede Balcha 1:38:16 R
 2. Dereje Nedy 1:38:17
 3. Tadesse Tsetargachev 1:38:50
 Gurmu 1:40:25; Kume 1:41:16; Robele...
 Record: 1h43'05" (1962, Bikita);
 1h42'13" (1968, Wolde); 1h39'28" (1972,
 Bedagne); 1h38'16" (1977, Balcha)

Env. 21 km, Rivesaltes, F, 14 août
 Très forte chaleur; 61 classés
 Margerit 1:06:30; Ryelandt (B) 1:06:49;
 Pro (E) 1:07:21; Antentas (E), Bailliet-
 te, Carpentier, Thonon, Gervais, Cham-
 pagne, Do Rosario, Guillermo, Poirier,
 Hachi, Blenzen, A. Leborgne, Poch, Vil-
 leton...

21,5 km, Couesnon, F, 14 août
 Temps Tourd, 116 classés
 1. Lazare, N. Calédonie 1:09:40
 2. Le Potier, St-Maur 1:13:44
 3. Pechon, V. Cnâtillon 1:14:26
 4. Houdot, St-Malo 1:14:42
 5. Bigot, Châtillon 1:14:47
 6. Lehmann, Evreux 1:15:16
 Curt, Maurier, Radenac, Delerue
 1:17:57; Rosset, Lecluse, Beurrier,
 Métayer, Beuvelline, Silanfest, JR.
 Dupont, Maillet 1:20:10; Bedou, Michel,
 M. Radenac, Seigneuric 1:22:31; Itemel,
 Ménager, Aveline, Charpentier... De
 Barbeyrac 1:24:36...
 Vétérans: Queury 1:18:14; Baudrit
 1:20:30; Féleaud 1:22:10; Jean Baptiste
 1:24:26; Camille, Martins 1:28:50...
 Ecoiffier... Philippe (68!) 2:00:30...
 Féminines: Faur-Riou 1:42:50; Van Hall...
 Jeunes: Morvan 1:24:32; Pinto 1:27:30;
 Lefeuvre (16) 1:37:35; Baudrit (15)
 1:39:16...

24 km, Merkem, B, 14 août
 Wackenier 1:16:45; Van Renterghem
 1:16:54; E. Gyselincq 1:18:02; Van
 Laere 1:19:56; J. Rombaux 1:20:24; De
 Saever 1:21:18; Derave 1:22:51; Pei-
 ren 1:23:41; Christiaens 1:24:14; Li-
 gueille, M. Gyselincq, Fasseur, Lein,
 Deroo, vandenBossche, L. Gyselincq...
 37 classés!

8 km, Taradeau, F, 15 août
 Cypcar, Demazière, Mallard, Peyra,
 Marchisio, Pierrard, Lallemand, Chris-
 tini, Maron...

25 km 900, Censeau, F, 15 août
 "Course très dure mais très belle, côte
 terrible en fin de parcours. Dans
 un virage, des Spiridonniennes encourage-
 aient les coureurs en les appelant
 par leur prénom: alors là, vraiment on se
 sentait sortir de l'anonymat!"
 (Schneider)
 Delaby 1:31:05; D. Poncet 1:31:35; Ra-
 py 1:32:20; H. Poncet 1:32:35; Mois-
 sonnier 1:32:45; Dumas 1:33:28; P. Pon-
 cet 1:36:27; Pierson 1:37:36; Gerbeaux
 1:38:35; Bretin 1:39:30; Mathieu, Poin-
 son, Guignard 1:41:35; Bakari, Jeanne
 1:44:20; Fouquer, Laboureux, Marquis,
 Aubert, Bonaz, Gérard, Pochon, Vincent,
 Wolfspurger, Galliot, Mesnier, Jean-
 nin 1:49:06; Barthélemy, Alves, Manière

Photos ci-contre

En haut: Sébastien Epiney, 11 ans, au
 cours de Sierre-Zinal; il ne terminera
 qu'à 50 min. du premier vétérân, le
 surprenant Allemand Jesberg (en bas),
 accueilli par son compatriote Gorbunov.
 (Photo Alice ZUBER, Sierre)

1:50:22; Touzelzt, Negri, Girardeau,
 Giron, Mangin, Cullier, Languille
 1:53:42; Chalmeau, Pelletier, Tirole
 ...Suchaire 2:09:28...Manière 2:46:52
 ... (193 classés)
 Vétérans: Pettelot 1:39:55; H. Pontil-
 le 1:44:05; Gillard 1:46:05; Chamanau
 1:47:55; Montaner 1:48:10; Trullard
 1:48:15; Rochat 1:52:27; Damond
 1:56:32; Bourdry, Paquis, Simon, Hau-
 tier...

20 km, Lillois, B, 20 août
 E. Gyselincq 1:03:47; Van Noten 1:04:04;
 Peeters 1:04:56; Van Laere 1:05:00; Du-
 prix 1:06:03; Verbraeken 1:06:20; Cas-
 tiaux 1:06:27; Bogaerts, Lemeaux (F),
 Gils 1:08:25...

21,1 km, Dartford, GB, 20 août
 Ovet (!) 65:38; Watson 65:59...

Tr. du Six-Blanc, CH, 20+21 août
 Course alpestre contre la montre, au
 total 137 classés (Lattion)
 1. Smead, USA 35:33 R
 2. M. Moulin, Reppaz 36:39
 3. Pellouchoud, V. Ferret 37:32
 F. Favre 38:06; JM. Lattion 38:35;
 Luyet 38:54; A. Moulin (jun) 39:43;
 Héritier 39:47; Salamin 39:55; Barmaz
 (jun) 40:08; Dorsaz 40:16...Sarrasin
 (+50) 44:56; Hugon (+50) 45:06...
 N. Sarrasin 55:52...

156 km, Entre-2-Sèvres, F, 20-25.8.
 "Dans la plus stricte intimité, pas de
 prix, hébergement gratuit; partic. 1 F
 par étape, couvrant mes frais d'assu-
 rance, d'essence, de peinture: preuve
 qu'il n'est pas besoin d'un budget
 énorme pour satisfaire ceux qui ont
 vraiment envie de courir." (Fauchaux)
 1. Pencrec'h, Toulouse, 24 9:44:03
 2. Fauchaux, Thouars, 34 10:18:54
 3. Bourinet, Orsay 10:21:38
 Jamin 10:27:36; Bassompierre 10:34:45;
 Jubien 10:39:58; Bonnin (42) 10:44:24;
 Girard 11:29:46; Miraben (52) 11:57:41

21 km, Heule, B, 27 août
 1. Schirmer, RFA 1:04:43
 2. Van Renterghem, Vorst 1:04:45
 3. Mielke, RFA 1:05:00
 4. Mann, RFA 1:05:39
 5. E. Rombaux, B'berge 1:05:50
 6. K. Lismont, Liège 1:06:30
 7. L. Schots, Liège 1:06:43
 E. Gyselincq 1:06:48; Penny (GB)
 1:06:49; Desmet, Ancion 1:07:00;
 Schoofs, Gribouva (F) 1:09:25; Valen-
 tin (NL) 1:09:36; J. Rombaux, Van Lae-
 re, Leroy (F) 1:10:28; Vandon Bulcke,
 van Dorpe, Peeters 1:11:07...

19,3 km, Ménez-Hom, F, 28 août
 1. Sehedic, U.L.A.C. 1:05:48
 2. A. Le Borgne, G.S.I. 1:06:21
 3. Even, Rennes 1:06:40
 4. Peronno, G.S.I. 1:07:54
 5. Pouliquen, Vitry-C. 1:08:59
 6. J. Le Borgne, G.S.I. 1:09:31
 7. Mousset, S.Grd 1:10:50
 8. Sol, Nemours 1:11:01
 9. Gloaguen, U.L.A.C. 1:11:18
 10. Pointu, U.S.N. 1:11:49
 Le Tallec, Bernède, Le Joly, Guillo,
 Maillet (v), Perrot, Tutou, Lannuzel,
 Godec (v), Girardeau, Michel, Delerue
 1:15:37; Mevel, Collet, Tannio, Tou-
 zelzt, Creach, Sinic, Ménager 1:17:34;
 Hamel, Guern, J. Tannio, Boutouiller,
 Lorre, Montjarret, Bleuzen, Houlgate,

Le Pouezard (v) 1:20:20... Fiscot (v)
 1:23:00... Jezequel (v)... Le Barazer
 (v)... Le Maut (v) 1:26:00; Le Corre
 (v)... T. Godec (cad) 1:31:50... Tar-
 tonnec (cad) 1:32:00... Baraar (+50)
 1:35:30... Bastard 1:40:30... Seigneu-
 ric 1:44:10... Jestin 1:48:40... Le
 Corre 1:54:50... (165 classés)

23 km, Cassel, F, 28 août
 Crochon 1:16:08; Emery 1:17:46; Ziane
 1:20:43; JF. Barbier 1:21:39; Berald
 1:22:29; Christophe 1:23:23; Jeanne
 1:24:46; P. Barbier 1:24:53; Anno, Vi-
 vier, Fovet 1:26:07; Marquant, Rogaue,
 Davion 1:28:13; Marin, Odedine, Naye,
 Tarenne, Delannoy, Maréchal, Tourné-
 mine, Defives, F. Marquant, Zingaratti
 (v) 1:31:09; Seigneuric, Declerck
 27. Langlaçé, Amiens 1:33:14
 LePotier, Payer, Aspee, Bontoux...
 Meens (v) 1:38:00... Lefebvre 1:47:08...
 Berald 1:49:44... (86 classés)

32 km, Colmar, F, 28 août
 "Course magnifique, cadre merveilleux,
 et quel plaisir de courir sur la tourbe,
 la chaume ou de fouler la bryère! Une
 randonnée suivant le même itinéraire
 permet aux accompagnants ou aux ama-
 teurs de marche de découvrir, en 22 ou
 32 km, les sommets vosgiens." (Deubel)
 1. Pierson, Nancy 2:10:35
 2. Prévost, Epinal 2:11:50
 3. Monami, Munster 2:19:36
 4. Kluffts, N.Brisach 2:21:47
 5. Souvais, Nancy 2:21:52
 6. Ritzenhaler, N.Brisach 2:22:01
 Moche 2:25:11; Brossat, Gantz, Gewiss,
 Gravier, Poirot, Woelfflin 2:28:49;
 Braesch, Morgenroth, Müller, Grob
 2:33:44; Jagle, Eschbach, Pierrat,
 Bourdon, Poirot, Bommerbach, Tschaeni
 2:37:58; Hüntzinger, Cuny, Gernard,
 Valdenaire, Baumann, Wittner, Linden-
 berger 2:40:17... (270 partants)

15 km, Luxeuil, F, 28 août
 Au total 214 classés
 1. Delaby, Sochaux 44:36
 2. Kolbeck, Strasbourg 44:39
 3. Towler, GB 47:03
 4. Berton, Montceau 47:14
 5. Blein, Vittel 47:41
 6. Marguet, Sochaux 47:48
 7. Bontemps, Thion 47:53
 8. Roy, Pompey 48:30
 Baffray, Dumortier, Mougenot, Bouillot,
 Adam 49:41; Bernard, Mallard, Petit-
 colin, Cornu, Radisson, Lemoine 50:31;
 Colas, André, Labrude, Guillaume, Mi-
 chelin, Macias 52:13; Manière, Palat,
 Bernet, Muerot, Farez, Prétot, M. Bar-
 bier, Brandmayer, Grisez, Lalle-
 mand...

Vétérans I (26 classés): Sartin 51:30;
 Wambst 51:50; Wurtz 52:30; Beaucer
 54:48; Clouzeau 56:29; Blaise, Eccif-
 fier, Philippe, Weber, D. Montuschi,
 Tonic, Machy...

Vét. II (8 classés): Martinez 58:32;
 Dietrich, Baynaud, Saunier...
 Fem.: M. Machy 67:01...

Env. 13 km, St-Gédéon, CAN, 28 août
 Vallonné, 99 finissans (Dada)
 Jaouhar 47:08; Voyer 49:49; Corcoran
 50:04; Petit 50:11; Cloutier 50:23;
 Boucher 51:49; Pelletier 51:55; Main-
 guy 52:08; Lapierre, Royer 53:21;
 Lévesque, Bolduc, Hardy, Jolin...
 Millette (v) 59:20...
 (suite des classements à la p. 30)

16,4 km, Vissoie, CH, 3 septembre

Au total 254 classés
1. D. Siegenthaler, Berne 56:08
2. Seppay, Hérémence 56:50
3. Lenta, France 57:14
4. Moulin, Orsières 57:17
5. Corbaz, Lausanne 58:00
6. Boursie, Belgique 58:06
Perrin 58:45; Theytaz 58:50; Salamin 59:54; Diener 59:57; Crottag 60:06; Genoud 60:49; Decurninge (F) 61:58; Monnet 62:22; Jacquier (F) 62:25; Clivaz 62:43; Bagnoud 63:05; Rudaz, C. Epiney, Vuadens, Dumont (B) 64:27; Rotzer, De Toffol, Hablutzel, Bruchez, P. Vetter, Simon...
33. Moser 69:41... 43. Vetter 76:55...
Vétérans (12 classés): Mariéthoz 62:38; Panchaud 65:35; Clerc 66:16; Perroud, Mettan, Genoud...

16,4 km, Delle, F, 3 septembre

"Circuit accidenté au début; bonne organisation; taxe (5 F) peu élevée vu le plateau de prix." (Nallard)
126 classés
1. Delaby, Sochaux 52:39
2. Marguet, Sochaux 53:21
3. Towler, Strasbourg 54:12
4. Nallard, Sochaux 56:02
5. Radisson, Sochaux 58:15
Galliot 59:33; Orly, Bourquenez (Jun, CH), Macias, Rissmann, Bareth, Tirole 60:49; Manière, Farez, Negri, Ritzenthaler 61:43; Brohan, D. Radisson (Jun), Woelfflin 62:43; Bodaine, Gantz, Laurent (Jun), Crelier (CH), Guyon 64:16; Mangin, Mahon (CH)...
Vétérans: Wambst 59:11; Wurtz 59:42; Hahn 65:49; Prêtre 69:47; Gilbert, Philippe, Machy, Saunier 71:20; Rayot, Koenig, Gauffinet...
Féminines: Machy 75:52...

15 km, Breda, NL, 3 septembre

E. Gyselinck (B) 45:22; Leleu (B) 45:37; Rottiers (B) 45:43; Valentin 45:48; Philips (B) 46:14; Nugteren 46:22; Kijne 46:30; Lamkin (GB) 46:31 (96 classés)

25,2 km, Vannes-Auray, F, 4.9.

398 classés
1. Sehedic, Quimper 1:22:30
2. Le Tallec, Grand-Champ 1:25:56
3. Navarro, Bordeaux 1:27:40
4. Seigneuric, Pierrefitte 1:28:38
5. Mousset, Grand-Champ 1:29:18
Le Briero, Plesse, De Barbeyrac 1:30:40; Seigneur, Touzelat, Tannou, Le Lièvre 1:33:09; Le Floch, Mousset, Le Turnier, Cosson, Le Bris, Vary, Le Mounier 1:38:27; Tannou, Pichon, Guéguen, Giraudeau, Goulard, Dabiet, Guillou, Sérot 1:41:15; Grégu, Flambar, Douguet, Cluzeau, Bochet, Le Claire, Lecorre, Puren, Le Hébel, Le Polotec, Mens, Simon, Bossard, M. Mousset, Laudrin, Manaut, Le Pevedic, Gringoire, Le Bail, Guillotin, Le Carvarre, Soleilant, Pasco, Collet, Mahe, Conan, L'Hermitte, Le Guen...
134. Bastard, Trègueux 2:02:16
158. Nelly Mousset, G.-Champ 2:07:00
193. D. Seigneuric, Pierre. 2:12:47
Vétérans: Marc 1:35:28; Fixot 1:38:36; Kérjean 1:40:14; Jézequel, Nattes (+50) 1:42:31; Le Bronnec 1:44:04; Philippe, Le Corre, Lohezic 1:46:58; Loyer, Liège, Baraer (+50), Peron...

12,250 km, Mandement, CH, 11.9.

215 classés.-"Organisateurs un peu submergés par 94 (!) inscriptions sur place" (Dafflon)
1. Niklès, Genève 41:39
2. H. Matter, Interlaken 43:27
3. Cattin, Genève 44:30
4. Tillet, France 45:08
5. Dominique, Genève 45:20
6. Sterchi, Genève 45:31
7. Grolimund, Gd-Saconnex 45:40
Blein, Oswald, Fischer, Riesen 46:57; Chevalier (18) 47:56; Chapalay, Fracheboud, Viviani, Theiler, Ferrero, Hegeibach, Townsend, Egger, Schaulin, Zapf, Goumaz 50:22...
Vétérans: Kunz 46:37; Rigolone 46:47; Iršalling (50) 46:50; Saez (+50) 48:00; Toulorge 48:07; Grenak 48:22; Meyer (+50) 49:41; Borel, Berthoud, Guy, De Munari, Ceroni, Desarzens (+50) 53:57; Widmer, Frick...
Féminines: Fioramonti 55:47; Oser 62:28; R.Andrey, Brand, Marsoen...

14 km, Concise-Grandson, CH, 11.9.

Au total 261 classés
1. Moser, M'buchsee 48:28
2. Funk, H'Kappelen 48:45
3. Berset, Belfaux 48:48
4. Blaser, Villars 50:51
5. Winkler, Blumenstein 50:56
6. Nallard, France 51:56
7. Schmocker, Kehrsatz 52:51
8. M. Berset, Belfaux 53:07
9. Thomet, Belfaux 53:23
10. Wahlen, Mervelier 53:56
Küng, Beauverd, Roschi, B. Huber 55:06; Weibel, Laederach, Jaussi, JP.Reymond 56:00; Baillo, Garnier, Hürzeler, Cuennet, Oberli, J.C.Meylan, Jotterand 58:01; Lauenstein...
Vétérans (62 classés):
1. Sorex, Lausanne 53:53
2. Gilliard, Lausanne 55:53
3. Clerc, Genève 58:28
4. Graf, Fribourg, +50 60:45
Damond, Waldburger, Etter 63:48; Küzler, Chardonnens, Hugonnet, Regard, Jeter, Tremblay, Simon, Flaig 68:09; Porcelli
Féminines (10 classées):
1. Moser, M'buchsee 58:38
Liebi 61:13; Ruchti 66:09; Jampen 68:47; Marguerat 70:41; M.Marguerat...
Jeunes (14 classés):
1. Beauverd, Rances 56:13
2. J.C. Ruchat, Payerne 57:26
Marendaz 62:11; Vialatte, Lützeltschwab

29,5 km, Dourdan, F, 11 septembre

"4 tours, ambiance et accueil sympathiques, taxe d'inscription raisonnable (7 FF), pas d'enveloppe aux vedettes, breloque à tous, coupe aux premiers de chaque cat., plaquette aux 2e et 3e, excellents ravitaillements.- 170 partants, 142 classés (Bourquin)
1. Duval, Etampes 1:33:42
2. Marchal, Chenoue 1:35:42
3. Pointu, U.S. Normande 1:37:15
4. Duval, Come 1:39:10
5. Vivier, UMDB 1:41:24
Tarenne, Ménager, Mandon, Fouquet, Weislo, Luder, Cornou, Guilbert 1:46:23; Gianni, Pointeau, Delhone, Fusier, Robin, Raimbault, Savouire, Bleuzen, Bret, Mallochet 1:48:15; Fagon, Bonnet, Ratchery, Seguin, Liubert, Rousseau, Salzenstein...
Vétérans: Manem 1:43:35; Desnoues 1:49:46; Blanchard (+50) 1:51:56; Lavoieille, Deutsch, Pascal 1:54:34; Nève, Poinry, Bruel, Gutel, Le Moizan (+50) 2:00:20... Michon (+60) 2:07:56

Féminines: Faur-Riou 2:01:12, Cornou..

22 km, St-Amands, B, 11 septembre
Schots 1:10:06; Van Ranst 1:10:53; E.Gyselinck 1:12:02; VandenBulcke 1:12:53; Buytaert, vanderEucken, M.Gy-selinck, Mertens, Buyst, Meyers...
20. Ilands... (43 classés)

30 km, St-Jean, CAN, 11 septembre

Temp. 18°C. (Dada) 141 finissants
1. Racine, Ottawa 1:42:43
2. N. Tremblay, Longueuil 1:49:33
3. Louisseize, Montréal 1:49:43
4. Dallaire, Montréal 1:52:06
5. Pichette, Victoriaville 1:52:49
Hansen 1:53:53; Gregory 1:54:23; Byron 1:55:01; Singer 1:55:09; Rivard 1:55:35; Schuddeboom, Laporte, Roy, Langelier, R.Tremblay, Papin 1:57:13; Currell, Lassonde, Cartier, Brennan 1:59:49; B.Dallaire, Fitzgerald*, Mainguy* 2:00:27; Anclon, Brown, Gagnon... *erreur de parcours= +12-13min.

10,3 km, Montsevelier, CH, 17 septembre

165 classés, plus 83 jeunes
1. Berset, Belfaux 31:46
2. Schull, Courroux 31:50
3. Parpan, Liestal 32:45
4. Beuchat, Epauvillers 32:59
5. Winkler, Blumenstein 33:09
6. Nallard, France 33:17
Rey 34:03; Roschi, J.Aebi, Neeser, Schmocker 34:30; R.Fleury, Wahlen, Läderach, Cretin, Kneisl, Bourquenez 35:41; PA.Fleury, Logos, Weibel, G.Reymond, Varin, JF.Pahud 36:28; Kottelat, Maître, Beeler, D.Willemin, JP.Froidevaux, Mertenat, Marzano...
Vétérans (26 cl.): Friedli 33:51; Tschanz 34:58; Vallat 36:56; Jollis-saint 39:43; A.Willemin, Meyner, Goffinet, Beltiani, Zuber, Chêtelat...
Féminines (11 cl.): Liebi 40:32; Jompen 43:09; Joye 45:17; Rottet...

11,360 km, Prague, CSSR, 17 septembre

Tebroke (NL) 32:56; Viren (FIN) 33:19; Zwiefelhofer 33:32; Vainio (FIN) 33:42; Bartos 33:42; Grillart (B) 33:44; Kantanen (FIN) 33:49; Rombaux (B) 33:51; Wallin (S) 33:56; Cierpsinski (RDA) 33:56... 78 classés

28 km, Noyon-Ham, F, 18 septembre

Environ 350 participants
Boin 1:35:42; Hanique 1:36:32; Métayer 1:37:35; Sol 1:40:05; Emery 1:40:36; P. Barbier 1:41:03; Roussel 1:41:14; JF. Barbier 1:41:21; Compère (v) 1:14:40; Tresch 1:42:05; Fouet 1:42:32; Dermigny 1:43:43; Mardon, Delobel, Brugois, Lemaire, Trambloy...
28. Langlacé 1:49:38...

14,3 km, Eremitage, DK, 18 septembre

12'025 classés de 10-87 ans, dont 1819 femmes ! (Werge)
1. Gert Karlén 44:10
25. Loa Olafsson 47:17 R

Marathon

Marathon, Luxembourg, LUX, 4 juin
"Organisation remarquable, mais quelle chaleur et pas d'ombre!" (Triboulet)
3. Kosmala 2:33:56; A. Faber 2:34:23; 6. Kail (48) 2:42:30; B. Triboulet (F) 2:52:47...

Marathon, Balma, F, 19 juin

Très vallonné, bien organisé, 42 cl.
Olynyk 2:43:28; Turbin (v) 2:45:30; Silvére (v) 2:45:45; Zabalzo 2:56:20;

Boutier, Delboy, Berge...

Marathon, Göteborg, S, 13 août

40-44 ans: Austin (GB) 2:25:57
55-59 ans: Östbye (S) 2:38:38
75-79 ans: Gregori (USA) 3:47:20
FEMMES

35-39 ans: Winter (RSA) 3:00:31;
Sommer (F) 3:19:39...

40-44 ans: Gorman (USA) 2:57:05
45-49 ans: Bläschke (RFA) 3:03:04

Marathon, Newport, GB, 20 août

Plain 2:18:22; Sercombe 2:19:32...
6. Francis 2:21:44 (6 jours après
Sierra-Zinal)... P. Day 3:11:17...

Marathon, Arvert (17), F, 17 juillet

"Temps idéal, parcours vallonné, bonne organisation, excellente ambiance après course" (Triboulet) 134 classés
1. Durden, Etats-Unis 2:22:46
2. Briffaut, Rouen 2:24:46
3. Bouviller, US Métro 2:32:03
4. Connan, Vanves 2:32:51
5. Le Potier, St-Maur 2:33:05
6. Sabatier, Albi 2:33:17

Amarouk 2:33:22; Boiroux 2:33:26;
Stoll 2:33:46; Herlem 2:34:07; Las-
marrigues 2:35:18; Jan 2:35:48; Le-
coin 2:36:58; LeCluse 2:37:27; Mau-
rier 2:37:46; Charret 2:38:58; Glova-
cki 2:39:19; Peltie 2:39:37; Lopez
2:41:42; Peschers, Futeul, Allard,
Bourdin 2:43:54; Ossorguine, Yvars,
Mathard, Amato, Maignan, Girardeau,
Bonaz, Triboulet 2:47:07; Saimin, Men-
nant, Pequignot, Fournery, Lafaye,
François, Harlem, Potier 2:51:15; Sa-
gnet, Maréchal, Rives, Lafaye, Futeul,
Olivier, Grand, Pierson, Debat...
Vétérans: Compère 2:39:58; Baudrit
2:42:19; Bonnin 2:50:20; Letexier
2:56:09; Miraben, Bequembois, Gouas...
17. R. Cornou, Marly 3:55:06

Marathon, Enschede, NL, 27 août

"Accueil fantastique, organisation exemplaire, encore sans équivalent en France; voyage à encourager pour tous en 1979" (Seigneuric)

1. Maxwell, Canada 2:15:14R
2. Kirkham, Angleterre 2:17:17
3. Kitayama, Japon 2:17:22
4. Cannon, Angleterre 2:18:34
5. Eberding, RDA 2:18:27
6. Angus, Angleterre 2:19:23
McDaid (Eire) 2:20:29; Keith (Ec)
2:20:44; Hill (Angl.) 2:21:21; Vriend
2:21:47; Vitale (USA) 2:22:02; Umberg
(CH) 2:22:19; Beck 2:22:24; Veld
2:22:50... Fleming (USA) 2:24:24... Bi-
nato (I) 2:27:14; Mentink 2:27:22; v.d.
Weijden 2:27:51; de Blasio (I) 2:28:27;
Lazari (I) 2:28:28; Nugteren 2:28:44;
Verhoef 2:29:34; Kooi, Kneppers, Anton
(E), Manguan (E) 2:33:31; Mladec (CSSR),
Kosmala (LUX) 2:34:07; van Houte, van
Hoek, van Zuylen, Natterer (CH) 2:36:36;
Schiltner (CH) 2:36:48; Le Potier (F)
2:37:26; Aerts, Francis (GB), de Schip-
per, Carpenter (GB), Jansen (F) 2:39:55;
Holland, Vaneman, Seigneuric (v) 2:42:06;
Ferrari (I)... Beirens (B) 2:47:32... Le-
cluse (F) 2:48:44... Dupoux (F) 2:53:49
... Brinis (TUN) 3:06:27... (260 partic.)

Marathon, I. d'Orléans, CAN, 27 août

Dép. à 15h30, par 26°C et 95% d'humidité:
162 participants, 77 finissants... Par-
cours certifié à la roue de bicyclette
calibrée.

1. Williams, Etats-Unis 2:39:07
McBlain 2:40:18; Fitzgerald 2:43:53;

Després 2:46:30; A.Tremblay 2:47:26;
Mainguy 2:50:36; Fillion 2:53:41; Roy
2:59:26; Jobin (v) 3:02:33; Wright,
N.Tremblay, Langlois, R.Thomas...
20. E. Thomas, Ottawa 3:22:10
35. J. Gèreau, ind. 3:44:04

Marathon, Berlin, 10 septembre

Mielke 2:15:18; Hellwig 2:15:36; Angen-
voorth 2:15:42; Gulyas 2:16:55; Mann
2:17:04; Leibold 2:17:15; Dörrenbacher
2:17:47; Warnke (CHI) 2:19:05; Schirmer
2:19:12; Haefele 2:19:49... 18. Schnei-
der-St. 2:22:48... 46 à moins de 2h30!
80 en 2h37!
20 km: 1:02:15 (Warnke); 30 km: 1:34:30
(Warnke); 40 km: 2:07:42 (Mielke); 4.
Warnke 2:09:33)...
Féminines:
1. Vahlensiek *2:34:47,5 RM
(a. RM: 2h35'15", Langlacé, F, 1977)
2. Angenvoorth *2:38:09,4
Schneider 2:55:09; Bläschke (45.)
2:56:12...

* 5 km en 18'15"; 10 km en 36'30";
15 km en 54'40"; 20 km en 1:13'02";
25 km en 1:31'20"; 30 km en 1:49'40";
35 km: 2:08'15" (Vahlensiek), 2:08'45"
(Angenvoorth); 40 km: 2:27'55"-2:30'00"
Marathon A
Wilson (GB) 2:16:20; Hurd (GB) 2:17:02;
Edgington (GB) 2:19:10; Fleming (USA)
2:20:27...

Marathon, Järvenpää, FIN, 10 septembre

Spik 2:14:11; Tikkanen 2:14:48; Kiihoi-
ma 2:14:49...

Marathon, Eugene, USA, 10 septembre

1. Jeff Wells, USA 2:13:15
31. Merritt, USA 2:37:19 RM
... Gayle Barron, USA 2:48:20
Kim Merritt, dont le coach est Rosa
(marathonien du Sri-Lanka et entraîneur
de cross à l'université de Wisconsin-
Parkside), s'entraîne à raison de 150-
170 km par semaine.

Marathon, Basel-Riehen, CH, 11.9.

350 partants, 182 classés
1. Molloy, Eire, 39 2:24:29
2. Schüpbach, Bâle, 32 2:26:44
3. D. Siegenthaler, Berne, 31 2:29:34
4. Schilter, Stans, 26 2:30:19
5. Amsler, Bâle, 36 2:30:47
A. Siegenthaler 2:36:09; Jost (RFA)
2:37:03; Lenta (F) 2:39:09; Wild
2:40:18; Galbier 2:41:24; Jacquard (F)
2:41:49... C. Meier 2:54:54... Mertenat
2:55:38... Jacquenod 2:58:33...
Vétérans (35 classés): Schünemann (RFA)
2:41:38; Walter 2:45:31; Borer 2:48:57
... Haymoz 2:59:57... Sacco 3:08:20... De-
leysin 3:18:20... Armengol 3:20:55...
Féminines (8 classés): Meyer 3:08:05;
Birrer 3:22:43... Gaudard 4:17:36

Marathon, Beauvages, F, 11 septembre

Critérium nat. vétérans (57 classés)
1. Brosse, Marolles 2:29:13
2. Query, CASG 2:33:09
3. Rascalou, USMT 2:33:31
4. Monnot, Vichy, 48 2:34:07
5. Sartin, Gagny 2:35:50
Petitmand 2:36:51; Wurtz 2:37:25; Go-
mez 2:38:19; Chrétien 2:38:59; Sommer
2:39:04; Stefani 2:41:05; Baudrit
2:41:38; Féléaud 2:43:42; Bonnin
2:43:58; Crampou 2:46:39; Walton, Ha-
chi, Barthélemy 2:49:15; Mayer, Zipfer,
Gouesse, Robert, Michaut, Carcellier
2:55:07; Cornu, Touzeau, Boisseau, Mi-
raben 3:01:34; Gicquel, J. Sommier
3:08:46; Thibaudeau, Baudricourt, Pois-

sonneau, Veillard 3:12:03... Letellier
3:37:32... M. Réale 3:41:55... Prémoli
3:47:58... Ponthieu 3:54:53

Marathon, Beauvages, F, 11 septembre

Champ. national; 92 classés.
"Une fois de plus, les coureurs du Sud
étaient particulièrement avantagés:
après Dunkerque et Paris, c'est à Valen-
ciennes dans le Nord que cela s'est pas-
sé... Des virages, des trottoirs, des
pavés et la chaleur! Heureusement, il y
avait une foule extraordinaire!" (Mou-
lin) Voir aussi "Tribune" p. 49
1. Kolbeck, Strasbourg 2:19:08
2. Bobes, St-Etienne 2:19:19
3. Hecquet, V.-Châtillon 2:19:59
4. Prionan, Sochaux 2:21:04
5. H. Poncet, Clermont 2:21:22
6. Lazare, N.Calédonie 2:22:26
7. Didime, Metz 2:22:39
8. Margerit, Lyon 2:23:42
9. Lacour, Clermont 2:23:42
10. Gribouva, Liévin 2:24:06
Poulligne 2:24:59; Blein 2:25:02; Beu-
nard 2:25:24; Moissonnier 2:25:26; Ber-
nabeu 2:26:21; Corgier 2:26:29; Meyer
2:28:06; Sabatier 2:28:44; Lehmann
2:29:07; Briffaut 2:29:52; Herlem
2:29:56; D. Poncet 2:30:03; P. Poncet
2:30:51; Recurt 2:30:59; Leroy 2:31:22;
Pechon 2:32:08; Even 2:32:26; Pierson
2:33:11; Oumas 2:33:18; Rapy 2:33:57;
Caraby 2:34:04; Pescher 2:34:05; Stoll
2:34:19; Boussat 2:35:17; Colmar
2:35:28; Lanotte 2:36:56; Rambaud
2:37:12; Lepotier 2:37:15; Futeul
2:38:15; Maurier 2:38:22; Durand
2:38:24; Klein 2:38:34; Le Tallec
2:39:10; Boiroux 2:39:15; Glowacki
2:39:16; Castagne 2:39:24; LeCluse
2:40:17; Martinet, Beurrier, Taverner,
Laugier, Dubus, Olivar, Compère, Sau-
vain, Houdot, Marquet, Le Levier
2:42:15; Vigier, Poinson, Maillet, Bour-
niet 2:44:35; Guignard, Bertereau,
Lacan, Raffa, Delfosse, Cunin, Chatei-
gner, Beaujard, Tixier, Ferre, Peltie,
Seigneuric 2:51:20; Da Costa, Declercq,
Languille 2:52:14; Curt, Ansard, Car-
rayol, Deneuville, Cave 2:55:03; Mo-
reno, Moulin 2:57:25; Gonzales 2:58:19;
Yvars, Triboulet 3:00:16 (env. 60 aband.)

Marathon, Szolnok, HON, 11 septembre
Réserve aux hommes (Monspart)
Sinko 2:16:30; F.Szekeres 2:21:22...

CIME

Marvejols-Mende, F, 24 juillet

23,3 km/380 m/A/1'078 classés (808 en 76)
Très chaud; classement remarquable. -
Passages: Goudard: Marzée 34:25; Liardet
34:34; Lazare 34:39; Mouat 34:57; Berna-
beu 35:07. - Planchette: Mouat, Marzée
49:30; Liardet 50:12; Lazare 53:30; Ber-
nabeu 50:34; Moissonnier 50:37...

Voir photos p. 26 et 27

1. Liardet, USALV, 27 1:22:11
2. Marzée, Belgique, 25 1:23:10
3. Lazare, N.Calédonie, 25 1:23:57
4. Mouat, GB, 30 1:24:12
5. Moissonnier, Lyon, 30 1:24:52
6. Peeters, Belgique, 27 1:26:15
7. Rapy, Bourg, 29 1:27:25
8. Hill, GB, 39 1:27:33
9. Bernabeu, Albi, 26 1:28:48
10. Cacciato, Aix, 33 1:28:59
11. Ryelandt, Belgique, 33 1:29:33
12. Castiaux, Belgique, 27 1:29:34
13. Micoulot, Lyon, 30 1:29:46
14. Lepotier, St-Denis, 24 1:29:54
15. D. Poncet, Le Coteau, 29 1:31:01
16. C. Klein, Nancy, 23 1:31:37

17. Lelevier, Liévin, 33 1:31:40
 18. Texier, Grenoble, 36 1:31:46
 19. Blein, Vittel, 29 1:31:58
 20. Soulier, St-Chély, 23 1:32:14
 Cave, Baylot, Tafébi, Lemoine 1:33:05;
 H.Poncet, Mougénot, Charlaix, Murat,
 Benoît 1:33:56; Piquard, Enselme, Ja-
 laguier, Courtois, Lacroix 1:36:06; Vi-
 viers, Gaudin, Brinis (TUN), Deleue,
 Carpentier, Mariani, Hurtes, Drhouin,
 Pencre'h, Jeanne 1:38:18; Auclair,
 Laugier, Gonzales, Coraboeuf, Sagnet,
 Temple, Balyay 1:40:02; Traccard, P.
 Poncet, Perol, Parra, Bourmat-Q., Al-
 lard, Rielsen (DK), Blanc, Bonaz,
 Combes, B.Klein 1:41:10; Escot, Tan-
 niou, Lacarra, Py, Bernard, Durand,
 Dupont (B), Millot, Roy, Maillet, Beau-
 jard, LeCluse, Peltie, Rives, Coulé-
 (B), Pochon, Pequignot, R.Corbaz (CH)
 1:43:14; Dupuy, Marie...

Vétérans I, 98 classés (68 en 1976)
 1. Petitarnaud, Dijon, 40 1:32:52
 2. Schuck, Marseille, 44 1:39:01
 3. Montanier, V'banne, 40 1:39:46
 4. Chaîne, Vitrolles, 41 1:39:52
 5. Boudet, Marseille, 41 1:40:22
 6. Bregues, Millau, 45 1:40:32
 7. Aeb, Suisse, 40 1:40:48
 8. Debons, Suisse, 40 1:42:39
 9. Monnot, St-Yorre, 48 1:42:44
 10. Feuz, Suisse, 40 1:43:19
 Hunger (CH), Devilliers, Mayer, Chama-
 nau, Beaucer 1:47:36; Dominici, Pascal,
 Lescarret, Vernay 1:52:26; Sculier, Sim-
 on (CH), Gourdy, Hudecek, Letexier,
 Falip, Boisseau, Schmitt 2:00:28; Né-
 zer (B), Mascaras, Solani, Labedan,
 Limoges...

Vétérans II et III, 27 classés (23)
 1. Irschlinger, Suisse, 51 1:52:00
 2. David, Villeurbanne, 57 1:53:10
 3. Cadet, Villeurbanne, 53 1:54:14
 4. Fontaine, Suisse, 55 1:54:15
 5. Fougrouse, Paris, 60 2:04:01
 Bonny, Stripoli, Le Moizan 2:14:32;
 Michon (CH), Vasseur, Caminada, Ga-
 gnier, Delannoy, Dotte... Ponthieu (72)
 2:57:02...

Féminines, 115 classées (170 en 1976)
 1. Suchaire, Clermont, 29 2:02:19
 2. Beckek, Montauban, 25 2:10:58
 3. Chabert, Lyon, 14 2:12:32
 4. Bregues, Millau, 20 2:14:25
 5. Curiaice, St-André, 18 2:16:23
 6. Rouan, Bibine, 28 2:19:48
 7. Mulot, Noisy, 26 2:21:32
 8. MC. Lacoste, Agen, 14 2:24:31
 9. Ferrari, St-Rémy, 9 2:26:14
 10. J. Di Giota, Grenoble, 20 2:30:10
 Reboul, Querrelin, Rome, Brunel, Réale
 2:33:37; Lammelin, Seigneuric 2:36:44;
 Deloffre (CH), Vincent, Aguerre, Fabre,
 Benquet, Rouan, Velghe, Turina, Taren-
 ne, Refray 2:49:56; Dagorret, Vincent
 ...Bevilacqua (v) 3:01:00...Rembes (v)
 Jeanes, 255 classées (173 en 1976)

1. Bernassa, Marseille, 19 1:34:49
 2. Fernandez, Montluçon, 19 1:43:26
 3. Wermeille, Suisse, 18 1:46:51
 4. Markai, Marseille, 19 1:47:25
 5. Benchebra, Autun, 19 1:49:22
 6. Gonzales, Avignon, 17 1:51:19
 7. Herrmann, Suisse, 18 1:52:44
 8. Montero, M.U.S., 18 1:52:56
 9. Arsac, Lyon, 18 1:54:49
 10. Magraoui, M.U.S., 17 1:57:14
 Zidou, Clouzeau, Baldet, Boukera, Vi-
 dalie, Pietuskow (16) 2:01:57; Ouahbi,
 Mazenq, A.Gonzales, Gautheron, Morret-
 ti, Bezy, F. Benchebra, Moulinet, Bal-
 me (15) 2:08:42; Iglesias, Lopez, Le-
 glaise, Lescure, Pillot, Palluy, Babel,
 Lescarret (14) 2:13:52; Cayrel, S.Les-

carret, Jacquemot, Frère, Auxenfants,
 Métayer, Hebrard, Escalon, Omaly, Bros-
 son (13) 2:19:43... Bouremel (10)
 2:29:00...

Sierre-Zinal, CH, 14 août
 29 km / 2'000 m/A/741 classés (722 en 76)
 et 1'080 "touristes"; temps magnifique.
 Elite, 501 classés (523 en 1976)

1. Smead, USA 2:41:18 R
 2. Alleggranza, Italie 2:41:36
 3. Balbi, Italie 2:42:42
 4. Walker, GB 2:44:56
 5. Francis, GB 2:45:05
 6. Presland, GB 2:46:55
 7. Norman, GB 2:48:24
 8. J.F. Barbier, France 2:48:51
 9. D. Siegenthaler, Berne 2:48:57
 10. Perren, Suisse 2:49:15
 11. Matter, Jegenstorf 2:49:36
 12. Short, GB 2:50:23
 13. Gorbunow, RFA 2:50:31
 14. Wehren, Gryon 2:53:17
 15. Brogi, Italie 2:53:34
 16. Seppay, Hérémence 2:54:25
 17. Gay, Bex 2:55:03
 18. Mouat, GB 2:55:13
 19. Schneider-Str., RFA 2:55:23
 20. Weeks, GB 2:56:18
 21. Horrisberger, Uster 2:56:30
 22. Boursie, Belgique 2:56:40
 23. Ancion, Belgique 2:57:19
 24. Beuchat, Epauvilliers 2:58:17
 25. Chadwick, GB 2:59:10
 26. Moser, M'büchsee 3:00:30
 (courut un 10'000 m la veille...)
 27. Sodupe, Espagne 3:01:27
 28. Towler, GB 3:01:51
 29. Diener, Berne 3:01:56
 30. Wasem, Veyrier 3:02:09

J.M.Lattion 3:02:19; Marchon 3:03:03;
 U.Jäggi 3:03:24; W. Müller 3:04:14; Sa-
 lamin 3:04:24; Robinson (GB) 3:05:29;
 Margot 3:05:30; Morris (GB) 3:05:33;
 Theytz 3:05:45; Gulyas (RFA) 3:06:27;
 Zehnd 3:07:07; C. Epiny 3:07:45; Reini
 (RFA) 3:07:53; Zanometti (I) 3:08:51;
 Crottaz 3:09:00; Cavé (F) 3:09:35; Hé-
 ritier 3:09:58; Aegerter 3:11:17; Blaser,
 Jost (RFA), Coster (F), Morley
 (GB), Orvalho (POR) 3:11:54; Darioli (I),
 Dorsaz, Berger, Toro (E), Kolly, Luyet,
 Pichon, Fantonetti (I), Soler 3:14:05;
 Fovet (F), Anderson (GB), Castiaux (B),
 Demeyer, Pasquier, Dumortier (F)
 3:16:26; Jaussi, Bernard, Pedroni, Pfi-
 ster 3:17:58; Zehfus, M. Sodupe (E),
 Herren, Croisier, Braillard, Thomet, W.
 Schneider, P.Barbier (F) 3:19:15; Bros-
 sat (F), Jaquenod, Trapletti, Pschera
 (RFA), Antille 3:22:00; R. Perren, Sol
 (F)...Woelfflin (F) 3:26:05...Gricius
 (LUX) 3:34:06...Castel (F) 3:34:16...
 Ritzenthaler (F) 3:38:53...Languille (F)
 3:39:48...Trullemans (B) 3:53:44...
 Bleasdale (GB) 3:55:24...A.Gérard (F)
 4:13:20...JC.Pont 4:22:28...Ch.Liégeois
 (convalescent) 4:36:15...

26 coureurs à - de 3 h; 68 à - de 3h15;
 138 à - de 3h30; 224 à - de 3h45; 317 à
 - de 4 h; 393 à - de 4h15; 474 à - de
 4h30; 600e: 4h58'41"
 PASSAGES: Beaugard;
 Smead 23:45; David 24:10; Soler 24:30;
 Alleggranza 25:12; Walker 25:15...
 Ponchette; Smead 52:00; Soler 53:05;
 David 53:35; Balbi, Alleggranza, Short,
 Walker, Sodupe, Norman 56:30...
 Chandolin: Smead 1:10:00; Soler 1:11:30;
 David 1:11:40; Alleggranza, Balbi 1:12:25;
 Norman, Walker 1:13:15; Presland, Short
 1:13:40...
 Hôtel Weisshorn: Smead 1:51:45; David
 1:53:50; Presland 1:54:40; Walker

1:54:55; Alleggranza 1:55:15; Balbi
 1:55:30...
Vétérans I, 117 classés (96 en 1976)
 1. Jesberg, RFA 2:52:05
 2. Debons, Savièse 3:03:04
 3. Mariéthoz, Nendaz 3:12:25
 4. Maillet, France 3:17:48
 5. Péronne, Puplinge 3:20:06
 6. Demeyer, Belgique 3:20:18
 7. Aeb, Grand-Lancy 3:22:33
 8. Pillor, Belfaux 3:24:40
 9. Devilliers, France 3:25:50
 10. Feuz, Villeneuve 3:27:59
 Ecoeur 3:28:17; Clerc 3:29:42; André
 (F) 3:31:13; Fol (B) 3:32:53; Couyoum-
 djelis 3:35:13; Fedrigo 3:38:51; Hus-
 tetler, G.Besson, Cossetini, J.L.Mat-
 they, Grunne (RFA), Bayer (RFA), Fat-
 ton 3:49:02; Kunz, Domaschki (RFA),
 Beltrami, Chessex, J.D.Favre, Coene...
Vétérans II, 44 classés (32 en 1976)
 1. Schumacher, Gebenstorf 3:16:46
 2. Baruselli, Saignelégier 3:29:50
 3. Bonny, France 3:38:56
 4. Irschlinger, Carouge 3:43:16
 5. Pasquier, Morlon 3:39:19
 Gillard 3:50:09; Boimond 3:51:26; Ab-
 gottsson, Regard, Bertolini (I), Ma-
 thys, Zweifel, Kohl 4:29:42; DeBergen,
 Schweizer, Keyssen, Borboen, Pamblanc,
 Woll (RFA)...Frey (80!) 5:57:13...

Féminines, 23 classées (22 en 1976)
 1. Moser, M'büchsee 3:47:05
 (voir photo p. 20)
 2. Loir, France 3:47:53
 3. Vetter, Sierre 4:02:14
 4. Kaempfen, Brigue 4:05:59
 5. Mary, France 4:26:29
 Miéville 4:42:16; Robinson (GB)
 4:42:32; Stockalper 4:47:34; Badarain
 (E) 4:52:33; Tscherry, Hartl, Freitag
 5:15:21; Deloffre, Larranaga (E), Pilet
 Jeanes, 56 classés (36 en 1976)
 1. Ch. Fatton, Fémis 3:16:42
 2. R. Heins, Belgique 3:22:44
 3. Blanc, Onex 3:30:04
 4. Wermeille, Saignelégier 3:30:24
 5. Bunter, GB 3:42:24
 6. S. Epiny, Ayer, 11 3:42:37
 Moix 3:48:26; M.Toro (E), Surguin (B),
 Bermaz, Bodson (B), Herrmann 3:52:48;
 Genolet, O.Theytz, Luthi, Quindoz
 4:05:37; Boulahia (F), Cuti, Pietuskow
 (F), Métrol, P.Favre, G.Favre, Charvet
 Par Pèys;
 Angleterre I 8:16:56; Italie 8:17:52;
 Suisse I 8:27:48; Angleterre II 8:34:00;
 RFA I 8:37:55; Suisse II 8:42:45;
 Suisse III 8:55:17; Angleterre III
 8:57:19; Belgique 9:08:40; France
 9:10:02; RFA II 9:25:46; Espagne
 9:32:24; USA 9:32:38

(suite des classements à la p. 35)

Photos ci-contre

En haut: arrivée du Californien Chuck
 Smead, vainqueur de Sierre-Zinal. -
 En bas à g.: l'Italien Balbi, 3e, ac-
 compagné par Alleggranza, qui termina
 à 18 sec. de l'Américain. - En bas à dr.:
 Quatre de ces gentlemen dont la grande
 classe et la souriante simplicité en-
 chantent le public et, parfois, éton-
 nent les coureurs. De g. à dr. les An-
 glais Norman, 7e, Short, 12e, Mouat 18e,
 assis, et Presland, 6e.
 (Photo A. ZUBER)
 Voir aussi page 49 une lettre de Jim
 Mouat.





Ascain-La Rhune-Ascain, F, 14 août**11 km 400/C/950 m/125 classes**

Classement à amélioré (NT)
 Ilabona (E) 59:02; Yerga (E) 59:54; Lacarra 60:18; Bresson 63:19; Berlie (CH) 64:22; Raimbault 64:42; Chauvener 65:10; Navarro 65:17; Castagnies 66:45; Lasmarrigues, Lafitte, Etxart 67:58; Dourcoureau 68:07; Pernaudeau, Caul-Futy 69:23; Metzge, Tauzy 72:15
 Vétérans I (12 classes)
 Labastie 67:05; Hostier 69:50; Maurin 78:15; Domenger 89:35; Braun, Dulac, Costa, Barracs...
 Vétérans II (4 classes)
 Etienger 83:37; Auby...
 Féminines (7 classes)
 Aguerre 88:58; A.Bardi 101:19; B.Bardi 101:19; Dagorret, Iturria...
 Jeunes (19 classes)
 Bourdet 65:03; Duclo 67:27; Paulus 68:20; Perre 70:31; Larzabal, Aguerre, Touzaulin...

21 km, Hyères, F, 27 août**Déniv. 600 m/C/52 classes**

1. Smead, USA 1:13:13
 2. Gorbunow, RFA 1:15:54
 3. Cacciatore, Aix 1:16:30
 4. Soler, Suisse 1:17:46
 5. C. Stewart, GB 1:20:13
 6. Tafébi, Algérie 1:20:23
 Tosello 1:22:40; Mariani 1:23:32; Lanini (CH) 1:26:09; Blanc 1:27:28; Crovisier, Moreno, Russo, Bardou 1:32:17; Font, Teuma...
 Vétérans I (8 classes)
 T. Boudet, Marseille 1:27:45
 Mayer 1:36:09; Perone 1:36:24; Fauriat, Debauve, Guillemot...
 Vétérans II (5 classes)
 Bonny 1:47:19; Steinmetz 1:59:33; Adam 2:01:30; Parri, Ghegerian
 Féminines (4 classes)
 Porta 2:02:43; Ferrari (9 ans! v. photo p. 19) 2:04:25; Boulkouk 2:04:52...
 Jeunes (5 classes)
 K. Boulahia, Hyères 1:37:51; Ferrari 1:50:29; Ilitis, A.Boulania...

Trophée des Martiniaux, CH, 28 août**6km400/1'210 m/B/135 classes**

1. Tramonti, Erstfeld 46:28 R
 2. Moser, M'buchsee 47:38
 3. Schneider-Str., RFA 49:30
 4. D. Siegenthaler, Berne 49:53
 5. Lathion, Reppaz 52:40
 6. Berlie, Sierre 53:16
 Luyet 53:28; Héritier 53:42; Gadiolet 55:00; Darbellay 55:30; Dorsaz 56:26; Favrod 56:26; Buschlen 57:10; Gay 57:22; Delacretaz 58:03; G.Thompson 58:15; Oumusc, Devaud, Beth, M.Bugnard, Bochud, Maillaud, Caille 60:24; Gex-Collet, Perrin...
 Vétérans I (24 classes)
 1. Debons, Savièse 54:40
 2. Setz, Wangen 54:50
 3. Aebly, Onex 55:45
 Mariéthoz 56:48; Devilliers 57:48; Bé-

Photos ci-contre

Sierre-Zinal, peu après Chandolin, à 2'000 m d'altitude. En haut, Seppy, 16^e à l'arrivée: il y a deux ans qu'il a débuté en course à pied! - En bas à g.: l'enseignant français J.-F. Barbier, un passionné de courses de montagne. - En bas à dr.: le Belge Ancion derrière le Basque Sodupe, véritable isard, plus à l'aise encore au flanc des pentes abruptes.
 (Photos Alice ZUBER)

trisey 59:34; Kubelt 60:16; Hugon, Hostettler, Vernay 63:30; Jond, Carron, Mettan, Jordan...
 Vétérans II (5 classes)
 T. Baruselli, S'ligier 58:31
 Fontaine 59:50; Irschlinger 60:47...
 Féminines (6 classes)
 1. Miéville, Spiridon 80:54
 Pilet 84:33; Deloffre 92:28...
 Jeunes (18 classes)
 1. Hermann, Bex 54:27
 Hediger 55:19; Premard 56:35; Barman 57:49; Lange 57:51; Wermeille 58:21; Reuse, M.Darbellay, Quinodoz, Richard

23 km, Bramefarine, F, 4 septembre**Déniv. 700 m/C/183 classes**

1. Gavoret, Pontcharra 1:28:45
 2. Texier, Grenoble 1:33:52
 3. Bricoud, Faucigny 1:38:00
 4. Begot, Rives 1:39:45
 5. Causse, Grenoble 1:40:00
 Giry, Riendet, Tillet, Perrin, Julien 1:42:25; Cellard, Mynier, Morens, Diezzar, Davoli, Millot 1:47:55; Blanc, C.Poncet, Dupoux, Depraz, Darmet, Genoulaz, David...

Vétérans I (23 classes)

1. Debons, Suisse 1:34:14
 2. Aebly, Suisse 1:36:40
 3. Perone, Suisse 1:38:40
 Devilliers 1:41:25; Vernay 1:43:24; Jond, Pascal 1:52:23; Oudart, Ruitton, Bouvier, Pramotton, Ruynat...

Vétérans II (8 classes)

1. Irschlinger, Suisse 1:41:55
 Bonny 1:51:12; Stripolli, J.Durand...
 Féminines (26 classes)
 1. Subot, Grenoble 1:56:30
 Bolcato 2:30:45; J.Digioia 2:32:45; Li-gier, Deloffre (CH) 2:46:50; Deroyer, Biboud, C.Deroyer, Soulat, Bevilacqua

10 km 400, Charmey-Vounet, CH, 11.9.**Déniv. 790 m/B/197 classes**

(+ 59 écologes et cadets)
 1. Soler, Savognin 44:38
 2. Tramonti, Erstfeld 46:10
 3. Schüll, Courroux 46:59
 4. Fischer, Brugg 48:24
 5. Marchon, Charmey 48:42
 6. Berlie, Bex 49:26
 J. Tissot, 50:15; Stritt, U. Jäggi, Pasquier, F. Guignard 51:15; Beaud, Bieri, Viltoz, Meuwly, Thürler, Oppliger 53:41; Schuey, O.Tissot, M.Bugnard, Borcard, Jeanbourquin, Terreaux, Devaud, Neuhaus, Glanzmann 55:30; Caille, Bochud
 Vétérans I (24 classes)
 1. Setz, Wangen 49:50
 2. Debons, Savièse 52:48
 Devilliers 52:59; Aebly 53:10; Mariéthoz 54:08; Perone 54:22; Schmid 56:08; Couyoumdjellis 56:57; Chessex, Perrotet, Gottofrey, Jordan, Bracco...
 Vétérans II (10 classes)
 1. Pasquier, Morlon, 50 59:48
 Gilliard 61:08; Corthésy 63:25; R.Gotofrey, G.Dupont, Gay, Andrey...
 Féminines (13 classes)
 1. Bracco, Tour-de-Peilz 60:03
 Partatuoli 62:19; Gattoni 72:59; Gremaud, Meuwly, Deloffre 81:07; Währle

Jeunes (34 classes)

1. Hermann, Bex 53:20
 Both 53:45; Wermeille 54:32; C.Bugnard 55:08; Y.Sudan, C.Sudan, Rauber, Pernet, Rémy, Boulahia (F) 59:15; Buchs, Epp, Charrière, Neuhaus...

Genève-Le Salève, CH-F, 18 septembre**18km500/890 m/A/703 classes**

Elite, 508 classes (359 en 1976);
 1. Watson, GB 1:08:32 R

2. Liardet, France 1:08:45
 3. Moser, Suisse 1:09:09
 4. Presland, GB 1:09:17
 5. Bobes, France 1:09:58
 6. Soler, Suisse 1:10:11
 7. J. André, France 1:10:45
 8. Schneider-Str., RFA 1:11:05
 9. Gotski, URSS 1:11:25
 (9e au marathon de Montréal)
 10. Bordet, France 1:11:44
 11. Cacciatore, France 1:12:12
 12. Hazelden, GB 1:12:48
 13. Legonidec, France 1:13:09
 14. D. Siegenthaler, Suisse 1:13:18
 15. Graça, Portugal 1:13:24
 16. Gorbunow, RFA 1:13:36
 17. Niklès, Suisse 1:13:51
 18. Collins, GB 1:14:27
 19. Seppy, Suisse 1:14:38
 20. Baudet, Suisse 1:15:01

Bouiller, M.Coster, Lanini, Rapy, Guichonnet 1:17:07; P.André, Enselme, Berlie, Pichon, Decurninge, Molloy (Eire) 1:18:39; Bardou, Guignard, Stritt, Melifluo, J.Mast, Clivaz 1:20:15; Gadiolet, E.Poncet, Kuert, Bricout, J.P. Reymond, Aubert, Héritier, G.Thompson (GB), Maillard, Boulot, Duplan, Tornay, Herren, A.Coster, Wasem, Manière 1:22:53; Duranton, Riendet, Margot, Dominique, C.Bogey, Giacomini, Marquis, Caul-Futy 1:24:06; Jaquenod, Jauffret, Grandjean, B.Moser, Deledic, Althaus, Borsat, Meylan, Buesschelen, Millot, Cattin 1:24:52; Riesen, Dupoux, Tournereau, Sterchi...

Vétérans I, 113 classes (96 en 1976)

1. Setz, Suisse 1:17:11
 2. Zanin, Italie 1:19:26
 3. Masante, Italie 1:19:33
 4. Pettelat, France 1:20:51
 5. Devilliers, France 1:21:35
 6. Debons, Suisse 1:23:31
 7. Aebly, Suisse 1:23:38
 8. Perone, Suisse 1:24:24
 9. Mariéthoz, Suisse 1:24:53
 10. Kunz, Suisse 1:24:58

Ecoeur, Rigolone, Piutti, Doret, Vernay 1:26:21; Schmid, Clerc, Bertoli, Cosettini, Varidel, Pascal 1:28:42; Jond, Rhadi (2e du marathon des J.O. de Rome) 1:29:32; Fatton, Delysine, Bähni, Chessex, Favre, Giupponi, J.Bogey 1:31:43; Werder, Chardonnens, Ruitton, Chiovini, Amengol 1:33:38; Chanex, Wehrli, Erne, Hari...

Vétérans II, 28 classes (33 en 1976)

1. Schumacher, Gebensdorf 1:21:00
 2. Irschlinger, Carouge 1:23:43
 3. Fontaine, Spiridon 1:27:44
 4. Bonny, France 1:28:44
 5. Saez, Genève 1:29:47
 6. Boimond, Genève 1:30:05
 Hehli 1:35:17; Gillaud, Meier, Desarzens 1:39:55; ?; Kühkopf, Vagnières 1:48:32; Stripoli, Erni, Gaud...

25. Frey, Reinach, 80! 2:16:06

Féminines, 17 classes (17 en 1976)

1. Moser, M'buchsee 1:33:59
 2. Vetter, Sierre 1:34:13
 3. Agnesod, Italie 1:47:16
 4. S. Marguerat, Lausanne 1:48:18
 5. Werder, Baden 1:49:05
 Porta 1:52:59; Gamba, Réale 1:56:30; Pasquettaz, Philip, Deloffre 2:04:12; Papalia, Lombardo...
 Jeunes, 38 classes (22 en 1976)
 1. Peretto, Italie 1:21:33
 2. Wermeille, S'ligier 1:23:05
 3. Borel, France 1:23:16
 4. Herrmann, Bex 1:23:23
 5. Fatton, Chaumont 1:25:04
 Rufer, Liengme 1:26:26; Boulahia...

Classements clos le 24 septembre

E.B. m'a dit

— Tu devrais faire davantage de publicité pour mes chaussures ! m'a dit l'autre jour à la SPOGA de Cologne Eugen Brütting, le jovial PDG de la firme EB.

— ... pour que davantage de lecteurs s'impatientent ensuite parce que vous tardez trop à livrer les chaussures commandées ?

— C'est vrai. Mais depuis quelques mois ça c'est bien amélioré, n'est-ce pas. Et ça s'améliorera encore !

Espérons-le, car la concurrence des Américains est de plus en plus acharnée.

A la plus grande foire mondiale d'articles de sport, « ébé » présentait notamment :

- les modèles qui dès 1967 ont fait sa réputation chez les coureurs à pied : UNIVERSAL (ou Sierre-Zinal) à semelle antidérapante, SAO PAULO ultra-légère et « ailée », LONG JOG simple et agréable, INTERVAL première vraie chaussure pour crossmen, etc.
- le modèle le plus récent : EB-BOSTON, au prix très séduisant
- la dernière création de Lydiard et de Brütting : LYDIARD-NYLON, blanche et orange, qui pa-

rait nettement supérieure aux modèles ROAD RUNNER et LIGHT WEIGHT. (« La LYDIARD-NYLON est livrable dès maintenant ! » m'a dit Brütting)

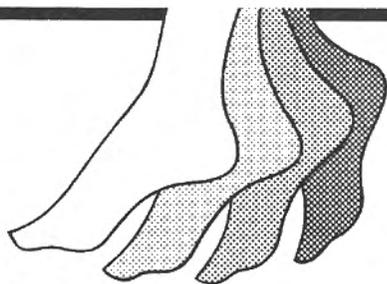
— la naissance (« livraison dès le 20 novembre, ce sera une vraie bombe ! ») prochaine d'une chaussure révolutionnaire : l'« après-course ». Il y a des années que Brütting travaillait là-dessus. Faite pour la détente des pieds après l'entraînement et la compétition, l'« après-course », à la semelle intérieure spécialement modelée, vient heureusement combler une lacune.

— Vois-tu, m'a encore dit E.B., certains me reprochent le temps que je consacre à perfectionner un prototype avant de le produire en série ! Je suis comme ça... Mais tu peux dire à tes lecteurs que la nouvelle fabrique fonctionne à plein rendement.

... et que la patience ne sera donc plus la vertu cardinale des inconditionnels de EB. Voilà qui est dit.

N.T.

SPIRIDON a introduit les chaussures EB en Suisse dès 1972, puis en France et en Belgique en 1973. Souvenez-vous-en avant de passer commande à Seigneuric, Refray ou Salvan (adresses à la page 14).



Akiléine-Super... Légèreté nouvelle!

Un échantillon gratuit pour vous.

Veuillez nous retourner ce bon, collé sur carte postale, avec votre adresse complète en lettres majuscules. Essayez à nos frais Akiléine-Super: faites l'essai sur un seul pied pour comparer, vous serez convaincu!

Des pieds légers, légers, légers...

En une seule préparation, Akiléine-Super c'est la fin de vos problèmes de pieds: transpiration excessive, inflammation, peaux sèches et rêches, talons fendillés et callosités. Akiléine-Super tous les jours, c'est le bien-être du pied tout le jour!

En vente dans les pharmacies,
drogueries et
chez les pédicures.

SAAG - 2, clos de la Fonderie
1227 CAROUGE



AKILÉINE

AKSSP

L'avis du praticien pratiquant

Lectrices et lecteurs qui, pour quelques raison que ce soit en relation avec la course à pied, désirez prendre l'avis d'un médecin coureur de fond, écrivez en toute confiance à SPIRIDON, Rubrique médicale, 1922 Salvan (Suisse). Avec toute la discrétion souhaitée, votre demande sera transmise à l'un des médecins-marathoniens qui collaborent avec SPIRIDON.

Tendinite : exercices spéciaux et bains d'eau glacée

Je souffre d'une tendinite à l'adducteur du grand fessier ; c'est ce qu'on avait diagnostiqué à l'I.N.S. Il y a un an. Après une phase aiguë en décembre-janvier, (je boitais après chaque entraînement), les douleurs se sont atténuées peu à peu, mais sans disparaître tout à fait. Elles se réveillent surtout lorsque je cours en chaussures à pointes sur tartan. Pour l'instant, j'applique de la pommade Percutaïne sur l'endroit douloureux, avant chaque entraînement. Cela soulage un peu, mais ce n'est qu'un palliatif. Pensez-vous qu'un médecin acupuncteur pourrait hâter la guérison de cette tendinite ?

(D. E., France)

Réponse du docteur Sander : Essayez de faire les exercices suivants pour fortifier les muscles fessiers et jambiers. De plus, prenez des bains d'eau glacée durant 30 min. chaque jour : cela vous soulagera considérablement. L'acupuncture a fait ses preuves, mais elle n'est pas très pratiquée ; vous pouvez donc recourir à un acupuncteur si vous n'obtenez aucun résultat avec les moyens usuels.

EXERCICES :

1. Debout, pieds joints, mains de côté :
 - a) Étirer les muscles abdominaux (du nombril vers l'épine dorsale) durant 10 sec. Répéter dix fois.
 - b) Serrer fortement les fesses pendant 10 sec., puis pause de 10 sec. Répéter dix fois.
 - c) Combiner a) et b) en même temps pendant 10 sec. ; pause de 10 sec. Répéter dix fois.
2. Exercices d'élongation des quadriceps et des tendons des jarrets.

Il y a cholestérol et cholestérol

J'ai 66 ans. Depuis mon plus jeune âge je pratique la culture physique régulièrement ; depuis 7-8 ans, je me suis mis à la course à pied (4-5 km presque chaque jour).

Sur le plan alimentaire, je pratique un régime semi-végétarien (3-4 jours par semaine sans viande) pas de matières grasses, beurre, fritures, sauces, etc. Par contre, je mange beaucoup de fruits et de légumes, du pain complet, des pâtisseries. Je ne fume et ne bois pas.

Malgré cela, j'ai un taux de 3 g/l pour le cholestérol, et de 8-12 g par l pour les lipides. Urée, glucose, acide urique, tension : normal.

Mon médecin ne réussit pas à faire baisser le taux de cholestérol et de lipides sans médicaments puissants. Que me conseillez-vous pour résoudre ce problème qui me donne beaucoup d'inquiétude ?

(M. A., France)

Réponse du docteur Sander : En général, le taux de cholestérol lui-même dans le sang dépend pour deux tiers de ce que produit le corps, et pour un tiers de l'alimentation (régime). Mais l'effet d'un régime spécial sur le taux de cholestérol ne va pas au-delà de certaines limites. Ce qui vient directement du corps repose généralement sur des bases génétiques ; autrement dit, un taux élevé du cholestérol est héréditaire. Pourtant, de récentes études ont permis de distinguer deux types de cholestérol : 1) avec forte densité de lipoprotéines, 2) avec faible densité de lipoprotéines. Et celles-ci, si elles sont en faible densité, sont liées à certaines maladies vasculaires. Il est donc important de pouvoir déterminer quel est le type de cholestérol qui vous concerne. Dans le premier cas, vous n'avez aucun souci à vous faire ; mais dans le second, je vous suggère vivement un traitement au clofibrate, généralement bien toléré par les patients.

Varices

J'ai 23 ans, et j'ai débuté en course à pied en 1968 à 14 ans, en m'orientant vers le cross-country, réussissant bientôt 12 km 700 sur 45 min. piste et 6'18" au 2000 m steeple, puis en seniors 4'05" au 1500 et 9'37" au 3000 m steeple. Vint ensuite le service militaire.

Très jeune, on a constaté que j'avais une mauvaise circulation du sang au niveau des jambes : à fleur de peau on pouvait déjà voir de nombreuses petites veines violacées (mes parents sont tous deux porteurs de varices).

Exerçant de 1970 à 1973 la profession de boucher, j'ai vu alors les petites veines se transformer progressivement en grosses varices. J'ai dû cesser cette profession, car après 12 h de travail debout les douleurs étaient intolérables ; mais je trouvais encore la force d'aller courir une heure en forêt. Et comme ces varices me faisaient de plus en plus souffrir, surtout le soir, j'ai consulté un phlébologue, qui me conseilla de me faire opérer rapidement.

J'ai subi deux interventions chirurgicales. Actuellement en convalescence, je commence déjà à me poser des questions : pourrai-je reprendre la compétition ? quand ? dans quelle mesure ? reviendrai-je alors au niveau où j'étais ? quel genre de rééducation me conseillez-vous ?

Un détail encore : j'ai eu 91 points de suture.

(D. N., France)

Réponse du docteur Turblin (jeune vétéran marathonien) : Au niveau des membres, la circulation veineuse de retour suit 2 voies :

— une voie superficielle (pour 10 % du volume du sang veineux)

— une voie profonde (pour 90 %)

Parfois congénitales, les varices sont des dilatations des veines superficielles, qui entravent la circulation veineuse superficielle et sont souvent source de complications. Vous avez donc bien fait de vous faire opérer, d'autant plus que le rapport de phlébologue que vous m'adressez témoigne de sa compétence ; et si le chirurgien a bien suivi ses instructions, le résultat doit être excellent. Aucun souci à vous faire pour les 91 points de suture, la peau se cicatrise très bien.

Il vous faut savoir également que c'est la contraction musculaire qui est essentiellement à la base de la circulation veineuse ; en se contractant le muscle agit comme un véritable « cœur périphérique » à l'égard du sang veineux. C'est souligner le rôle majeur de l'activité physique dans la circulation veineuse. Vous devez donc reprendre la course à pied très progressivement. Pendant 3 ou 4 mois vous pourrez ressentir quelques tiraillements au niveau de vos cicatrices ; ils sont dus au manque de souplesse de celles-ci et à un certain degré d'inflammation. Ainsi, comme pour les rhumatismes, elles vous servent de baromètre pour prévoir un changement de temps...

Vous avez surtout la chance de n'avoir que 23 ans et déjà des performances intéressantes à votre actif. Si vous êtes prudent et persévérant vous pouvez aller très loin, bien sûr avec un peu de « veine » !

Tendinite : attention à la viande et à l'alcool !

Un problème important, souvent abordé dans SPIRIDON, c'est celui des tendinites. Il y a de multiples causes, et chacun de ceux qui souffrent de tendinites se l'est occasionnée pour une raison bien à lui. Cottereau insiste sur les caries dentaires, SPIRIDON sur la qualité des chaussures, et le Dr Cretz sur la nécessité absolue de boire au moins 1,8 litre tous les jours en période d'entraînement.

Ces conditions sont évidemment à respecter. Mais je voudrais en signaler une autre qui est toujours omise : devant toute tendinite du tendon d'Achille, il faut penser à la goutte, à l'hyperuricémie ou excès d'acide urique. En effet, les sportifs, tout en étant sobres, font souvent un excès d'acide urique dans le sang.

La règle qui s'impose devant une tendinite achilléenne c'est de demander à son médecin une analyse du sang avec dosage de l'acide urique. Si l'analyse est positive à cet égard, le médecin dispose d'un arsenal thérapeutique très actif, adapté à chaque cas. La diététique intervient aussi en faisant diminuer la ration de viande, en supprimant tous les alcools et en recommandant de boire au moins deux litres d'eau par jour.

Dr Carcenac, organisateur des 100 km de Belvès (Dordogne)

Grappillons

Les athlètes sont capables de se débrouiller seuls !

(...) Sans vouloir trisser personne, il faut dire que nous avons une fédération d'athlétisme qui date de la première moitié du siècle. Ainsi, on sent manifestement la décadence au niveau de la préparation, d'une conception trop « amateur » de l'organisation et enfin de la compétition elle-même. Je crois sincèrement que la Ligue aurait grand intérêt à se poser des questions, à changer ses idées, à remettre ses conceptions en question ! D'une manière plus précise, j'insisterais sur les points suivants :

Atteintes à la liberté : ce sont, par exemple, les dix jours de suspension ! Prenons le cas d'Ivo Van Damme. Il court à Stuttgart, dans une sélection belge officielle, et s'y blesse, tout en battant le record de Belgique des 1000 mètres. Il doit alors renoncer au match RFA-Belgique-Pays-Bas, et on lui inflige dix jours... (...)

J'estime que la contrainte ne devrait exister que pour ceux qui bénéficient d'une bourse.

Lenteurs administratives : il m'est arrivé deux fois, à la veille d'une réunion internationale, à l'étranger, que l'on me refuse le départ. Ce n'est qu'un exemple entre cent.

Encadrement dans les déplacements à l'étranger : lorsque des athlètes belges se déplacent à l'étranger, la Fédération les fait toujours accompagner d'un délégué. Je crois que les athlètes sont en mesure de se débrouiller seuls. Mais si on veut à tout prix que quelqu'un nous accompagne, que ce soit au moins un entraîneur : il pourra, lui, réellement nous aider. (...)

Robert HOOFD, propos recueillis par Yves Mortier dans « Les Sports » (Bruxelles) du 8 octobre 1975.

Ce garçon plein de santé qu'était à l'origine le sport français

Le cercle se resserre. Nous avons vu que, si les athlètes n'étaient pas sans reproche, ils étaient les premières victimes du sport ; que si les dirigeants et les officiels ne se trouvaient guère à la hauteur de leur mission, ils étaient surtout les marionnettes du sport ; que si les spectateurs faisaient preuve d'un état d'esprit moutonnier, ils le payaient assez en jouant le rôle de dupes du sport et que les journalistes qui contribuaient puissamment à cette perversion de l'opinion n'étaient pour la plupart que des complices inconscients ou des comparses dont les très vagues scrupules ne résistaient pas aux avantages et à l'attrait d'une carrière facile — du menu fretin !

Mais il n'y a pas que des innocents et des irresponsables. Il y a ceux à qui on peut difficilement pardonner parce qu'ils savent très bien ce qu'ils font : il y a le mauvais médecin qui a empoisonné ce garçon plein de santé qu'était à l'origine le sport français, les quelques riches capitalistes qui ont organisé à leur profit le trust du sport et qui en tiennent tous les leviers de commande, les exploiters de la poule aux œufs d'or. Ils sont membres influents des Fédérations ou du Comité National des Sports. Ils sont en même temps intéressés dans les

recettes des rings, des stades ou des vélodromes — dont certains sont propriétaires. Ils possèdent enfin la quasi-totalité de la presse sportive.

Et voilà le circuit bouclé ! Nos bons apôtres en sont ainsi amenés à prêcher pour une cause qui leur est infiniment chère : celle de leur portefeuille. On comprend qu'ils s'acquittent consciencieusement de leur double tâche de prêtres et de caissiers et que le public puisse confondre la campagne publicitaire du Tour de France — qui profite justement aux directeurs des journaux sportifs et aux marchands de bicyclettes — avec une croisade désintéressée en faveur du Sport. Bref, le sport français est organisé à l'image d'une vaste entreprise dont un conseil d'administration restreint tire tous les fils : c'est lui qui donne les directives, lui encore qui organise la propagande, lui toujours qui, à la sortie, palpe la monnaie et se partage les bénéfices. Le sport français se trouve entièrement au mains de quelques commerçants.

Etienne LALOU, « Les règles du Jeu » (Ed. L.U.F., Genève), tirée de « L'Equipe de France », anthologie des textes sportifs de la littérature française, par Gilbert Prouteau, (430 p., Plon, 1972).

(...) Quand Pelé, qui est le roi du football comme Elvis Presley fut celui du rock, mourra, on mettra sans doute les drapeaux en berne sur tous les stades du monde.

C'est un fait que les hommes et les femmes semblent avoir besoin d'idoles. Sans doute vaut-il mieux que ce culte s'adresse à une voix ou à un coup de pied qu'au bras tendu, à la mèche agressive, au menton avantageux ou à la moustache en broussaille d'un dictateur.

Robert ESCARPIT, « Le Monde » du 19 août 1977.

Les « championnats du monde des vétérans » : une déviation malheureuse

Le propre de la revue SPIRIDON est de laisser chacun s'exprimer librement, même lorsque certains propos ne plaisent pas à tout le monde. Je prends donc moi-même le risque de faire part de ma conviction profonde que les « championnats du monde des vétérans », en athlétisme tout comme dans d'autres spécialités, constituent une déviation malheureuse.

Selon toute logique, un champion du monde est celui — ou celle — qui s'avère le meilleur de son espèce dans une pratique quelconque, abstraction faite de son âge. Dépassé par un de ses semblables, il perd son titre de champion du monde, axé essentiellement sur la performance et la victoire. Mais perd-il également sa qualité de champion ? C'est selon son état d'esprit. Si c'était le cas, alors le sport n'aurait été pour lui — et pour un temps — qu'une vitrine à médailles. Est-ce bien ce que nous voulons, nous les anciens ? Je ne le crois pas, tant il est vrai que, lorsque l'on a dépassé le cap des grandes ambitions, les eaux s'étant calmées, on peut naviguer avec plus de quiétude sur la mer du bonheur. A ce moment, débarrassés de tous soucis de titres et de records, nous pouvons prendre le sport avec amour, à bras le corps. Ce sport qui nous aidera, cette fois, à rester, au cœur du monde, des êtres forts, verts, vigoureux, en bonne santé, contents de vivre « mieux » !

Yves Jeannotat



NOUS AVONS
DES IDEES



AVENUE DE RUMINE 9 - 1002 LAUSANNE - TELEPHONE 22 27 79 - 23

Les hommes qui ont du succès ne sont pas des hommes sans problèmes, mais simplement des hommes qui ont appris à résoudre leurs problèmes.

PETITES FLEURS DU DÉSERT

(Réflexions sur la Coupe du monde d'athlétisme)

Quand, le vendredi soir 2 septembre, Monsieur Messmeur, journaliste du « Figaro », s'assied à la 11e place de la 6e rangée du 9e bloc de l'immense Rheinstadion de Düsseldorf, la première Coupe du monde d'athlétisme n'a pas encore débuté, à proprement parler. On en est à la cérémonie d'ouverture, colorée, mélodieuse et rythmée à souhait.

— **Ce que je vais m'embêter !** s'exclame Monsieur Messmeur à l'adresse de son voisin. **Moi qui suis spécialiste de football...**

— Première compétition : le javelot féminin. Féminin le javelot, le disque ou le poids ? Allons donc !... Qui dira jamais la « féminité » de ces athlètes aux bras noueux, de ces êtres bien membrés, émules du bel Ajax ou pâles répliques de l'immortel discobole qui naquit jadis du ciseau de Myron ! Qui dira surtout pourquoi elles trouvent grâce aux yeux des caciques de l'IAAF, eux qui continuent à refuser aux femmes le droit de courir plus de 3 kilomètres en compétition officielle !

A quelques rangées de là, un autre journaliste, expert en athlétisme celui-ci, fait la moue :

— **Pas plus de 35 000 spectateurs pour cette première journée... D'ailleurs l'intérêt de cette formule reste à démontrer...**

— Perfectible cette formule ? sans aucun doute. Mais sans intérêt ? Bien que la TV diffuse pour 61 pays les 34 épreuves de cette « Worldcup », on dénombre à total environ 140 000 spectateurs, dont 1161 journalistes de la presse écrite ou parlée !

On peut certes alléguer que les membres des cinq équipes continentales et des quatre équipes nationales (Etats-Unis, R.D.A., URSS pour les hommes, R.F.A. pour les femmes) n'étaient pas tous au mieux de leur forme. Les Asiatiques et les Océaniques avaient été désignés depuis plusieurs semaines déjà, sans avoir passé par des épreuves de sélection, et ils constituaient donc tant bien que mal des équipes disparates. Alors qu'à quelques jours de ces rencontres au sommet, les sélectionneurs des équipes allemandes ou européennes remplaçaient encore tel athlète par tel autre, jugé plus « saignant ». En outre, comme on peut s'en douter, la motivation des athlètes qui pénétraient dans le Rheinstadion variait sensiblement de cas en cas : puissants chez un Juantorena, quasi nulle chez un Walker. Tant qu'il y aura des hommes — et non des robots téléguidés — ils alimenteront la critique des journalistes et les passions de la foule.

Mais venons-en à la première épreuve intéressante SPIRIDON : le 800 m masculin.

« **Il a pensé à Fidel Castro !** »

Après sa récente défaite de Zurich (1'44"6 contre 1'43"6), le doux Kényen Boit affrontait de nouveau le fier Juantorena. Le Juantorena que nous avions découvert il y a trois ans, un soir de juillet à Koblenz, semblait le plus simple des hommes, encore quasiment inconnu en Europe. A Sofia l'autre soir, Monsieur Juantorena descendait parcimonieusement, froid et disant, un pli de dédain aux lèvres, à abandonner ça et là un autographe.

— **Ce n'est plus le même homme**, nous a dit à Düsseldorf un entraîneur qui l'a rencontré souvent l'an dernier. **Quel changement en un an ! Au stade comme à la vie, Juantorena paraît convaincu d'être « au-dessus du lot ».**

L'arrogance ou la hargne qui desservent parfois tel champion dans sa vie quotidienne peuvent devenir de précieux atouts au moment crucial de la course. Bien décidé pourtant à donner le meilleur de lui-même, Boit laissa tout d'abord l'Indien Singh mener la course à une cadence convenable (52"3 aux 400 m). Puis, Juantorena empoigna ce 800 m à bras-le-corps, avec Boit dans sa foulée. Terrible lutte de prestige, d'homme à homme, sous les clameurs d'une foule galvanisée par la furie des deux champions. C'est seulement à 70 mètres du

but que le fier Cubain réussira, d'un tout petit mètre, à vaincre l'Africain de sa supériorité.

— **Je te parie**, nous dira ensuite Jeannotat, **qu'à ce moment-là c'est à Fidel Castro qu'il a pensé !**

1'44"04 pour Juantorena, 1'44"14 pour Boit. Et le vainqueur d'entraîner le vaincu dans un tour d'honneur, ces quelques minutes qui plaisent tant à la foule... « Vous nous avez encouragés, applaudis : merci ! semblait dire le Cubain. Voyez maintenant quel champion j'ai vaincu : le meilleur, le seul qui puisse tenter de me battre ! »

Derrière eux, trois hommes à 1'45"5, presque anonymes après ce duel de géants : Wülbeck (RFA), Enyeart (USA) et le Tchèque Plachy. Voir les classements complets à la rubrique « Classements », page 22.

Course tactique sur 1500 m féminin, avec au terme quatre femmes « dans un mouchoir » : la Soviétique Kasankina (4'12"7), devant Lutz-Larrieu (USA), Bruns-Klapczynski (RDA) et Marasescu-Andrei, 4'13"1. A noter les progrès de l'Algérienne Boutamine (4'18"5) et de la Japonaise Yoshitomi (4'24"8). Les Africaines et les Asiatiques bénéficieront-elles un jour du quart ou de la moitié des avantages encore réservés aux Allemandes, aux Soviétiques et à toutes celles qui dominent le 800 m, le 1500 m ou le 3000 m féminin ?

Petites fleurs du désert

On s'applique à détecter les « anabolisés », les « amphétaminés » ; on traque ces tricheurs-là ; on a soif d'égalité, et c'est bel et bon. Mais où donc est passée cette égalité lorsqu'on réunit dans la même course, éliminatoire ou finale, des athlètes qui ont pu tirer parti des meilleures conditions d'entraînement et d'épanouissement, et d'autres, petites fleurs du désert, sortés d'« athlètes malgré tout » ? Malgré les désavantages climatiques, malgré le manque d'entraîneurs et d'installations, malgré le manque d'argent. Sous l'impulsion de Monsieur Paulsen, son président, l'IAAF paraît avoir heureusement pris conscience de cette tricherie camouflée : on a institué un fonds pour l'aide aux athlètes des pays défavorisés. Et le succès financier de cette Coupe du monde permettra de verser quelque 280 000 dollars à ce fonds.

Course tactique sur 10 000 m. L'Ethiopien Yifter, privé des Jeux de Montréal par les effets d'une certaine politique, se contente d'un dernier tour accéléré pour gagner, en 28'32"3, devant le jeune Peter (RDA), 28'34"0, le Hollandais Hermens, 28'35"0 et l'Allemand Uhlemann, 28'38"7. Nette défaite du marathonien Shorter, en 28'52"5.

On ne l'apprécie pas forcément, on va parfois jusqu'à conspuer (stupidement) ses protagonistes : pourtant, la course tactique est la plus naturelle qui soit, lorsque c'est le rang — et non la performance ! — qui compte au terme de l'épreuve. La course tactique peut être terne, monotone, quand elle met aux prises des coureurs aux mêmes qualités (Yifter et ses trois compères valaient 27'30" - 27'45"), plus endurants que résistants. La course tactique peut déclencher l'enthousiasme quand, pour conserver ses chances au terme de l'épreuve, l'un ou l'autre des protagonistes s'attache à émusser d'avance le finish de ses adversaires par un train soutenu, ou par des accélérations répétées. Ce fut le cas du 5000 m. Mais n'anticipons pas.

Course tactique sur 3000 m steeple également, le Suédois Glans, l'un des favoris, assurant le train, avant de dérailler au passage de la rivière, et d'abandonner la victoire à l'Allemand Karst (en 8'21"6) devant l'Ethiopien Eshetu (8'22"5). Troublante défaillance de Baumgartl (RDA), qui demeurera semi-inconscient durant plusieurs heures.

Tellement plus beau...

Qu'allait démontrer le Néo-Zélandais Walker sur 1500 m, lui qui arrivait paré des quatre meilleurs chronos de la saison ? Encore en tête aux 1000 m (en 2'25"0), puis condamné à se dégager lorsque l'Anglais Oveit démarra à 250 m du but, Walker ne trouva plus que la force de passer sur la pelouse et d'abandonner sans gloire ni excuse, sinon celle d'avoir trop couru le cachet tout

¹ L'incident du 400 m couru deux fois ne peut que renforcer cette opinion : on se souvient qu'à Düsseldorf on donna raison à Monsieur Juantorena contre un starter qui n'avait fait que son devoir. Temps de réaction du Cubain au premier 400 m : 49/100e de sec. ; au second : 56/100e sec. Juantorena doit encore apprendre à perdre.

Dimanche 20 novembre 1977

5e Tour pédestre d'Onex (9 km)

dès 10 h : courses de relais
dès 13 h : différentes courses individuelles (par catégorie).

Inscriptions : CGA Onex-Genève
Case postale 117 1213 Onex/GE
Délai : 1er novembre.

CCP 12-219 79 (Fr. 10.—)

N.B. Onex est situé dans la banlieue de Genève.

au long de l'été, et d'avoir ainsi galvaudé ses ressources nerveuses. Dommage qu'à Düsseldorf Walker ait oublié qu'il courait ce jour-là pour l'équipe d'Océanie à laquelle il n'apporta pas le moindre point. Pis qu'un oubli, une faute, mais avec quelque chose de consolatant : un dieu du stade était redevenu simple mortel.

Ovett, lui, n'en demandait pas tant. Venu du 800 m, cet Anglais de 22 ans, qui a même tâté du 5000 m cet été (13'25"0), ne laissa pas la moindre chance à l'Allemand Wessinghage (3'36"0 contre 3'34"5). Rayonnant de joie, un bras levé bien avant d'avoir franchi la ligne d'arrivée, Ovett ratait de peu le record d'Europe (3'34"0) de Jean Wadoux. Derrière, Straub (RDA) portait son record national à 3'37"5, tandis que l'Algérien Morsli, 3'37"8 à 20 ans, et le Japonais Ishii, 3'38"2, renaient aussi l'attention des spécialistes.

Avec Ovett, on était revenu aux sources, au temps où l'on courait pour la victoire seulement, la performance chronométrique passant au second plan. On se demande parfois ce qui fait que certains journalistes, comme le papillon par la flamme, sont obnubilés par l'idée de record². Transformant leur chronomètre en boussole, ils n'ont alors plus d'yeux que pour les aiguilles et les chiffres. Au lieu d'admirer, là-bas sur la piste, cet homme, Ovett, qui lève un bras au ciel pour dire sa joie de gagner. Un bras levé, le sourire d'un homme... c'est tellement plus beau lorsque c'est inutile.

Sur 800 m, la Bulgare Petrova domine une fois de plus ses rivales, en 1'59"2, contre 1'59"5 pour Liebetrau (RDA) et 1'59"7 pour la Soviétique Styrkina. La jeune Kényenne Tata (2'07"5) déçoit quelque peu.

On dit que le 3000 m sera la dernière compétition de la Soviétique Bragina, championne olympique sur 1500 m et détentrice du record mondial du 3000 m, en 8'27"1³. On dit aussi que la jeune Américaine Merrill, sorte de Buster Keaton des stades, n'accorde jamais d'interview. Ici elle ne s'en laisse pas conter non plus, et c'est elle qui mène la course : 2'52"4 aux 1000 m, 5'52"6 aux 2000 m. Mais la Norvégienne Waitz l'emportera en 8'43"5, devant Bragina, 8'46"3, et Merrill, 8'46"6. Bien plus loin, la Kényenne Cheptum, une grande fille fessue qui court avec la grâce de l'autruche, amène à 9'22"1 son record

² Tel un granulé, le record est alors et toujours «pulvérisé», quand bien même il aurait été amélioré d'un souffle !

³ Que pourrait réussir en marathon une femme valant 8'30" sur 3000 m ? sans doute 2 h 23 - 2 h 25.

Dimanche 6 novembre à 10 h.

« 10 km de Neuchâtel »

à Chanet s/Vauseyon

Cat. : élite (57-38), vétérans I (37-28), vétérans II (50 ans et plus), juniors (1956 et après), féminines, par équipes (3-5 coureurs).

Inscriptions jusqu'au 30 octobre : Fr. 4.—
au CCP 20-9704 du Footing-Club neuchâtelois, CP 538, 2001 Neuchâtel (Suisse)
Tél. (038) 33 69 21.

national. Autant agréable à regarder qu'à voir courir, la petite Kandasamy (Singapour) améliore elle aussi son record national, en 10'10"5, apportant de surcroît un point à son équipe. Très applaudie par une foule compatissante, après avoir été doublée par les premières, l'image de la jolie Asiatique, vivant symbole d'un athlétisme sous-développé, restera comme un reproche lancé aux nantis d'Allemagne, d'Europe, ou d'ailleurs.

Deux qui avaient attendu le dernier tour

Le 5000 m fut de ces courses qui restent gravées dans les mémoires. Pour prévenir les pétarades de Rose, le jeune Allemand Fleschen devait d'emblée assurer un train très soutenu. Ce qu'il fit, passant en 2'39" aux 1000 m et en 5'20"4 aux 2000 m. On savait le pétillant Anglais Rose friand d'accélération «meurtrières» : elles survinrent aux 2600 m, Rose passant aux 3000 m en 8'02"5, et aux 4000 m en 10'43"2. Ce fut suffisant pour écourer Fleschen... seulement. Venu tout droit de l'hiver austral, Fitzsimons se trouva en tête à la cloche, l'Ethiopien Yifter à ses trousses, Rose légèrement détaché, l'Américain Liquori plus loin encore. A 350 m du but, celui-ci accéléra soudain pour combler son retard. Mais à 300 m, le petit Ethiopien se penchait tout à coup davantage en avant, coudes au corps, et filait à une cadence qui surprit tout le monde. 50 000 voix criaient leurs encouragements ! Car Liquori était lancé à la poursuite de l'Africain ; il maintenait, puis réduisait peu à peu son retard, passant du même coup Rose et Fitzsimons.

Cependant, Yifter n'avait pas présumé de ses forces : 39"8 pour les 300 derniers mètres, 26"4 pour les 200 derniers mètres (à Zürich le 24 août, avec Boit sur ses talons, Juantorena avait parcouru le dernier quart du 800 m en 28"4 !). Malgré un dernier kilomètre en 2'27" et un dernier tour en 53"2 (53"9 pour Yifter), Liquori finit par s'avouer battu : 13'13"8 pour l'Ethiopien — à moins d'une seconde du record du monde de Quax — 13'15"1 pour l'Américain.

Alors les 53 000 spectateurs de ce dimanche après-midi se rassirent, heureux d'avoir vécu de si près la course de ces hommes.

— **Fantastique !** s'écria Monsieur Messieur, journaliste au «Figaro», à l'adresse de ses voisins. **Je comprends pas les cons qui n'alment pas l'athlétisme... !**

A quelques rangées de là, le journaliste spécialisé rangea ses jumelles, son chrono et son stylo. Puis, la bouche en... chose de poule, il grommela :

— **Tout de même, cette Coupe du monde ne sera jamais à l'athlétisme que ce que l'opérette est à l'opéra...**

Comprenez qui peut.

La première Coupe du monde se vide. A la sortie du Rheinstadion, l'Anglais Rose est la proie des gamins en quête d'autographes. Goguenard, le coureur à la longue crinière blonde leur parle, et signe en rigolant. L'espace d'un instant, nous revoiyons les gosses de Sofia essayant de capter l'attention d'un géant à la peau brune... Juantorena et Rose : deux conceptions de l'athlétisme, deux manières de vivre aussi.

La victoire de la République démocratique allemande (17 millions d'habitants) au décompte final des points fait réfléchir. Et notamment les commentateurs professionnels. L'éditorialiste du «Monde», par exemple, qui écrira deux jours plus tard, à la une du célèbre quotidien : «Loin de paralyser l'individu dans sa progression sociale, le sport, en R.D.A., la favorise... procurant en outre à l'intéressé des voyages interdits à ses compatriotes. Les dieux du stade n'ont pas encore réussi à faire tomber les murs ni à ouvrir les frontières. La leçon que donne la R.D.A. sur le plan sportif serait mieux ressentie si l'Etat ne donnait pas de fâcheux exemples en d'autres domaines. Les départs d'intellectuels, qui se multiplient, prouvent, s'il en est besoin, que l'homme ne vit pas seulement de jeux.»

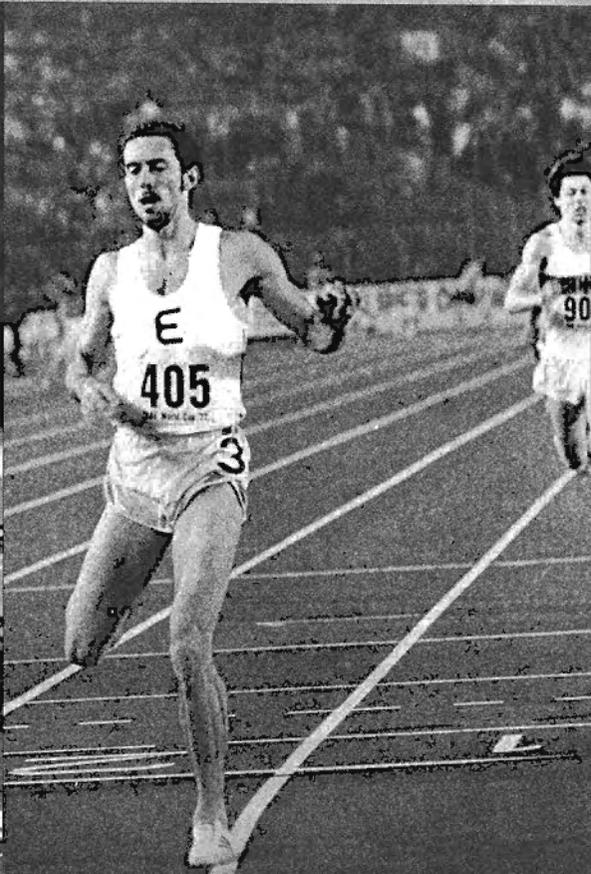
Noël Tamini

Photos des 3 pages suivantes

p. 41 (ci-contre) : en haut l'Ethiopien Yifter, vainqueur du 5000 m et du 10 000 m de la Coupe du Monde - En bas à g. : l'Allemand Karst, à l'arrivée du 3000 m steeple - A dr. : l'Anglais Ovett au terme d'un 1500 m gagné le bras levé. (photos Horstmüller)

p. 42 : en haut l'imperturbable Américaine Merrill dirigeant le 3000 m (photo Horstmüller) ; en bas, dernières forces jetées pour la victoire du 1500 m (photo Mike Street)

p. 43 : Quatre images de Juantorena (photos Probst, Akademik et Street)





BRAGINA

BRUNS

WAITZ

MERRILL



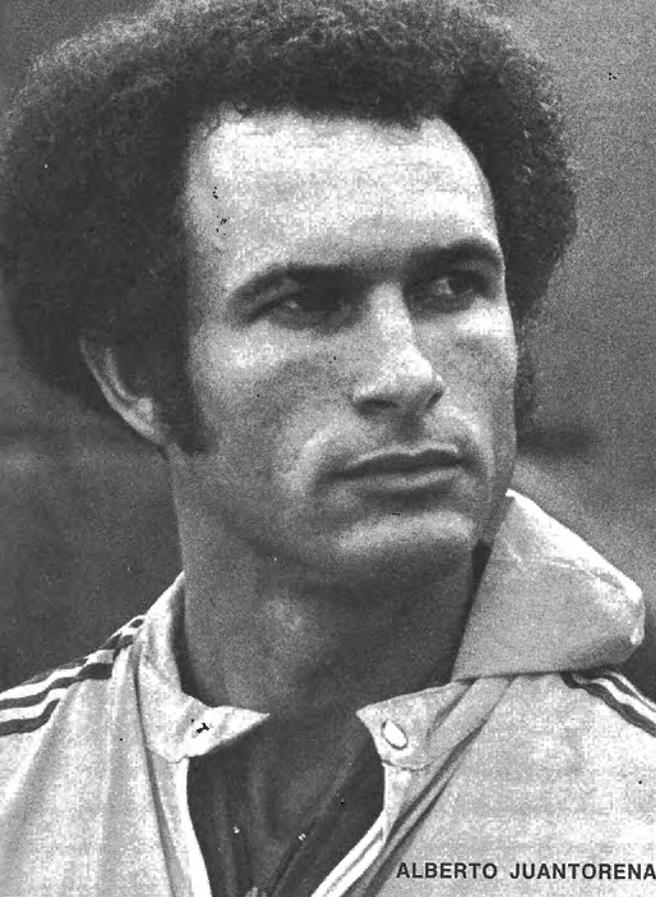
MARASESCU

LUTZ

KASANKINA

BRUNS

... à Sofia



ALBERTO JUANTORENA...



... à Londres





Il est petit, il est modeste, mais il ira loin!

Jeannotat s'est entretenu avec Ryffel

Depuis le 7 octobre 1974, Markus Ryffel est devenu le héros d'un roman de course à pied. Le temps est son auteur; la nature et le stade lui servent de cadre.

Pourquoi le 7 octobre 1974? Parce que, ce jour-là, il prit le risque, avec quelques « clandestines », de sacrifier son nom pour que Morat-Fribourg conquière sa « liberté » : mémorable course! Bien que troisième, il ne figure pas au palmarès de l'épreuve parce que, sans retard, il fut jugé et condamné pour avoir trop aimé la course à pied et avoir osé prendre le nom de son frère, seul moyen d'être admis au départ, lui, junior inacceptable. Jugé et condamné séance tenante à être déclassé, avec blâme et sermon lui prédisant l'avenir le plus sombre. Nous allons voir qu'il n'en sera rien.

Du « Ryffel » chez les athlètes

Relatant la course, j'avais titré un de mes papiers : du « Ryffel » chez les athlètes. Présentant déjà, pour ma part, que le petit Markus (1,68 m) était au seuil d'une brillante carrière, j'écrivais : « Le peloton bigarré abrite, cette année encore, quelques clandestines. Elles passeront pourtant quasiment inaperçues. Ce ne fut pas le cas de Flückiger, le fondateur de l'épreuve. A 81 ans, il parvint encore allègrement sur la place du Tilleul : « Mais il ne faut pas trop en parler, me dit-il presque à voix basse. A cause d'une infection dentaire, mon médecin m'a interdit de prendre le départ... ».

« Parmi les autres clandestins, l'un va au-devant de la célébrité : Markus Ryffel, junior de 19 ans, meilleur temps sur 5000 mètres : 14'03", finaliste des championnats d'Europe juniors, inscrit à Morat-Fribourg sous le nom de son frère Urs.

Il faillit gagner l'épreuve. Sa troisième place et son comportement constituent, de l'avis de tous les athlètes, un exploit remarquable. Mais le règlement, c'est le règlement! Les juniors sont interdits : pas d'excuse! Pour éviter la bagarre, les organisateurs ont ignoré son existence et ont renvoyé son cas à la fédération.»

Ryffel : « L'année dernière, avec Heinz Schild, mon entraîneur, nous avons demandé aux organisateurs de faire une exception. Ils s'y sont catégoriquement opposés. Il ne restait donc plus qu'à employer la ruse. Je ne regrette rien! ».

Schild : « Le règlement concernant les courses est dépassé. Il est urgent de le modifier. En effet, on refuse à un jeune homme de 19 ans de prendre le départ alors qu'il est en parfaite condition physique, mais quelqu'un de 30, 40 ou 50 ans peut tout bien courir, même s'il n'est pas entraîné et risque ainsi de compromettre sa santé.»

Ryffel aujourd'hui : « Un souvenir piquant et inoubliable! Et puis cette année, femmes et juniors sont admis. Alors? »

Personnalité

Markus Ryffel est le type du coureur dont nul ne penserait d'emblée, à le voir seulement, qu'il est de classe internationale. Petit, jovial, sa démarche est plutôt maladroite. Mais lorsqu'il court, on a l'impression qu'il grandit, phénomène caractéristique de la « classe ». Dès son plus jeune âge, il fut attiré par le sport, par l'action. Mais la course à pied ne l'avait pas encore fasciné et il se passera pas mal d'années jusqu'à ce qu'il fasse son choix définitivement. Il explique lui-même cette lente évolution. « A l'école, tout ce qui ressemblait de près ou

de loin à une compétition sportive m'attirait. J'ai joué au football, au handball, je me suis essayé en natation et, à l'âge de 15 et 16 ans, j'ai participé à de nombreuses courses de ski de fond et surtout de cyclo-cross. Ces activités me mirent en contact, sans que je l'aie vraiment voulu, avec la course à pied. En hiver 1971-72, je fis la connaissance de celui qui est resté mon meilleur conseiller jusqu'à ce jour : Heinz Schild. C'est lui qui m'a persuadé de tenter une saison de cross en course à pied. Je lus vite conquis et je ne retournai plus au vélo ».

Mais Markus Ryffel, avant de trouver l'équilibre qui le caractérise aujourd'hui, a commis pas mal de bêtises. Son caractère fougueux — plutôt qu'une ambition malsaine — l'a souvent incité à se lancer dans de folles entreprises en ne comptant que sur sa force physique et physiologique, ignorant encore que la réflexion et l'intelligence sont des qualités essentielles — même si elles sont si fréquemment ignorées — pour la réussite sportive.

Le grand mérite de Heinz Schild, alors que son protégé courait tout ce qui lui tombait sous les pointes, n'importe où, n'importe quand, n'importe comment, fut de ne jamais chercher à substituer « sa » volonté et « sa » conception à celle de l'intéressé. Fort de son expérience (il fut un excellent spécialiste de steeple), il lui soumettait des plans d'entraînement, lui suggérait d'emprunter une voie qui fit une plus juste part à la préparation et à la compétition, tirait des conclusions après l'échec comme après la victoire, entreprenant, sans se lasser, de démontrer ce qui avait été mauvais. Comme beaucoup d'autres, Schild n'hésitait pas à lui certifier, lorsqu'il se lançait tête baissée dans une course sans rien voir de ce qui se passait autour de lui, qu'il brûlait la chandelle par les deux bouts et qu'il n'irait pas loin s'il n'apprenait à ménager sa monture, à allier la tactique à la force. D'autant que, très lent de nature, il se faisait régulièrement déborder à l'approche de l'arrivée.

L'expérience et le temps furent eux aussi de bons maîtres et Ryffel devint finalement un bon élève.

Deux leçons

Il reçut, en particulier, deux leçons qui allaient définitivement mettre de l'ordre dans sa petite tête. La première date de 1973 déjà. Il n'avait donc que 18 ans. C'était à Duisbourg où se disputaient les championnats d'Europe juniors. Peu avant, à Zurich, il avait réussi 14'03"2 sur 5000 m, un temps fabuleux pour un petit Suisse. Une des meilleures performances mondiales juniors de tous les temps. Cette année-là, il n'y avait guère que l'Espagnol Cerrada (13'50"0) et le Russe Sellik (14'01"0) qui avaient fait mieux. Arrivé à Duisbourg, il se crut d'emblée le « petit roi » des lieux. Parti comme un ouragan dans sa série, il terminait sur les genoux, 6e en 14'30"2 (il fut qualifié au temps pour la finale). J'écrivais alors : « Il a bien mal couru, n'ayant pas voulu suivre les conseils de Schild ni tirer profit de la leçon que Villan lui avait donnée peu avant : l'économie est une chose qui s'apprend aussi! » Ce choc d'entrée lui enleva presque tous ses moyens dans la finale. Fort malgré tout mais ne sachant plus s'il l'était vraiment, il fit constamment l'accordéon, durant les 3 premiers km, entre l'ombre de Cerrada qui menait la danse, et la queue du peloton. Il parvint malgré tout, très déçu, à se classer 7e en 14'26"8. « Une bonne expérience » disait Schild! Et pour la première fois, je vis Ryffel, assis seul à l'écart, la tête entre les mains, réfléchir sur lui-même.

C'est Jean-Pierre Berset qui lui donna une deuxième leçon qui allait être salutaire pour son avenir. En cette année 1976, contrairement aux avis de J.-F. Pahud qui avait la charge, en tant que chef de discipline, de suivre la préparation des coureurs romands et bernois, Ryffel décida de ne pas prendre part aux épreuves de cross,

Photo ci-contre

A gauche, Ryffel en Coupe d'Europe, devant l'Anglais Simmons et le Français Gomez (photo Stroet) - A droite, à l'issue du 10 000 m du mémorial Van Damme, Ryffel converse avec le Kényen Kimombwa et le Belge Grillaert (photo L. Gyselincq).



**Amicale
des Entraîneurs Français
d'Athlétisme**

Revue trimestrielle
spécialisée

**Entraîneurs, Enseignants,
Educateurs, Animateurs**

La revue « A.E.F.A. » vous tiendra au courant de toutes les techniques, de leur évolution, des différents procédés pédagogiques, modes de préparation et d'entraînement.

Des kinogrammes et des études techniques paraissent régulièrement sous forme de document.

Nos entraîneurs nationaux et entraîneurs spécialisés, ainsi que les meilleurs spécialistes de médecine et de diététique sportive, sont nos collaborateurs les plus appréciés.

Des traductions et chroniques diverses vous donnent le point de vue de nos collègues étrangers.

Abonnements :

France **50 F.** le numéro **15 F.**

Etranger **70 F.** le numéro **20 F.**

73, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
CCP Paris 384-61

30%
DE REDUCTION
SUR ...
le magazine

Mieux-Etre

L'équilibre du corps, l'harmonie de l'esprit.
La vie naturelle et l'écologie

Rédaction en chef : Catherine Dreyfus

Chaque mois, des trucs pour mieux vivre, mieux éliminer les allergies, retrouver le sommeil, faire de la gymnastique douce, profiter à fond de sa respiration, utiliser les techniques chinoises de relaxation, méditer ; avoir des repas équilibrés, jeûner à l'occasion, faire de la bicyclette, se déconnecter, dénouer ses muscles, etc.

Tous les mois, des règles d'équilibre, des règles de santé, des règles de vie intérieure, des médecines naturelles simples, efficaces, des bancs d'essais de produits alimentaires, de cures, etc.

Tout cela dans une belle revue illustrée pleine de conseils pratiques immédiatement utilisables.

Bon pour 30 % de réduction

A renvoyer à RETZ, 114 Champs-Élysées, 75008 Paris.

Envoyez-moi le premier numéro de mon abonnement à :

Mieux-Etre

12 numéros (76 F au lieu de 108 F)

Je paierai à réception de ce premier numéro.

Prénom _____ Nom _____

No _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Signature obligatoire _____

Vous pourrez vous faire rembourser à n'importe quel moment les numéros restant à servir si vous changez d'avis en cours d'année.

sinon au championnat national. Il se ralliait, ainsi à la méthode Kammermann. A Tenero, lorsque fut donné le départ, Ryffel était presque sûr de gagner facilement, même si Berset avait remporté le cross SATUS peu de temps auparavant. Méprisant la charge psychologique représentée par l'inconnue Ryffel, le Fribourgeois le laissa brûler ses cartouches durant les 6 premiers km en s'abritant le mieux possible lorsque la bise, assez violente, soufflait de face, puis il l'ajusta où et quand il le voulut. Une heure plus tard, Markus admettait spontanément : « Je me suis mal préparé. J'ai mal couru. A partir d'aujourd'hui, tout va changer ».

L'équilibre

L'intrépide junior de Morat-Fribourg avait terminé ses gammes. Il rentra en lui-même, accorda sa plus totale confiance à Schild et tint compte des avis de Pahud. La transformation ne se fit pas attendre : il apprit à répartir son effort, travailla ses fins de course (il boucle aujourd'hui régulièrement les derniers 400 m de ses courses en 56-58 sec.), pénétra les secrets de la tactique, en un mot il devint, en une année, le coureur que nous connaissons aujourd'hui : clairvoyant, pondéré, tout aussi enthousiaste qu'autrefois, ambitieux mais respectueux de l'adversaire, équilibré. Une certaine irrégularité dans la performance dérouta encore les observateurs. Par exemple, il s'abandonna aux championnats du monde de cross de Düsseldorf après avoir enlevé la médaille de bronze des championnats d'Europe en salle sur 3000 m ; il parait sans force dans le 10 000 m de la demi-finale de Coupe d'Europe, à Londres, avant de disputer, le lendemain, un 5000 m allucinant. Ryffel a 22 ans, son organisme réagit et se défend encore contre l'entraînement très dur qu'il lui impose. Mais il en devient maître, peu à peu. Dès que ce sera chose faite, nul ne sait exactement où se situent ses limites.

L'entraînement

Ryffel s'entraîne beaucoup mais raisonnablement. Environ 160 km par semaine à raison de 2 séances quotidiennes. En hiver, il travaille surtout l'endurance (70 à 80 %). Dès le printemps, il cherche à tirer profit du capital acquis en accordant plus de temps à la résistance (endurance 60 %, résistance 40 %). Voici un exemple de son entraînement, durant la saison estivale, avant une importante course de 5000 m :

- lundi :
matin : 15 km légers — soir : mise en train, 20 min. de gym., 10 progressions sur 100 à 200 m
- mardi :
matin : 15 km légers — soir : 15 x 400 m en 63-64 sec. avec 1 min. de récupération
- mercredi :
matin : 10 km à cadence élevée — soir : 20 km à cadence élevée en accélérant progressivement durant les deux derniers km
- jeudi :
matin : 10 km à cadence moyenne en terrain varié — soir : mise en train, 1200 m en 3'12", puis 5 min. de récupération, 600 m en 1'27", 800 m de Windsprints, 10 min. de récupération, puis encore une fois 1200 m et 600 m
- vendredi :
matin : 10 km très légers
- samedi :
compétition

Ryffel sait que c'est le mois d'avril qui est le plus important, car c'est de lui que dépend, en grande partie, le reste de la saison. Passage de l'endurance à la résistance, travail de la « vitesse » terminale qui est d'ailleurs une affaire de résistance, tout cela demande beaucoup de volonté et de persévérance. Les entraînements, durant cette période, sont de véritables séances de souffrance.

L'altitude

Récemment, Markus Ryffel a tenté une expérience d'entraînement en altitude à Saint-Moritz. C'était entre deux compétitions importantes : demi-finales de la coupe d'Europe à Londres et finale « B » à Göteborg.

Première semaine : récupération active et adaptation par longs footings à cadence légère (140 km).

Deuxième semaine : augmentation de la cadence jusqu'à la limite de la dette d'oxygène, puis deux à trois séances de résistance (env. 180 à 200 km).

Troisième semaine : diminution progressive de la quantité et de l'intensité (env. 150 km).

Fiche technique

Né :	5 février 1955		
Taille :	1,68 m		
Poids :	54 kg		
Profession :	Typographe		
Performances :	3000 m	5000 m	10 000 m
1971	8'51"4	—	—
1972	8'24"4	15'15"8	—
1973	8'19"4	14'03"2	—
1974	8'10"2	14'08"8	30'21"8
1975	—	13'50"8	28'54"0
1976	8'00"2	13'32"6	28'05"4
		(RN)	(RN)
1977	7'45"4	13'24"0	28'36"0
		(RN)	(RN)

Autres performances :
1500 m : 3'44"7 - 2000 m : 5'04"8 (RN)
4e à la Corrida de São Paulo.

« C'est une expérience en vue des championnats d'Europe de Prague en 1978, dit-il. La plupart des spécialistes n'ont plus confiance dans les vertus de l'altitude. Moi, j'y crois encore ». De retour en plaine, à Göteborg, il fit un 5000 du tonnerre, laissant derrière lui Glans, en particulier, et battu de justesse par Boxberger, en 13'40"7 contre 13'41"9.

Lorsque ce papier paraîtra, Markus Ryffel aura peut-être signé d'autres exploits : il est au seuil de tenter une grande expérience sur le marathon. Après celle-ci, le coureur sera complet, polyvalent.

La passion lui sert de support, l'enthousiasme de moteur, il recherche la performance pour connaître ses limites, mais aime avant tout l'effort pour l'effort et la course à pied pour la course à pied. Markus Ryffel, un exemple à étudier pour éviter les fautes qu'il a commises et tenter de tirer profit, pour soi-même, de la façon dont il s'en est corrigé.

Y. J.

Samedi 10 décembre

9e Course de Noël à Sion (Valais)

Dès 16 heures : cat. écoliers(ères), cadets(ettes), juniors, féminines, populaires, licenciés, vétérans.

Parcours de 1 à 7 km dans les rues éclairées de la ville. Ambiance extraordinaire. Nombreux et beaux prix.

Renseignements et inscriptions : CA Sion, case postale 3058, 1950 Sion (Suisse) ou H. Lattion, tél. (027) 22 81 27.

Dimanche 27 novembre de 10 à 17 h. à La Seyne (Forêt de Janas)

9e cross de la ville de La Seyne

Ouvert à toutes les catégories de licenciés.

Course populaire le matin - Course des vétérans l'après-midi.

Inscriptions et renseignements : CSMS Athlétisme, Stade Scaglia, 83500 La Seyne (France).

Spiridon-Clubs de France

Spiridon-Club du Languedoc :
Roger Pibou, La Marqueroise, 22, rue Marqueroise,
34000 Montpellier.

Spiridon-Club de Bretagne :
Christian Delerue, 13, Allée du Groënland
35100 Rennes.

Spiridon-Club de Provence :
Bernard Gérara, 63, bd Jean-Moulin,
13010 Marseille - tél. (91) 47.33.74

Spiridon-Club Ile-de-France :
Pierre Gonzalez, 4, Sq. George-Sand
78190 Trappes - tél. 051.24.62.

Spiridon-Club de Lorraine :
Serge Lemoine, 1, rue Gratte-Paille
88800 Vittel - tél. (29) 08.27.75.

Spiridon-Club de Bourgogne :
G. Taupin, Meluzien
89200 Avallon.

Spiridon-Club du Lyonnais :
Guy Cazals, 109, rue de Pressensé, Allée 8 E
69100 Villeurbanne - tél. : Malleton (78) 58.57.74.

Naissance du Spiridon-Club de Bourgogne

D'un noyau de quatre personnes est né le 29 septembre, à Avallon (Yonne), le SPIRIDON-CLUB DE BOURGOGNE, qui, pour démarrer, s'est donné le bureau suivant :

Président : Michel Godard, B.P. 56, 89400 Mignennes ;
secrétaire : Gilles Taupin, Meluzien, 89200 Avallon ;
trésorière : Chantal Taupin, Meluzien, 89200 Avallon ;
membres : J. Bernabé, T. Cheveau, M. Herbemont, R. Lamide, A. Petitarmand, J.-P. Ragot, J.-L. Razurel.

Nos projets : publication d'un bulletin qui sera le lien entre les membres du club, et le fruit du travail de chacun d'eux (par ex. par des comptes rendus de courses auxquelles vous assistez).

D'autre part :

— calendrier régional mis à jour dans chaque bulletin ;
— calendrier national établi à fin 1977 pour la saison 1978 : que chacun précise au secrétaire les épreuves qu'il organise et auxquelles il participe (nom de l'épreuve, date, heure de départ, kilométrage, nom et adresse de la personne fournissant les renseignements).

Une cotisation de 25 F (à adresser à la trésorière) vous permettra de devenir membre du S.C. de Bourgogne et de recevoir ensuite le bulletin du club. Et ne manquez pas de nous faire part dès maintenant de vos suggestions.

Brefs classements (plus complets dans no prochain)

A *Mouzon*, victoire de Michel 66:49, devant P. Poncet 70:42, Dagas, 72:08, Lanotte, Cordelette, Forges, Peyronnet, Cuissard, Bouchet, etc.

A *Mitry*, victoire de Héreau 68:19, devant Mathis 70:30, Guillon 71:36, Seigneuric 71:50, Jouvenelle 72:54, Lepotier, Martinet, etc.

A *Cluses-Croix-d'Agy*, victoire de Cacciatore 53:10, devant Graça (Por) 54:33, Schneider (RFA) 54:39, Soler (CH) 55:08, Veyrat 55:40, Devouassoux 56:03, Lenta, Gorbunow (RFA) 58:04, etc.

Aux *100 km de Millau* (1029 partants), victoire du favori Gennari (I) en 6 h 51'36", devant Baudet (CH) 7 h 15, Lehmann 7 h 25, Lepotier 7 h 32, Lacan 7 h 40, Reversat 7 h 50, Martinet 7 h 53, Lemeaux 7 h 59, Sauvin 8 h 01, etc.

A *Paris-Versailles* (plus de 4000 arrivants), victoire de Caraby, 55:09, devant Fossé 55:24, Emery 55:46, Duval 55:46, Connan 56:15, Héreau 56:18, Lecoïn 56:35, Bouillier, Mathis, Broquet, Bigot, Roussel 57:05, Marquet, Agostinho, Mazet, Bouchot, Hanique, Lechequer, Corbaz (CH), 58:54, Auffret, etc.

A *Jébsheim* (160 cl.), victoire de Kolbeck 29:12, devant Towler (GB) 31:52, Liégeois (B) 32:01, Baffrey, Ancion (B) 32:36, Nallard, Goulon, André, Sutter, Mayer, Kluffs, Moche, Woelfflin 34:06, Dumont (B), Lorentz, etc.

A *Rouffach* (101 cl.), victoire de Marguet 39:53, devant Baffrey 40:21, Adam 40:33, Nallard 40:59, Radisson 41:17, Bontemps 41:33, Monami, Moche, Petitcollin, Kluffs 42:24, Rees, A. André, Steibel, Bernet, Woelfflin 43:22, etc.

Dimanche 4 décembre 1977

dans le cadre de la journée
du « Cross national
de la Presse Française »
et de « Sport pour Tous »

4e CROSS

du « MÉRIDIONAL »

patronné par les Voyages Carlini

Organisation technique :
AC Phocéen

au Parc Borely à Marseille (13)

Toutes catégories,
licenciés et non-licenciés.

ATTENTION

*au vainqueur de chacune
des catégories on offrira
le déplacement, tous frais payés,
de son domicile
au Cross du « Figaro » à Paris
(17 décembre 1977)*

Pas de taxe d'inscription.

Renseignements et inscriptions :

Max ESCOFFIER, « Le Méridional »,
4, rue Cougit
13316 Marseille Cédex 3
Tél. 50 19 10. P. 392

(Epreuve particulièrement
recommandée par le Spiridon-Club
de Provence).

Tribune

La course du bon Dieu

Après avoir lu les SPIRIDON du copain Bleasdale, je peux mieux comprendre le français, et j'ai décidé de jeter la revue X... et de m'abonner à votre revue. La revue X... n'est pas faite pour tous les coureurs, alors que SPIRIDON est très sympa ; et c'est aussi une bonne institutrice des langues et de la vie.

Je serais très content alors si vous pouviez me dire le prix d'abonnement, également pour mon ami Mike Woods qui désire s'abonner aussi. Woods a couru cette année le marathon en 2 h 20'24" mais il n'a encore jamais couru en France ou en Suisse. C'est aussi le vainqueur du marathon de l'île de Wight où a couru l'ami Delerue, qui a écrit quelque chose à ce sujet dans SPIRIDON. Ce qu'il a dit dans SPIRIDON n'est pas très correct : la course n'est pas aussi dure ni si jolie que la course de Fouesnant en Bretagne, où l'organisation était exemplaire, parfaite. Et il y avait beaucoup de spectateurs sympathiques dans cette petite Bretagne que j'adore.

(...) Après avoir couru à Zinal, j'ai décidé il faut quitter l'Angleterre ! Si le marathon classique d'Athènes est la course du diable, la course Sierr-Zinal est vraiment la course du bon Dieu : je le sais parce que je lui ai parlé sur la route beaucoup de fois ! Mais après l'hôtel Weisshorn il ne m'a plus écouté car je suis tombé six fois : c'était la faute des montagnes incroyables ou des formes des belles touristes. Ou peut-être que je n'ai pas porté des chaussures correctes : les EB Sao Paulo sont formidables sur route mais pas pour les courses de montagne. (...)

Jim MOUAT, 10, Maple Rise, Marlow, Buckinghamshire, GB, 12 septembre.

Les 100 km de Millau et Morat-Fribourg à la TV ?

(...) Tout d'abord, je voudrais complimenter les organisateurs des 100 km de Belvès, notamment leur chef de file et président, le docteur Carcenac, pour un dévouement et une amabilité qui servent bien la cause de notre sport favori, et qui sont dignes de la ligne de conduite que s'est tracée SPIRIDON. Ajoutez à cela un parcours agréable, une région très belle, et un public attentif et très intéressé (pour une première !) bref, c'est une course à faire connaître et qui je crois a un bel avenir.

Je ne puis passer sous silence le travail que fait en profondeur notre ami Serge Cottureau : notre région est en train de devenir une pépinière de sportifs, par l'intermédiaire de la course à pied. Jeunes et vieux, tout cela fait plaisir à voir. Quel grand merci nous devons à cet homme assez effacé ! Pour ma part, je lui dois d'avoir commencé à 41 ans — et de me sentir 20 ans de moins — y trouvant un goût plus ardent de vivre pleinement du fait de s'étonner soi-même sur ses propres possibilités, et en plus d'éprouver une joie de voir d'autres personnes qui n'allaient jamais faire du sport débiter maintenant souvent à 50 ans. Aussi faut-il que je m'applique davantage encore pour bien faire, pour qu'à mon tour je donne l'exemple à tous les plus de 40 ans, pour leur faire comprendre que l'âge n'est qu'une barrière imaginaire, et que la seule barrière qui existe c'est le manque de volonté et de persévérance. Au diable les grandes performances que recherchent certains jeunes au profit d'un entraînement axé uniquement vers la sacro-sainte performance. Car en premier lieu il faut éprouver à l'entraînement autant de joie sinon plus que le jour d'une épreuve. Et partant de là, je crois qu'on peut faire quelque chose de bien et éprouver une grande joie de courir jusqu'à un âge avancé.

Personnellement, si je dois avoir un regret c'est de ne pas avoir découvert plus jeune ce sport. Aussi bien, que font nos gouvernements pour propager ce sport dans les écoles, les collèges, etc ? Et puis en général, on ne parle que de sport qui fait rentrer de l'argent, soit par la publicité, les transferts, etc. Avez-vous jamais vu que la TV programme les 100 km de Millau, Morat-Fribourg ou un marathon ? Pourtant n'y aurait-il pas là tant de sujets d'émerveillement ! Si quelque chose me tracasse, c'est uniquement de consta-

ter que l'on prive ainsi d'une très grande joie pas mal de monde qui restent dans l'ignorance des bienfaits de notre sport.

Jean Brengues, 693, rue de Combecalde, 12100 Millau (France) - 15 mai 1977.

Formidable !

(...) SPIRIDON est une revue formidable ! Elle m'a fait découvrir la course à pied avec des yeux neufs, alors que je la pratique depuis 8 ans... C'est grâce à SPIRIDON que j'ai pu me composer un entraînement qui m'a permis de réaliser 1 h 31' à Marvejois-Mende, et 2 h 54' au marathon de Neuf-Brisach cette année, et seulement 3 mois de préparation spécifique, et en courant « relax ». (...)

Alain MARIE, 138, av. Wilson, 93210 La Plaine St-Denis, France - 30 décembre 1976.

La « faute » de Michel Bernard

(...) Le problème des chiens en liberté ôte le plaisir des entraînements sur route. Je ne sais comment cela est résolu en Suisse, mais en France : quelle plaie ! Cela nous oblige à ne fréquenter que les grands axes.

Je viens de participer à Beauvrages au championnat de France de marathon, assez éprouvant à cause de la chaleur, et aussi à cause du rythme donné à la course (1 h 02' aux 20 km !) par Kolbeck.

Je voudrais aussi évoquer le type de parcours retenu par Michel Bernard, un ancien et authentique champion, dévoué à la cause de l'athlétisme et homme plein de mérites. Cependant, on peut être tout cela et ne rien connaître au marathon. Imagines-tu qu'on puisse courir 42 km sur un circuit comportant au total plus de 300 virages ! Avec des lignes droites de 50 m, des retours immédiats, etc. Néanmoins, le matin même les vétérans avaient réalisé leur meilleur temps, mais il faut dire qu'ils couraient sans soleil, ce qui fut loin d'être le cas pour les seniors. Par contre, les contrôles étaient parfaits, le ravitaillement aussi et l'organisation de la course excellente.

Michel Bernard avait certes un objectif louable — faire de la propagande pour l'athlétisme — et il a très bien réussi : dans la cité de Beauvrages les gens ont paru vivement intéressés, et ils ont bien participé à la course. Alors que dire ? quels sont les objectifs à atteindre ? favoriser les coureurs ? faire connaître l'athlétisme ? Seul un sage peut trancher...

Claude BOURINET, 18, rue Rambuteau, 75003 Paris - 12 septembre.

Comme tout organisateur, Michel Bernard avait pris des risques en faisant courir un marathon l'après-midi et sur ce parcours. Il y a eu environ 60 abandons, nous dit-on : cela tient à la chaleur certes, mais au fait que la course se déroulait sur un circuit à parcourir plusieurs fois, et donc en soi démoralisant... quand l'organisme regimbe. La presse souligne à juste titre la réussite de ce championnat sur le plan de la propagande en faveur de la course à pied et de l'athlétisme. Il s'agissait aussi de désigner un vainqueur : le champion de France. Et non pas de réaliser un chrono record. Le fait que les premiers aient quand même couru en moins de 2 h 20 est d'autant plus méritoire.

On se souvient du 1500 m des Jeux de Rome, où Michel Bernard amena Elliot à 3'35"6 (record du monde), terminant lui-même à la 6e place seulement. Excès de dévouement ou de générosité, voilà les « fautes » que l'on a pu parfois reprocher à ce grand champion. Dix-sept ans après Rome, l'organisateur de Beauvrages a pensé au public d'abord, et à l'athlétisme avant tout. Les coureurs furent-ils vraiment perdants ? pas après la course.

En ce qui concerne les chiens qui affectionnent exagérément les mollets des coureurs à pied, il y a plusieurs solutions. « J'ai essayé la cartouche-sirène à air comprimé, nous a dit Bernard Ogier, de Sion ; effet insuffisant. J'ai utilisé un liquide en spray : si le chien paraît quelques minutes comme paralysé, cela déclenche la furie de son maître, ce qui n'est guère enthousiasmant. Bref j'ai tout essayé. Et un jour je suis tombé sur l'article de Steffy publié dans l'un des premiers numéros de SPIRIDON. J'y ai trouvé la solution la plus efficace : une verge souple — une antenne de radio fait pour moi l'affaire — avec laquelle je fouette l'air devant le chien déchainé. C'est radical ! il doit s'agir d'un bruit abominable (pour le chien) produit par des ultrasons. » — NT

Samedi 12 novembre 1977 - 1:00 p.m.

Première course internationale de la paix

à Youngstown (Ohio, USA).

10 km « run for fun » (pour toutes et pour tous)

25 km « championship race » avec la participation de Frank Shorter, Bill Rodgers, Chuck Smead - vainqueur de Sierre-Zinal - Tom Fleming, etc. etc.

Courses organisées sous les auspices du RRC of America et disputées par des coureurs des Etats-Unis et de plus de 30 pays étrangers.

Courses-message de fraternité internationale. Un seul départ pour hommes et femmes, classés par catégorie d'âge.

Courses agréées par l'AAU et le RRC of America.

Pour tous renseignements :

U.S. International Peace Race, 269 Alameda Ave., Youngstown, OH 44504, USA.

Dimanche 6 novembre 1977 dès 9 h. 15*

14e CROSS INTERNATIONAL DE TROISTORRENTS

sur un magnifique circuit de 920 m

(vainqueur en 1976 : Uhlemann devant Gomez et Nevens).

14 catégories (de 920 m à 9200 m)

Médaille-souvenir à chaque arrivant, prix aux 10 premiers de chaque catégorie.

Taxe d'inscription : 10 fr. (8 fr. pour juniors et cadets(es) A ; 5 fr. pour cadets(es) B + écoliers à verser au CCP 19-8731 Ski-Club Troistorrents.

Délai d'inscription : **vendredi 21 octobre** à l'adresse : SC Troistorrents, case 5, 1872 Troistorrents (Suisse).

Proclamation des résultats et distribution des prix : dès 13 h. 30 pour les écoliers et les cadets, dès 17 h pour les autres catégories.

* dès 13 h pour populaires, vét. I et II, élite I et II

Participez au fameux

Cross du Figaro

Bois de Boulogne, Paris, 17 et 18 décembre

Grâce à un voyage spécial de 3 jours

En chemin de fer, organisé par Lavanchy S.A.

Départ de Lausanne le vendredi 16 décembre à 8 h. 45

Retour à Lausanne le lundi 19 décembre à 7 h.

Prix forfaitaire : **F.S. 285.—**

Comprenant train 2e classe (couchette au retour), plateau-lunch à l'aller, logement et petit déjeuner dans un hôtel** très bien situé au centre de Paris, inscription au cross, guide.

Renseignements et inscriptions :



15, rue de Bourg
1002 Lausanne

Tél. (021) 20 36 31

BON pour le programme détaillé «Cross du Figaro» (à retourner à Lavanchy SA, Lausanne).

Nom : _____

Adresse : _____

« Grâce à SPIRIDON, la 2e édition des 100 km a connu un grand succès :

308 participants en 1977 contre 100 en 1976. »

Dr Maurice Declercq, Steenwerck
Tarifs d'insertion : voir page 51.

Calendrier

En caractères gras : les courses annoncées à la rédaction. Toutes les autres sont mentionnées « sous réserve »

- 22.10 CH : Martigny, corrida dès 17 h. : 026-2 48 69
23.10 CH : CIME à Marchissy, 14 km 600/934 m, à 9 h. (022-66 11 42)
23.10 F : Suresnes (92) dès 14 h., sur 3750 à 7500 m tél. 772.66 49
23.10 F : Neuf-Brisach (68) à 10 h., marathon SPIRIDON
23.10 F : St-Pol-de-Léon-Morlaix, 22 km 700 à 15 h., (P. Le Dain, 11, rue Gustave-Flaubert, St-Martin-des-Champs, 29210 Morlaix)
23.10 USA : New York, marathon du RRC (plus de 5000 partants, dont 102 Spiridoniens d'Allemagne et 65 de Suisse)
29.10 CH : Courtelary, cross 1000 - 9500 m : P. A. Schwab, 2608 Courtelary, tél. 039.44.11.85
29-30.10 F : Brest-Rennes, relais 256 km par équipes de six, organisé par SPIRIDON-Bretagne
6.11 CH : Troistorrents, cross international, v.p. 50
6.11 CH : Neuchâtel, 10 km à 10 h, voir p. 18
6.11 B : Hannut, cross
6.11 F : St-Hilaire-Cottes, 15 km à 12 h. (Christian Davion, 7, rue du Moulin, 62190 Boureacq)
6.11 I : Giro di Roma (Corriere dello Sport)
11.11 F : Neuf-Brisach, cross (Ritzenthaler)
11.11 F : Millau (12), 10 km à 10 h. 30
12.11 USA : Youngstown (Ohio), 10 + 25 km, voir p. 50
13.11 CH : Renens, cross dès 9 h. 30 : Ski-Club Renens, case postale, 1020 Renens, 021-34 35 59
13.11 F : Avallon, cross populaire (G. Taupin, Meuzien, 89200 Avallon)
13.11 NZ : Auckland, marathon international
20.11 CH : Onex (Genève), 9 km, voir p. 40
20.11 POR : Nazaré, 21 km 100 pour tous, patronage de SPIRIDON-Portugal : M. Machado, av. do Uruguai 39 - 5.E, Lisboa 4. - Voyage Spiridon au départ de Genève, Zurich et Paris, du 18 au 27 nov., 595 FS ; encore quelques places : SPIRIDON-Nazaré, 1922 Salvan (Suisse)
23.11 I : Imola (Bologne), 15 km
26.11 CH : Bulle, corrida dès 16 h. 30, v. p. 17
27.11 F : La Seyne (83), cross, voir p. 47
2.12 CH : Payerne, corrida dès 19 h., voir p. 4
4.12 CH : Champel (Genève), cross, voir p. 51

**Dimanche 4 décembre 1977
dès 12 h. 30**

au stade de Champel-Genève

12e cross national du CHP de Genève

ouvert à toutes les catégories.

Renseignements et inscriptions :
Hermann Spengler, Vermont 33,
1202 Genève. Tél. (022) 33 80 12.

Aux organisateurs d'épreuves se déroulant entre le 20 décembre 1977 et le 31 mars 1978 :

le prochain numéro de SPIRIDON paraîtra aux alentours du 15 décembre, et le numéro suivant vers la fin de février.

Si vous désirez insérer une annonce publicitaire dans le prochain numéro, ne tardez pas à nous préciser surface et texte désirés (tarifs au bas de cette page ; formules d'insertion sur simple demande). Car c'est en tout cas dans le numéro de décembre que doit paraître votre annonce.

Délai de réception : 15 novembre

- 4.12 I : Varese, 15 km (Ch. Hirsiger, v. Stazione, 6987 Caslano, Suisse)
4.12 COR : Bastia, cross international, voir p. 7
4.12 F : Marseille (Parc Borely), cross, voir p. 48
10.12 CH : Sion, corrida, voir p. 47
17-18.12 F : Paris, Cross du Figaro, voyage au départ de Lausanne, voir p. 50
18.12 CH : Aigle, corrida internationale, voir p. 17
31.12 F : St-Claude (39), corrida, voir p. 17
31.12 F : Neuf-Brisach, corrida (Ritzenthaler)
31.12 BR : São Paulo, corrida de St Sylvestre, patronage de SPIRIDON-Brasil et de SPIRIDON Voyage au départ de Paris et Genève du 28 déc. au 9 ou 14 janvier : São Paulo + Rio et trois variantes. - Mme Régine Theytaz, Voyages SPIRIDON, 3961 Vissoie (Suisse), tél. 027.65 14 78 vous dit s'il reste des places libres.
1978
19.3 USA : Atlanta (Géorgie), marathon international féminin patronné par « AVON Cosmetic Comp. » : on attend 500-800 femmes, dont les 5 meilleures Européennes, invitées.
19.3 F : marathon de l'Essonne, voir p. 17
17.6 F : Mussy-le-Neuf, semi-marathon

Une petite ou une grande annonce dans SPIRIDON... et votre course sort de l'anonymat. Si vous préférez, utilisez la formule d'insertion conçue à cet effet, écrire ou tél. à la rédaction : (026) 8 22 12.

Délai pour le numéro de décembre : 15 NOVEMBRE

SPIRIDON est actuellement lu par plus de 50 000 personnes

Prix d'une annonce *

	1/8	1/4	1/2	1
	de page de page page page			
en FS	125.—	220.—	360.—	595.—
en FF	200.—	350.—	590.—	990.—
en FB	1775.—	3000.—	5000.—	8800.—

Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces

Inscription au calendrier
(gratuite pour annonceurs)

Par ligne : 25 FS / 40 FF / 300 FB

Pour toute annonce, une seule adresse :
Publi-Spiridon, 1922 Salvan (Suisse)

Délai pour le numéro d'octobre :

15 novembre

* Payable d'avance à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse) (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON).

SPIRIDON, revue internationale de course à pied.

1922 Salvan (Suisse). tél. (026) 8 22 12

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

Marité Bochatay, Micheline Clerc, Michèle Miéville, Régine Theytaz, Jean et Yvonne Dingler.

Collaborateur pour la Belgique :

Jean Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters Leeuw

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kayersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

Yves et Denise Seigneurt, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le Neuf

J.-Claude et Lily Refray, Les Charmilles bât. C, 61 Traverse Signoret, 13013 Marseille

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal H2P 2H8

Collaborateur pour l'Italie :

Glors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour l'Allemagne fédérale :

Manfred Steffny, Feuerbachstr. 43, D-5657 Haan

Collaborateur pour le Portugal :

Mario Machado, Av. do Uruguai 39-5 E, Lisbonne 4

Collaborateur pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 205 City-Island Avenue, City Island, N.Y. 10464.

Collaborateur pour le Brésil :

Claude Kaminski, caixa postal 8353, 01000 São Paulo Voyages :

Régine Theytaz, 3961 Vissoie (Suisse).

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de Gruyère 33, 1700 Fribourg

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne, au Canada, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande, au Portugal, en Italie, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au Sénégal, en Bulgarie, en Colombie, en URSS, en Roumanie, en Suède, en Yougoslavie et au Brésil, en Equateur, en Argentine, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, au Chili et en Hongrie.

Impression, expédition :

Etablissements Chérix et Filansa SA, avenue Viollier 3, 1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :

Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION : prière de joindre 1,50 FS, 3 FF ou 25 FB pour les frais.

Sommaire du numéro 34

Page

Le souffle du bonheur (Jeannotat)	1
Contre l'entraînement en altitude mais pour le régime glucidique ! (SPIRIDON au Colloque de St-Etienne)	2
De la piste aux chemins de campagne (Coltereau raconte Coltereau)	6
Gaudeamus igitur ! (SPIRIDON aux Jeux universitaires de Sofia)	13
Spiridon-Club de Suisse	16
Spiridon-Belgique asbl	16
SACHEZ	16
Classements	18-35
Derniers classements	16, 48

PHOTOS DES PAGES CENTRALES

Linda Ferrari, 9 ans	19
Marijke Moser	20
Tebroke et Hermens	25
de Marvejois à Mende	26-27
de Sierre à Zinal	28, 33-34
L'avis du praticien pratiquant (Dr Sander, Turblin et Carcenac)	37
GRAPPILLONS	38
Petites fleurs du désert (SPIRIDON à la Coupe du monde de Düsseldorf)	39
Il est petit, il est modeste, mais il ira loin ! (Jeannotat s'est entretenu avec Ryffel)	45
Spiridon-Clubs de France	48
TRIBUNE	49
CALENDRIER	51

Tirage : 8500 exemplaires

A l'abonné

	25.1	25.3	25.7	25.9
France	1931	2036	2402	2413
Suisse	1044	1070	1183	1199
Bonélux	315	343	416	438
Italie	44	46	54	50
Canada	64	48	63	79
Autres pays	94	109	119	121
TOTAL	3492	3652	4237	4300

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 36 francs (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BELGIQUE** : 480 francs Compte bancaire : 000-0908 526-24, Jean Trullemans, 1600 Sint Pieters Leeuw). **FRANCE** : 60 francs (CCP 11.144-22 J., Paris, Bourquin). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7 C. Budejovice). **ITALIE** : 6000 L. (Oneto, C.P. 696, 50100 Firenze). **ESPAGNE** : 600 pesetas (Sebastian B. Lasa, Catalina de Erauso, 15 I D, 2. C San Sebastian). **POR-TUGAL** : 210 escudos (Mario Machado, av. do Uruguai 39 - 5.E, Lisboa 4). **BRESIL** : 70 cruzeiros / via aerea I (Claude Kaminski caixa postal 8353, 01000 Sao Paulo). **CANADA** : 12 dollars (Joël Dada, 8493 Montréal H2P 2H8 / par avion). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 12 dollars US (envoi par avion seulement).

Pour tout virement bancaire : compte 765/780-3 Banque Cantonale du Valais, Sion

* On peut s'abonner plus avantageusement pour deux ans (63 fr.s., 850 fr.b., 111 fr.fr., 21 dollars can.), mais surtout pour cinq ans : (150 fr.s., 2000 fr.b., 248 fr.fr.), 50 dollars can.). Attention ! Réduction de 20% pour étudiants et juniors.

La reproduction de tout ou partie des articles et des photos n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page I : Aux Universiades de Sofia, on vient de jouer le fameux «Gaudeamus igitur» (réjouissons-nous donc) pour les trois premières du 800 m féminin : de g. à dr. les Bulgares Koleva-Zlateva (3e) et Totka Petrova (1ère en 1'57"6), et la Soviétique Kasankina (2e). - Voir le reportage des pages 13 et 15 (photo Akademik)

Page II : Regards échangés au 18e des 100 km de Migennes. « Ils sont heureux, ils savent au terme du voyage de quoi ils sont capables » explique Jeannotat par l'éditorial de la page 1. De g. à dr. les « voyageurs » Campbell, Languille, Lepotier, Cavé et Lecluse (photo M. Godard)

Page III (ci-contre) : « Tout Anniviers court ! », ou quatre coureurs contre 150 montagnards des villages du Val d'Anniviers (Valais). Disputée à Grimentz sur un circuit de 670 m et organisée par le club Spiridon-Anniviers, l'épreuve s'acheva par la victoire des coureurs. L'abbé Barras, curé de Vissoie (notre photo) reçoit le témoin des mains d'une charmante paroissienne de Chandolin, sous l'œil vigilant du juge-arbitre Paul Miéville (photo Curchod, AIR).

Page IV : Le Kényen Samson Kimombwa, nouveau recordman mondial du 10 000 m (en 27'30"5), tel que l'a vu en plein effort notre photographe Luc Gyselinck.





SAMSON KIMOMBWA